

ANTONIO ASIS

DE LA GÉOMÉTRIE CONNUE AU LYRISME PERDU

SLATOPARRA

Our first show.

During the many months of collaborative thinking between Madame Parra and I had, we spoke in great lengths about the idea of creating a space that can be a relevant platform to showcase mid career contemporary artist as well as the better known modern masters of Latin American Art.

In the many hours discussing artists that we were passionate about, much of this conversation circled around our opening exhibitions and the artists we wanted to show. It is here that I learned that my new partner and colleague was incredibly knowledgeable of the life and work of Maestro Antonio Asis, her almost decade long friendship and assistance to the artist and the atelier gave her insights that very few people had. Leonor had spent countless hours writing concepts and ideas that sparked directly from years of conversations with her friends Lydwig and Antonio Asis.

By then I realized, that Leonor Parra is one of the most current Antonio Asis experts in the industry. So there was no doubt in my mind that our first show would be regaled with Parra's discerning eye, good writing skills and deep understanding of the artist oeuvre.

Just like this Antonio Asis show demonstrates his relationship with the founding members of the kinetic movement, we are committed to educate the public on how Latin American Artists have played a leading role in the shaping and making of art History. Also to be a space where living artists can also manifest.

SLATOPARRA is unique Gallery in Paris that represents Latin American Art and the artist of its worldwide diaspora that includes Latino and LatinX.

¡Muchas Gracias!

Alex Slato

Our first show.

During the many months of collaborative thinking between Madame Parra and I had, we spoke in great lengths about the idea of creating a space that can be a relevant platform to showcase mid career contemporary artist as well as the better known modern masters of Latin American Art.

In the many hours discussing artists that we were passionate about, much of this conversation circled around our opening exhibitions and the artists we wanted to show. It is here that I learned that my new partner and colleague was incredibly knowledgeable of the life and work of Maestro Antonio Asis, her almost decade long friendship and assistance to the artist and the atelier gave her insights that very few people had. Leonor had spent countless hours writing concepts and ideas that sparked directly from years of conversations with her friends Lydwig and Antonio Asis.

By then I realized, that Leonor Parra is one of the most current Antonio Asis experts in the industry. So there was no doubt in my mind that our first show would be regaled with Parra's discerning eye, good writing skills and deep understanding of the artist oeuvre.

Just like this Antonio Asis show demonstrates his relationship with the founding members of the kinetic movement, we are committed to educate the public on how Latin American Artists have played a leading role in the shaping and making of art History. Also to be a space where living artists can also manifest.

SLATOPARRA is unique Gallery in Paris that represents Latin American Art and the artist of its worldwide diaspora that includes Latino and LatinX.

¡Muchas Gracias!

Alex Slato

SLATOPARRA

ALEX SLATO LEONOR PARRA
+1 (562) 225 6013 +33 6 72 33 53 83

SLATOPARRA.COM
6 avenue Delcassé, 75008 Paris

REMERCIEMENTS

Je suis liée à Antonio et Lydwine Asis par une longue amitié familiale. Ils m'ont ouvert les portes non seulement de l'atelier d'Antonio, mais aussi de leur maison parisienne et de leur résidence d'été à Carboneras, en Espagne, lieu de prédilection de toute une génération d'artistes, toujours avec une infinie bonté.

Le choix de montrer le travail d'Antonio Asis dans l'exposition inaugurale de SLATOPARRA n'est pas anodin, c'est une humble tentative de rendre hommage à l'amitié, la confiance et l'affection qu'ils m'ont manifestées.

Merci infiniment à Antonio et Lydwine et à Béatrice Dacre-Wright, lien avec l'atelier Asis, son soutien et son enthousiasme ont permis la réalisation de cette exposition.

Leonor Parra & Alex Slato

ANTONIO ASIS

DE LA GÉOMÉTRIE CONNUE AU LYRISME PERDU

Ceci est la première exposition monographique d'Antonio Asis depuis sa disparition en 2019, nous avons donc voulu parcourir son œuvre de ses séries les plus iconiques, témoignages d'une vie de recherche, à ses *dessins perdus*, totalement inconnus, ouvrant ainsi sa boîte de Pandore.

EXPOSITION PRINTEMPS 2022

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 20h

INTRODUCTION



Archives Atelier Asis

Ayant étudié les effets de la lumière et du mouvement, Antonio Asis, dans sa recherche chromatique et géométrique, consacre la majeure partie de sa vie à l'investigation des problèmes cinétiques, où, incorporant les ressources de la théorie de la vision, il explore les possibilités de la couleur et des formes. À travers ses déambulations artistiques, pendant plus de 60 ans d'activité, il tente de répondre à une grande partie des obsessions de l'abstraction de l'après-guerre.



Dans ses œuvres bidimensionnelles, il utilise la relation entre les couleurs et les formes sur le plan de l'œuvre pour obtenir soit une intégration optique, soit une vibration cinétique.

Dans ses œuvres en trois dimensions, conservant le jeu des rapports entre la couleur et la forme, l'artiste s'intéresse aux problèmes tactiles, ce qui donne naissance aux séries où il joue avec des éléments géométriques, sphères, spirales, cubes, etc., conçus pour être manipulés par le spectateur. Cependant, ce sont dans ses Grillas que ses œuvres tridimensionnelles culminent. Plaçant des grillages métalliques devant ses toiles, il obtient un résultat moiré et atteint un effet de mouvement en utilisant uniquement la perception, se passant de l'usage des moteurs que l'on trouve chez certains de ses contemporains.

Ces grandes préoccupations seront toujours présentes dans son travail, dans lequel il ira de plus en plus loin, revisitant ses séries les plus emblématiques au fil du temps, jusqu'à obtenir des solutions de plus en plus fidèles à la ligne la plus pure du cinétisme rétinien.

« Antonio Asis est depuis bientôt vingt ans un des artistes les plus authentiques de l'art optique cinétique. Ses recherches sur la vibration et la dématérialisation de la surface le situent comme un pionnier de la nouvelle génération. Sa démarche créatrice n'a jamais été déviée, même par les courants les plus tentants de ces dernières années »

JESÚS RAFAEL SOTO

Catalogue de l'exposition *Expression visuelle* à la galerie

Claude Dorval, 1995

BUENOS AIRES, SON ENFANCE ET SES ANNÉES DE FORMATION



Antonio Asis est né en 1932 à Buenos Aires, en Argentine, pays qui connut une grande croissance économique au début du XX^{ème} siècle, donnant lieu à une époque de prospérité culturelle.

En 1929, dans une tentative de réunir des artistes constructivistes, Joaquín Torres García fonde avec Michel Seuphor le groupe *Cercle et carré* à Paris, qui donnera naissance à une revue du même nom. Torres García rentre en Uruguay l'année suivante et continue à publier la revue à Montevideo de 1936 à 1941, dans le but de diffuser les idées de l'avant-garde sur le continent latino-américain.

En 1946, Carmelo Arden Quin, qui deviendra l'un des meilleurs amis d'Antonio Asis et sera même témoin à son mariage, distribue dans les rues de Buenos Aires le *Pré Manifesto n°3*, que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'Introduction au *Manifeste MADI*, où il commence par dire :

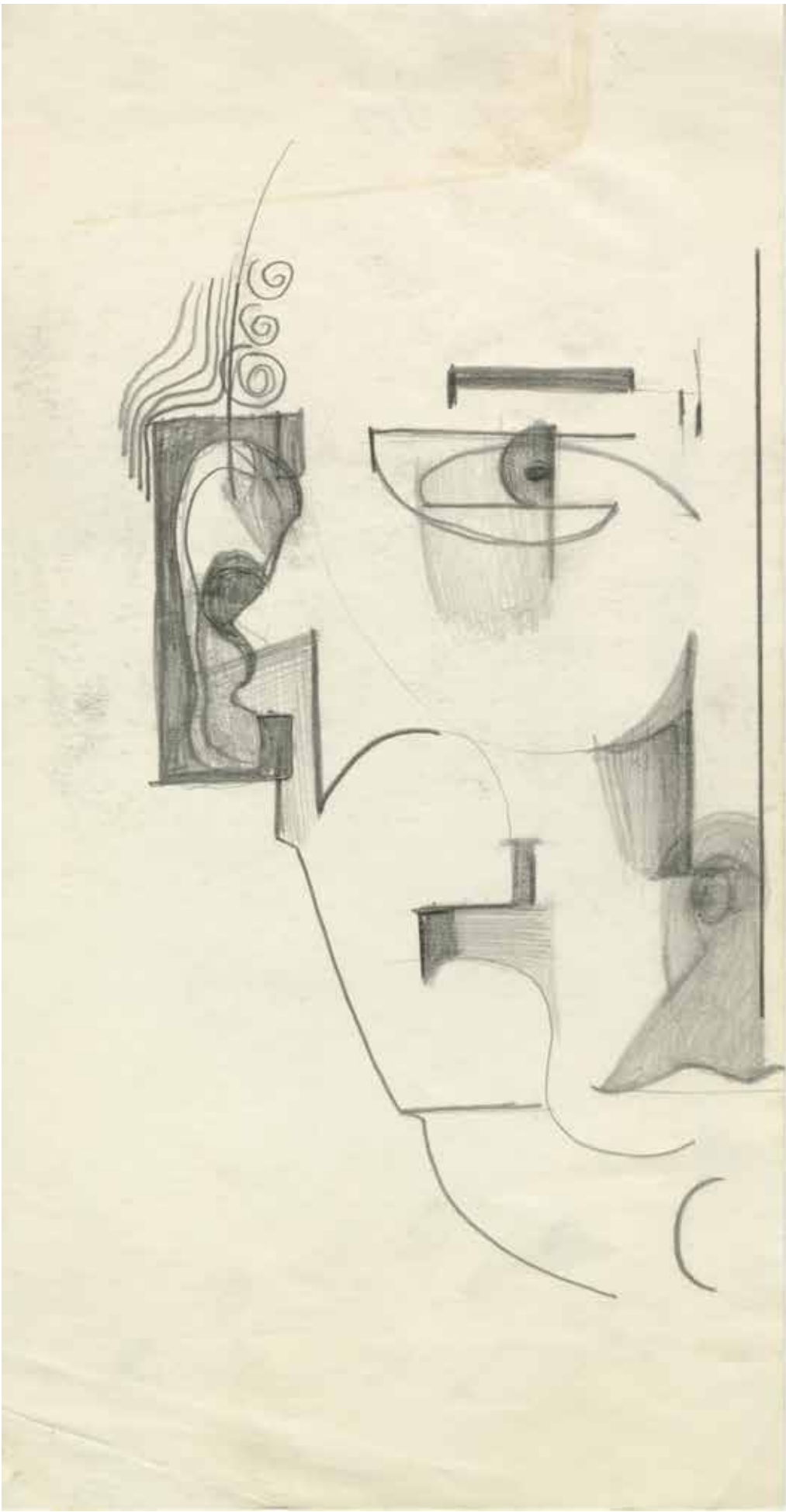
« Dans les pays qui ont atteint un stade supérieur de développement industriel, l'ancien état de choses du réalisme bourgeois a presque complètement disparu ; la représentation plastique de la nature y bat en retraite et se défend faiblement.

C'est alors que l'abstraction, essentiellement expressive, prend place. Dans cet ordre doivent être comprises les écoles d'art figuratif qui vont du cubisme au surréalisme, en passant par le futurisme. De telles écoles ont répondu aux besoins idéologiques de l'époque et leurs réalisations sont des contributions inestimables à la solution des problèmes posés à la culture de nos jours.. »

CARMELO ARDEN QUIN

Introduction au Manifeste MADI, 1946

C'est dans ce contexte qu'en 1950, Antonio Asis entre à l'École nationale des Beaux-Arts de Buenos Aires où le jeune artiste se distingue en remportant de nombreux prix et obtient le titre de professeur à seulement dix-huit ans, après quatre ans d'études.



Autoretrato 896

Annés 1950

12,5 x 23,5 cm (sans cadre)

35 x 50 cm (avec cadre)

Crayon sur papier

AUTORETRATO

La série de ses autoportraits remonte à la première moitié des années 1950, alors qu'il vivait encore à Buenos Aires, ce sont des œuvres figuratives à mi-chemin entre les exercices de l'école d'art et le début de sa vie professionnelle d'enseignant, ils nous montrent son savoir-faire de dessinateur.

Après les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, les échanges culturels entre l'Amérique latine et l'Europe se sont intensifiés. Les artistes européens ont dirigé les avant-gardes de l'époque qui ont promu le courant abstrait-géométrique, les préceptes de ce dernier et son ordre rationnel incarnant l'optimisme et la confiance dans le progrès.





Groupe « Position », de gauche à droite : Antonio Asis, Armando Durante, Leopoldo Torres Agüero, Hugo Demarco et Horacio Garcia Rossi - Agencia EFE

PARIS, UNE VIE DÉDIÉE À L'ART



Attirée par ce fort échange entre les deux continents, une nouvelle génération d'artistes latino-américains s'installe à Paris, notamment des argentins et des vénézuéliens, désireux de toucher le plus grand nombre avec leurs créations, en réalisant des œuvres abordables et accessibles. Dévoués à cette nouvelle conception esthétique, ces artistes concentrent leur recherche sur la géométrie, l'espace, la lumière, le mouvement et l'interaction visuelle entre le spectateur et l'œuvre, une conception qui puise ses racines dans les maximes du constructivisme, les enseignements du Bauhaus, l'avant-garde russe et le futurisme italien.

À Paris, ils sont accueillis par la galerie Denise René où ils reçoivent un soutien inconditionnel et la complicité intellectuelle nécessaires au développement de leurs idées. Leur exposition *Mouvement* de 1955, marque le début d'une nouvelle explosion créative. Vasarely dans son *Manifeste Jaune* conceptualise ses recherches en expliquant que le mouvement dans l'œuvre n'est pas donné par la composition ou le sujet, mais par le regard du spectateur qui est le seul créateur.

Quelques mois plus tard, en 1956, Antonio Asis, alors âgé de 24 ans, laissant derrière lui non seulement son Argentine natale mais aussi l'art figuratif, s'installe définitivement à Paris, une ville qui répond à toutes ses aspirations artistiques, intellectuelles et personnelles pour consacrer sa vie professionnelle à l'abstraction.

À son arrivée, il rejoint immédiatement le groupe d'artistes cinétiques internationaux, soutenus par la galerie Denise René, formé entre autres par Victor Vasarely, Jacob Agam, Jean Tinguely, Pol Bury, Luis Tomasello, Horacio Garcia Rosi, Jacobsen, Carmelo Arden-Quin et tout particulièrement Jesús Rafael Soto, à qui il est lié par une amitié attachante et une évidente complicité intellectuelle, perceptible dès ses premières œuvres. Dans l'exposition *Kinetica 20* de 1956 à Vienne, à laquelle participe Asis, on peut percevoir clairement dans son travail la réinterprétation de l'effet moiré caractéristique du travail de Soto.



*6 boules tactiles, environnement chromo-lumineux,
1968 Archives Atelier Asis*

Durant ses premières années à Paris, il partage un atelier avec Jesús Rafael Soto, Yaacov Agam, Nicolas Schoffer, Victor Vasarely et Pol Burry.

En 1967, il fait partie du groupe d'artistes sélectionnés par le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris pour l'exposition *Lumière et Mouvement*, première exposition consacrée à l'art cinétique organisée par un musée français, où il présente son œuvre *Réflexion de Spirale*.

Dans son installation de 1968, *Environnement Chromo-Lumineux* à la Maison de la Culture de Grenoble, cinq grandes sphères de vinyle blanc de deux cents centimètres de diamètre témoignent de la préoccupation de l'artiste pour la relation entre le spectateur et l'œuvre. Montées sur des ressorts, ces œuvres avaient la particularité de s'éclairer lorsqu'elles étaient touchées par le spectateur. L'artiste donne à l'œuvre le caractère d'un objet émettant un stimulus qui génère une réponse du spectateur, qui à son tour contribue à la construire par leur interaction.

« Asis crée ainsi, par la manipulation de spirales, un univers à la fois concret et fantastique, typique des mots secrets et des lumières réfléchies dans une troisième dimension. Dans toutes ses œuvres, le passage du tactile au visuel et inversement, se fait de manière inattendue et suggestive. »

FRANC POPPER

**exposition Cinétisme, Spectacle, Environnement,
Grenoble 1968**

Avec Hugo Demarco, Armando Duarte, Horacio Garcia Rossi et Leopoldo Torres Agüero, Antonio Asis fonde le *Groupe Position* à Paris en 1971, qui hérite de la tradition du GRAV (Groupe de Recherche d'Art Visuel) dans le but de s'entraider dans la promotion et l'accès à l'ensemble des expositions les plus importantes et de faciliter le travail quotidien, avec le partage d'ateliers, d'outils, de matériaux, etc. Ils s'intéressent avant tout à la relation entre le spectateur et l'œuvre, cherchant un moyen de la rendre interactive et de provoquer une réaction chez le spectateur.





Andrée Girard, 1989



Archives Atelier Asis

TABELLONNES

À la fin des années 1950, Antonio Asis réalise cette petite série de *planches* allant à contre-courant de ses contemporains du mouvement *MADI*, ce sont des rectangles parfaits, alliant la pauvreté des matériaux industriels à l'opulence de l'or, effaçant toute allusion figurative, avec seulement des lignes puissantes, très définies dans l'unité avec le support.



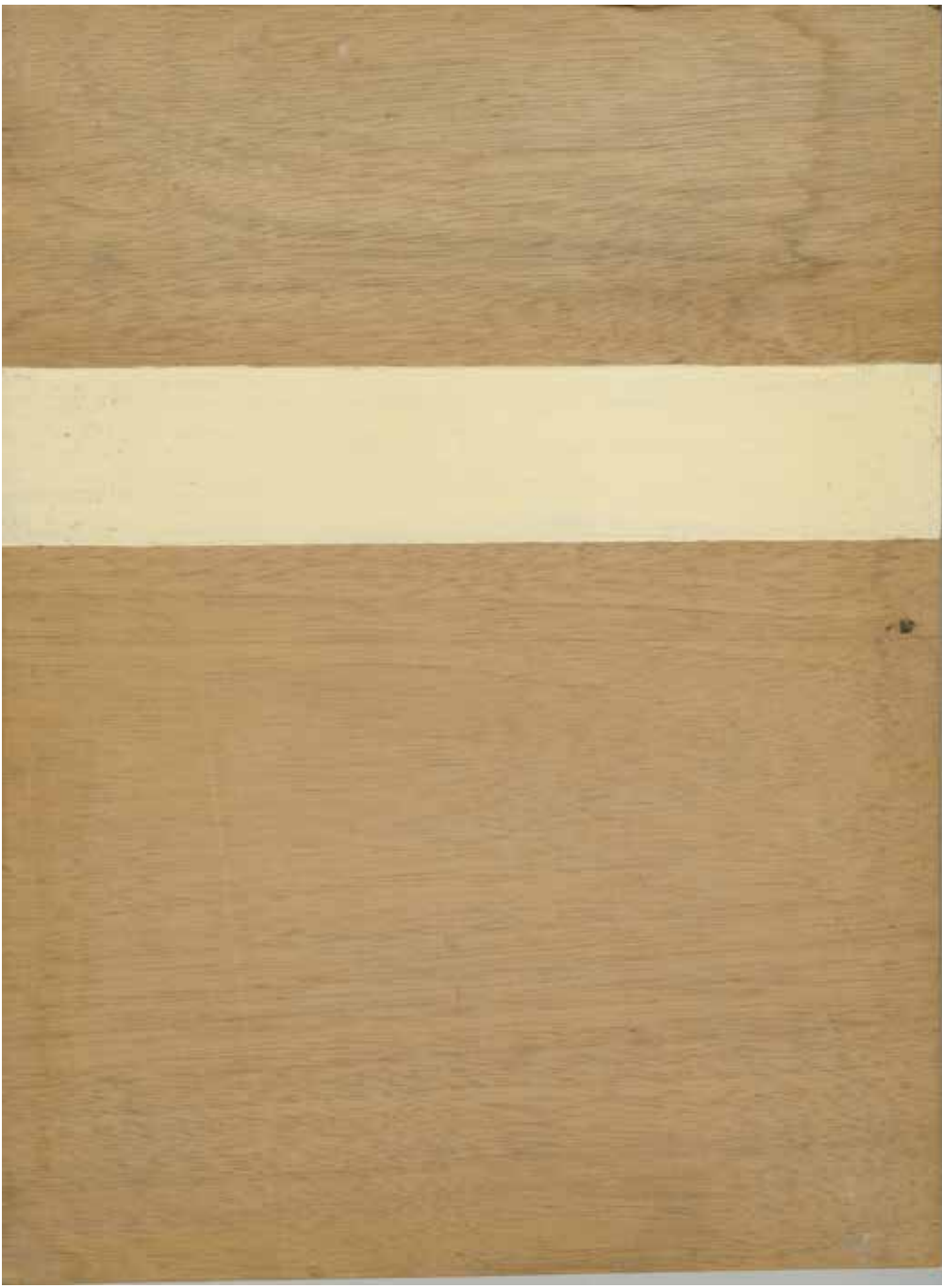


Tablon 5077

1957

35,5 x 50 cm

Acrylique sur bois



Tablon 5078

1957

28,5 x 38,5 cm

Acrylique sur bois

LIPR/CAS

LES ŒUVRES PERDUES

Entre la fin des années 1950 et le début des années 1960, rompant momentanément avec l'abstraction géométrique, Antonio Asis réalise une série de 37 œuvres de petit format sur papier.

Cette série est notablement inspirée du tachisme de Hans Hartung qui a, lui aussi, fait partie du groupe d'artistes de la galerie Denise René, sa première participation fut à l'exposition *Tendances de l'art abstrait* en 1948, à l'époque où la galerie défendait l'abstraction en général, avant de se concentrer uniquement sur l'abstraction géométrique. Des années plus tard, Denise René expliquera le durcissement de cette ligne :

« Qu'est-ce qui vous a fait choisir exclusivement l'art abstrait géométrique ?

– L'évolution naturelle des artistes que je défendais. Surtout grâce à Herbin. Vasarely n'était pas encore abstrait en 1946. Mon idée principale, quand j'ai ouvert la galerie, était de refuser tous les artistes qui, de près ou de loin, descendaient de Picasso, de Braque et de tous ceux qui étaient reconnus, à la Libération. Je voulais trouver ma propre voie, avec des artistes inconnus, et découvrir ceux qui, dans le passé, avaient travaillé dans ce sens déjà, comme Herbin, Magnelli, Kandinsky, Mondrian.»

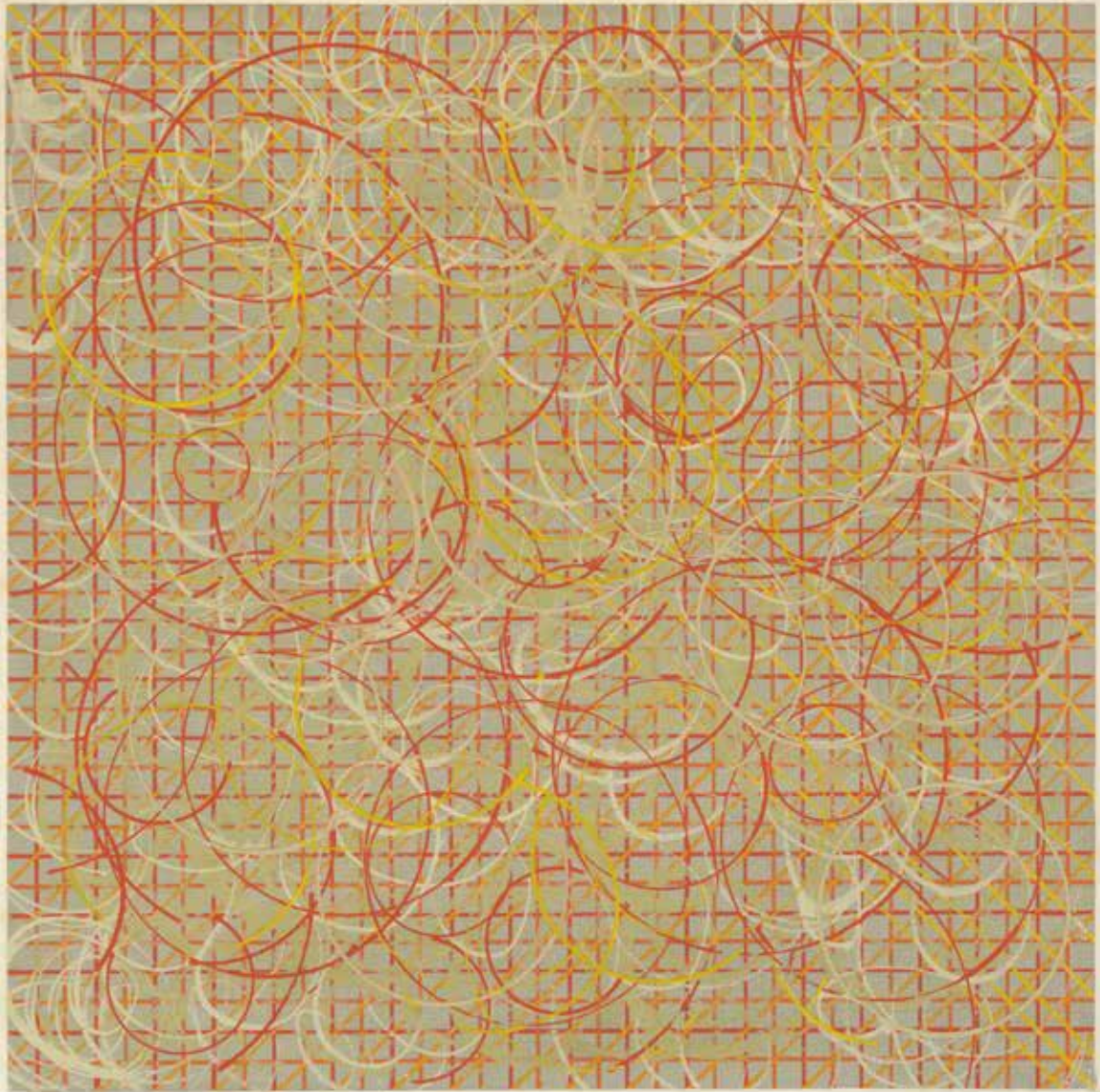
DENISE RENÉ

«L'art géométrique, froid? Jamais!»

Entrevue par Laurence Pythoud, publiée au journal

Le Temps, 27 Mars 1999

Antonio Asis dans ses œuvres lyriques, petits formats expérimentaux, abandonne l'utilisation de pinceaux et utilise des tubes d'épaisseurs et de tailles différentes comme tampons, il laisse les impressions informelles, l'intuition, le hasard, la liberté, les taches, saisir les surfaces. Il n'est pas difficile d'interpréter cette brève incursion de l'artiste dans l'abstraction lyrique comme une volonté, consciente ou non, de s'affranchir de la rigidité auto-imposée des plans orthogonaux à une époque où les deux courants, lyrique et géométrique, se séparent et s'opposent.



Au sein de son groupe d'artistes et de collègues, cette série surprenante a provoqué l'incompréhension, c'est pourquoi Asis ne l'a pas diffusée et l'a dissimulée dans son atelier. Sans aucun doute, ce fut un moment où les différents mouvements plastiques s'affrontèrent radicalement, bien que qu'Antonio Asis ne soit pas le seul artiste à s'être permis des « glissements » et des expériences dans le camp adverse.

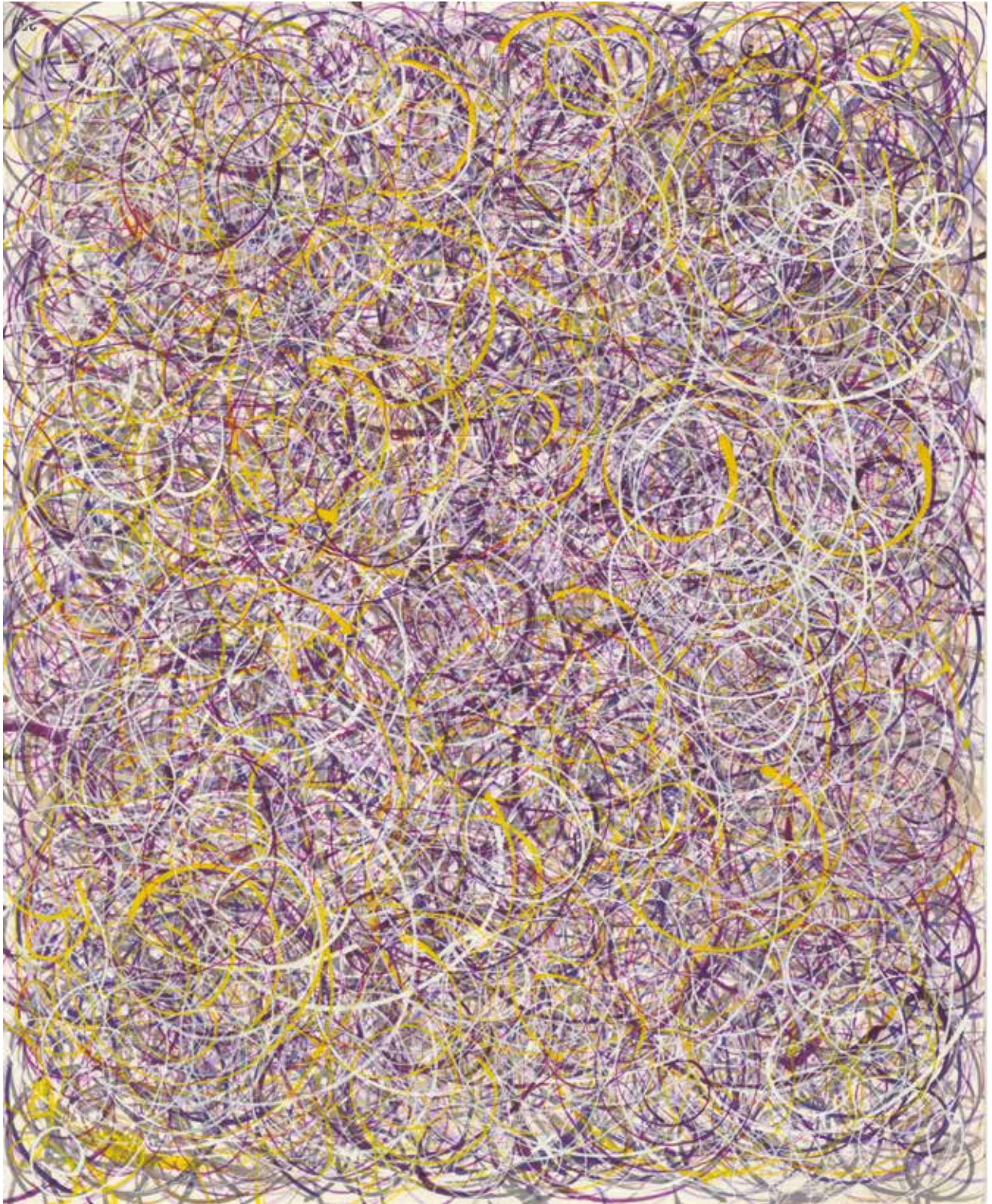
Lorsque je l'ai interrogé sur sa « fidélité » au mouvement de l'abstraction géométrique, en 2016, il m'a parlé pour la première fois de cette série qu'il gardait enveloppée et sagement cachée dans un coin de son atelier, sans autoriser personne à la voir, et même sans pouvoir se rappeler où étaient les œuvres — à l'exception d'une pièce, qui peut-être en raison de son format avait été séparée du groupe et qu'il avait utilisée à un moment donné comme support pour l'élaboration de nouvelles pièces — quand il me la montra il me dit :

« Tu vois... j'en ai fait un groupe, ce sont des combinaisons de couleurs, les cercles s'interrompent ou disparaissent et il ne reste que les taches, les interactions, ce sont les couleurs et le sens psychologique qui m'importent, mon travail est comme ça, c'est différent, il y a une recherche dans les couleurs qui est d'ordre psychologique et spirituel. Les couleurs traduisent ce que je veux dire, les sensations, parfois dociles et parfois provocantes ou violentes »

ANTONIO ASIS

Lírica 5030
Années 1960
21 x 30 cm
18,5 x 18,5 cm
Acrylique sur papier quadrillé



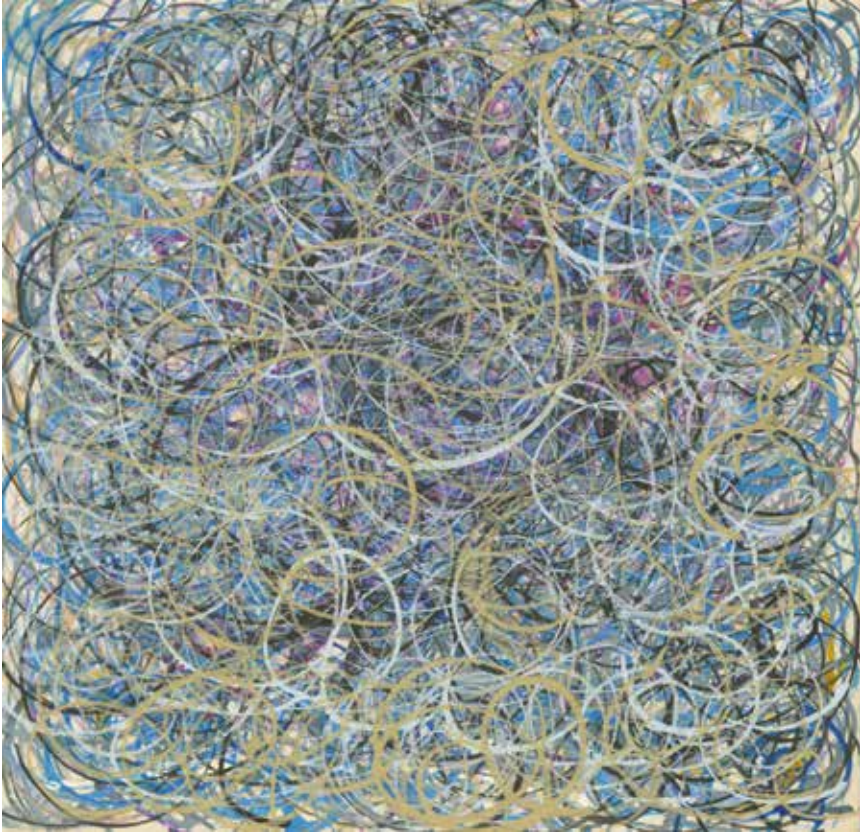


Cette déclaration à l'époque m'a fait me sentir complice de son secret, aujourd'hui c'est à cette complicité que nous rendons hommage en donnant à cette série complète un premier rôle.

Ce n'est qu'après la disparition d'Antonio en 2020, pendant les mois où, avec sa femme, nous nous sommes consacrés à la préservation et à l'inventaire des œuvres présentes dans l'atelier, que nous avons trouvé le reste de la série.

Lírica 5031
Années 1960
18,8 x 23 cm
Acrylique sur carton

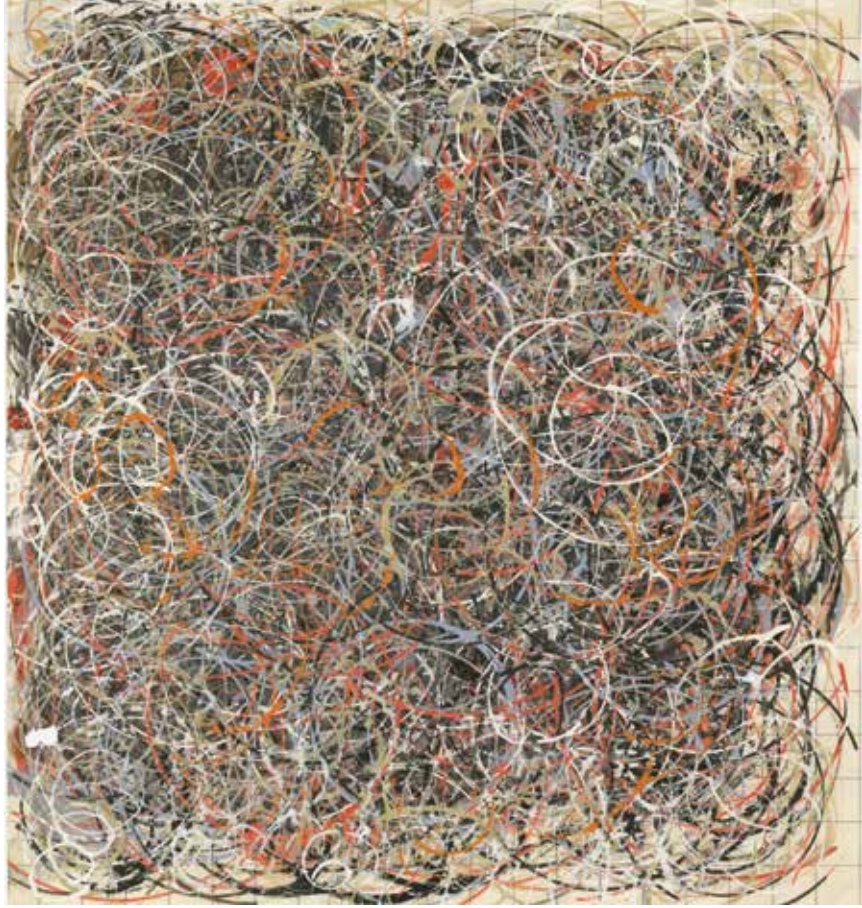
26



Lírica 5032
Années 1960
14 x 14,5 cm
Acrylique sur carton



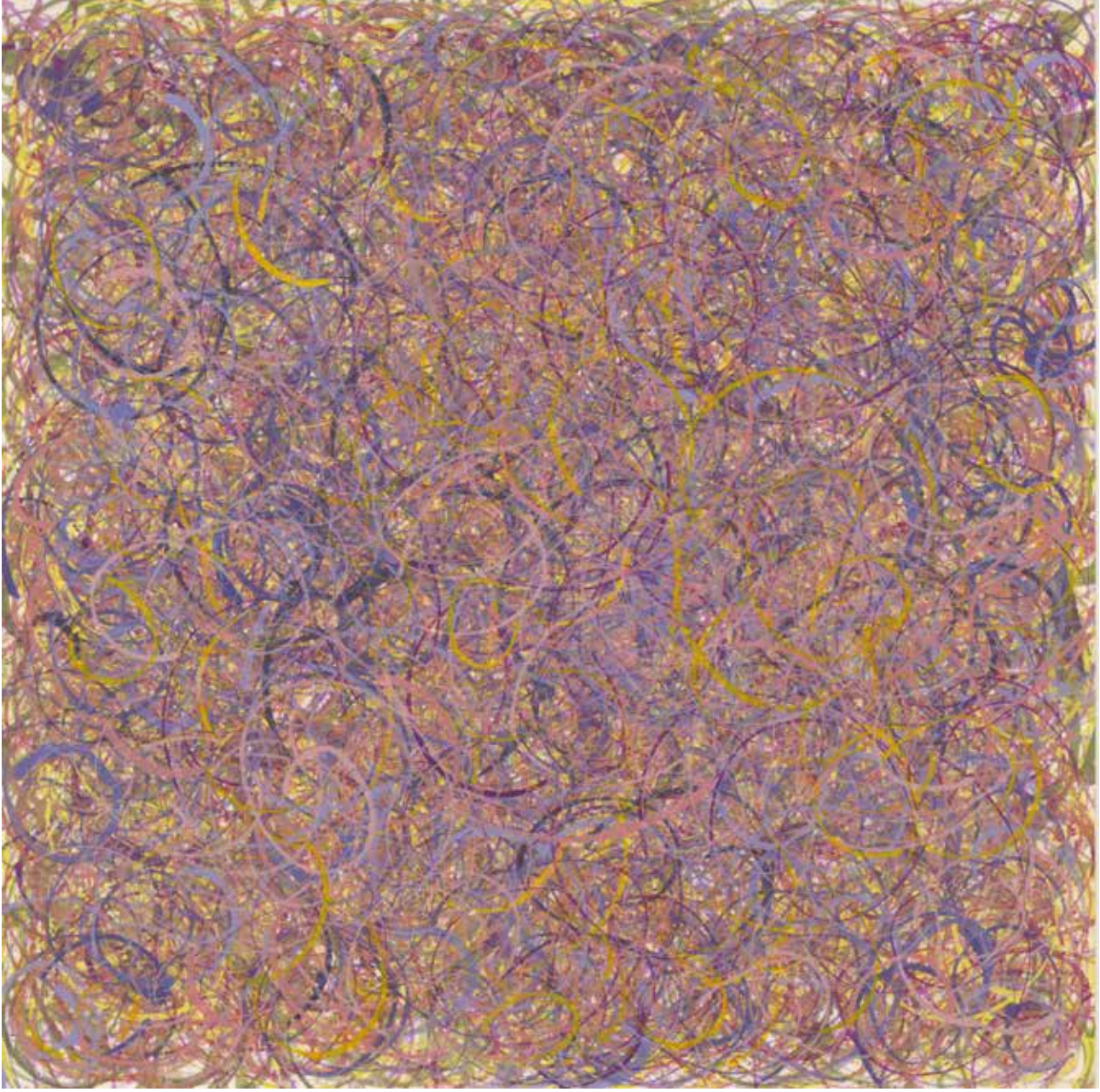
Lírica 5033
Années 1960
14,5 x 15 cm
Acrylique sur carton



Lírica 5035
An nées 1960
19,5 x 21 cm
Acrylique sur papier



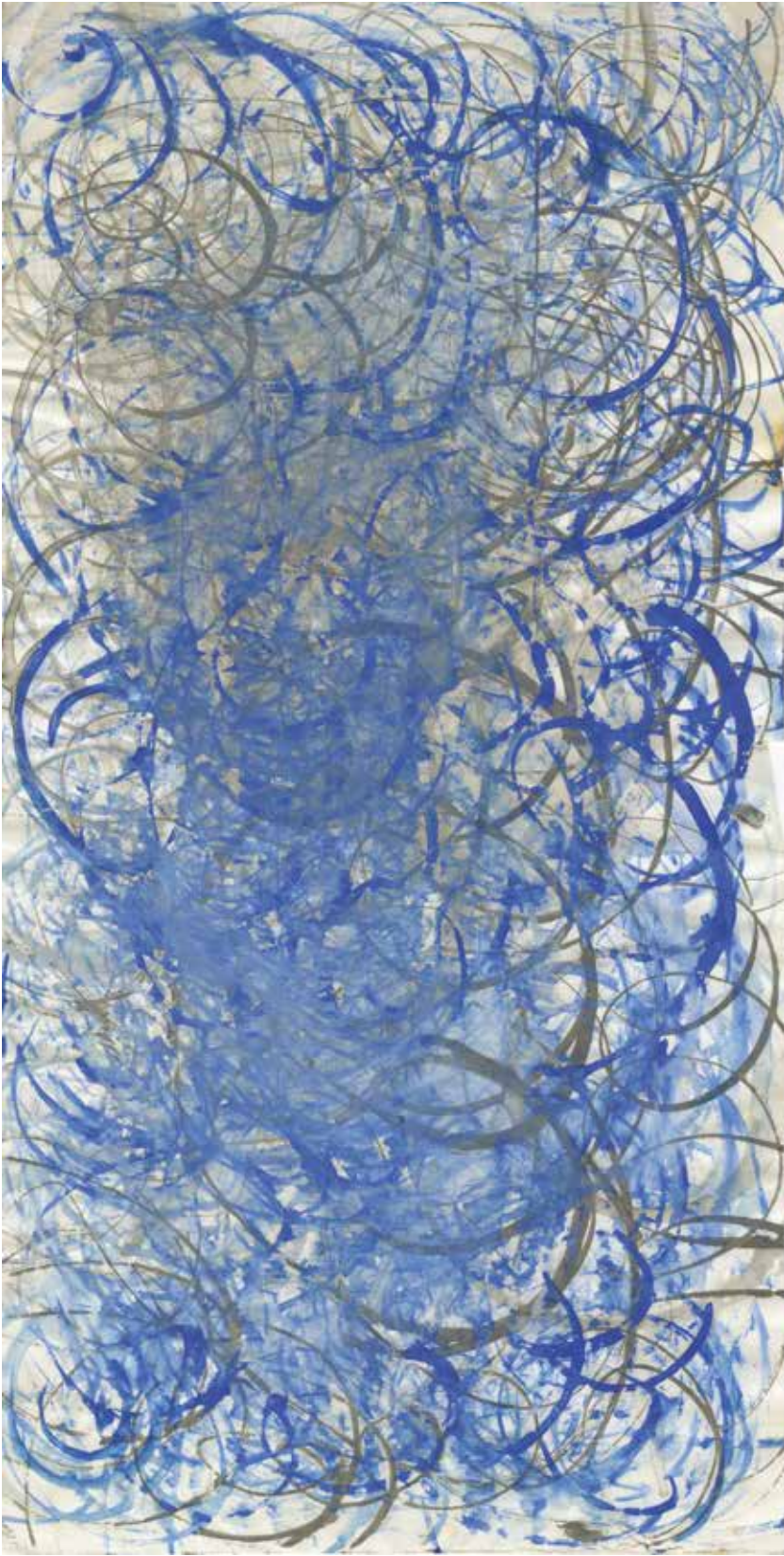
Lírica 5034
Années 1960
14,5 x 14,5 x 15 x 14,9 cm
Acrylique sur papier



Lírica 5036
Années 1960
20 x 20 cm
Acrylique sur papier



Lírica 5037
Années 1960
17 x 26 cm
Acrylique sur papier



Lírica 5038

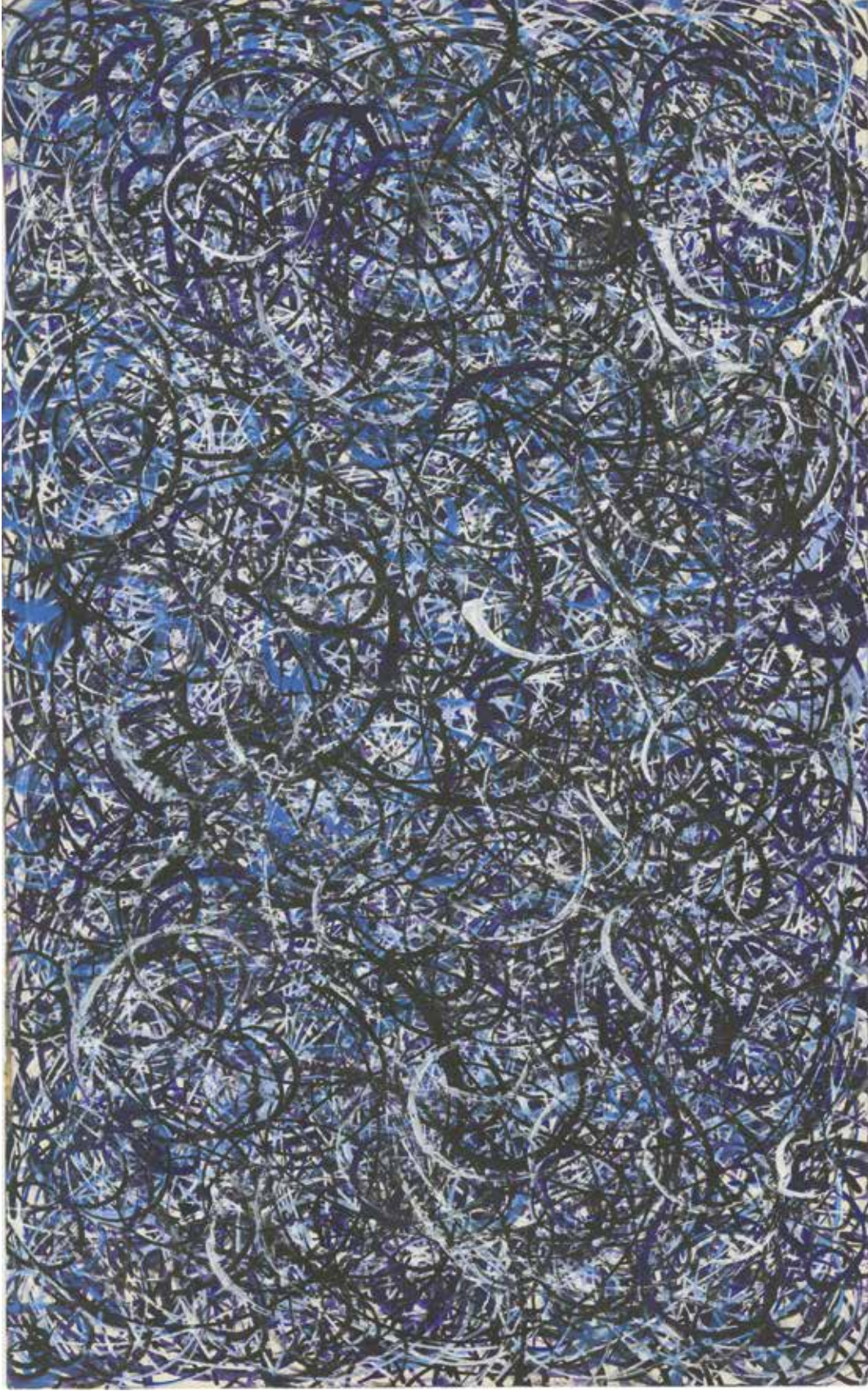
Années 1960

11 x 21,9 cm

Acrylique sur papier

Lírica 5039
Années 1960
78 x 24 cm
Acrylique sur papier



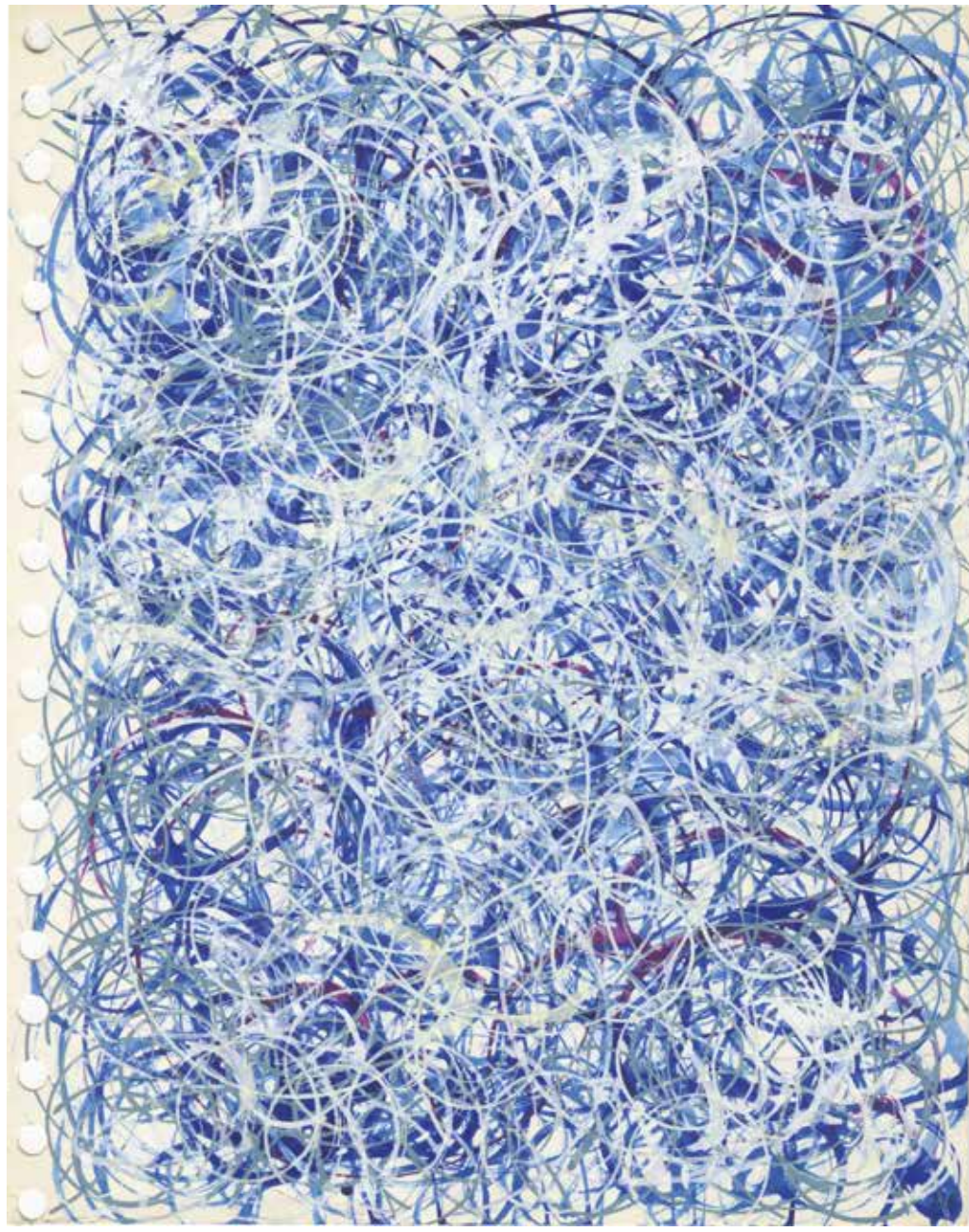


Lírica 5040

Années 1960

16 x 26 cm

Acrylique sur papier



Lírica 5041
Années 1960
19 x 24 cm
Acrylique sur papier



Lírica 5042

Années 1960

19,5 x 27 cm

Acrylique sur carton



Lírica 5043
Années 1960
17 x 26 cm
Acrylique sur papier



Lírica 5044

Années 1960

19 x 26 cm

Acrylique sur papier

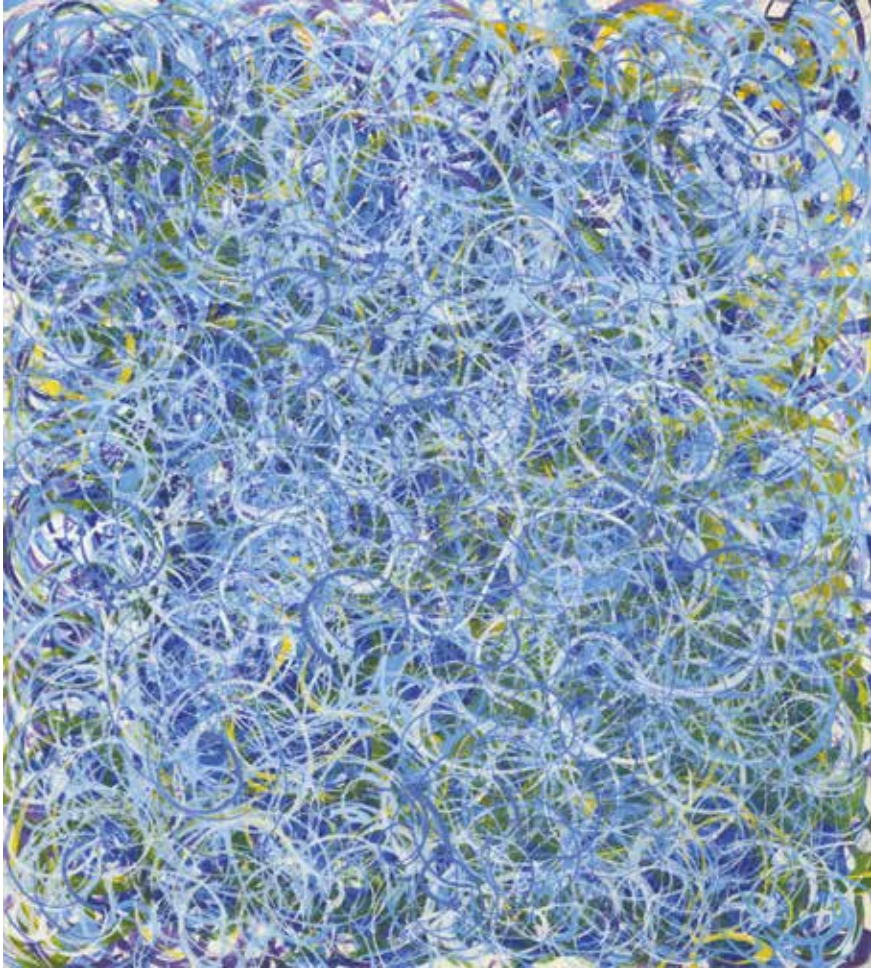


Lírica 5045

Années 1960

20 x 24 cm

Acrylique sur papier

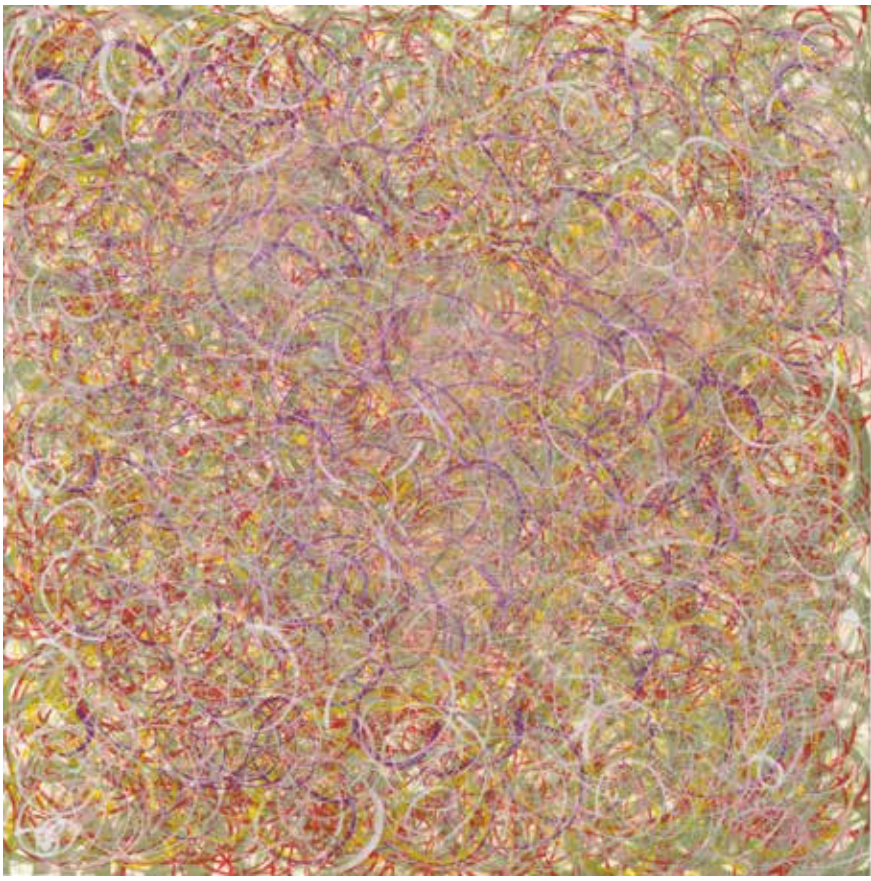


Lírica 5047

Années 1960

19,7 x 22 cm

Acrylique sur papier



Lírica 5046

Années 1960

20 x 20 cm

Acrylique sur papier



Lírica 5048
Années 1960
18,8 x 26 cm
Acrylique sur papier



Lírica 5049
Années 1960
21 x 25 cm
Acrylique sur papier



Lírica 5051

Années 1960

20,5 x 27 cm

Acrylique sur carton

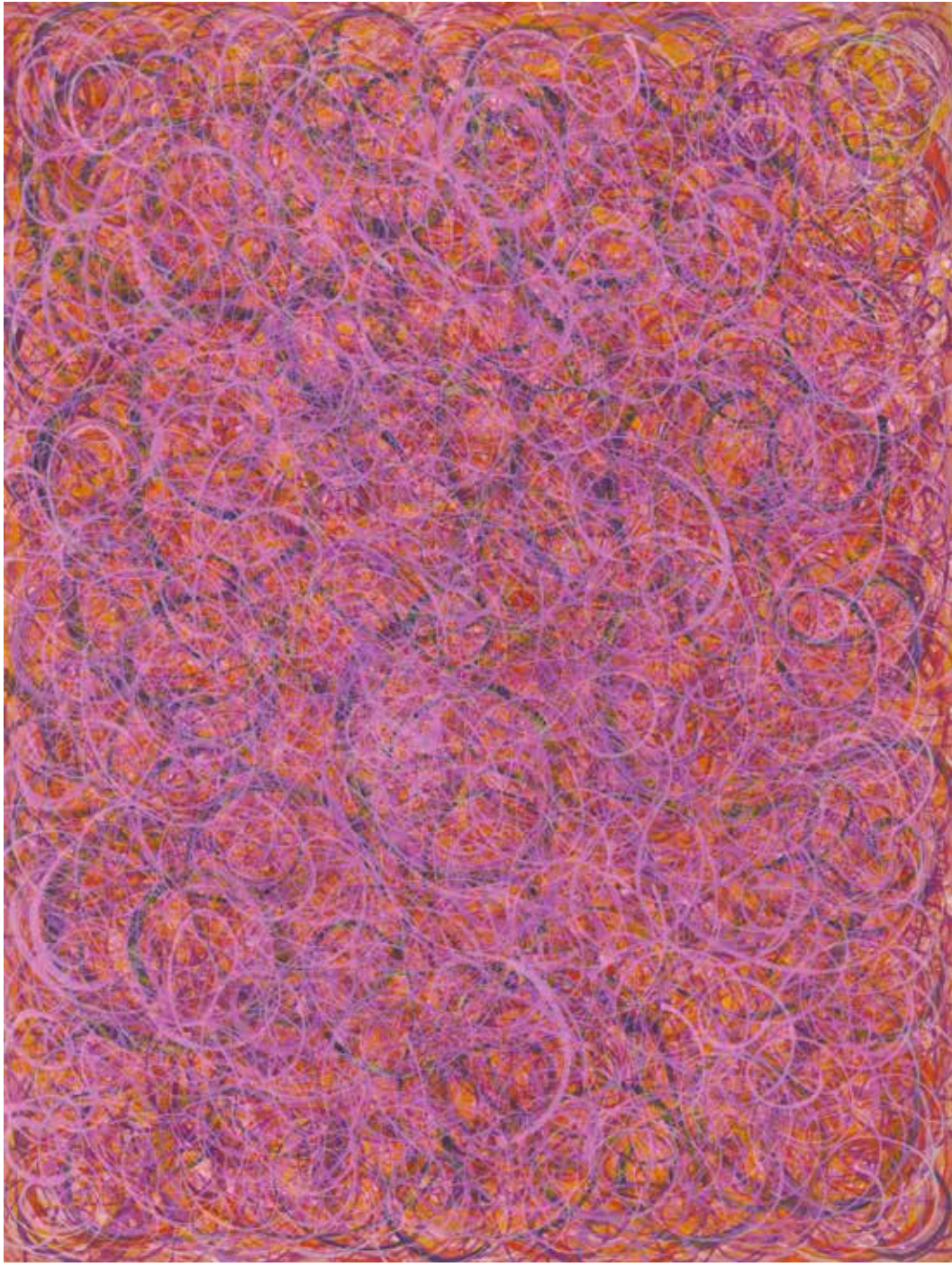


Lírica 5050

Années 1960

19 x 24 cm

Acrylique sur papier cartonné



Lírica 5052

An nées 1960

20,5 x 27 cm

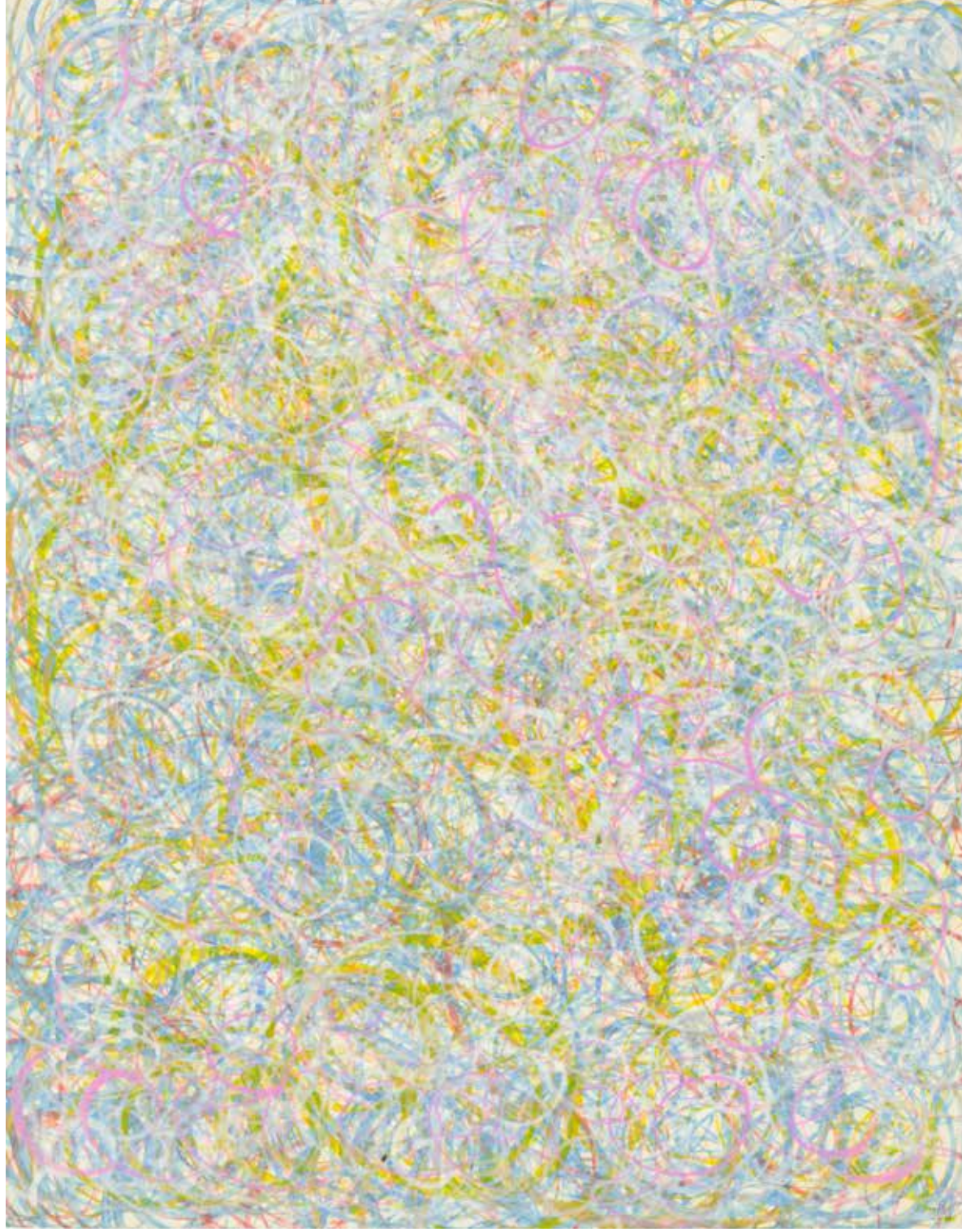
Acrylique sur carton

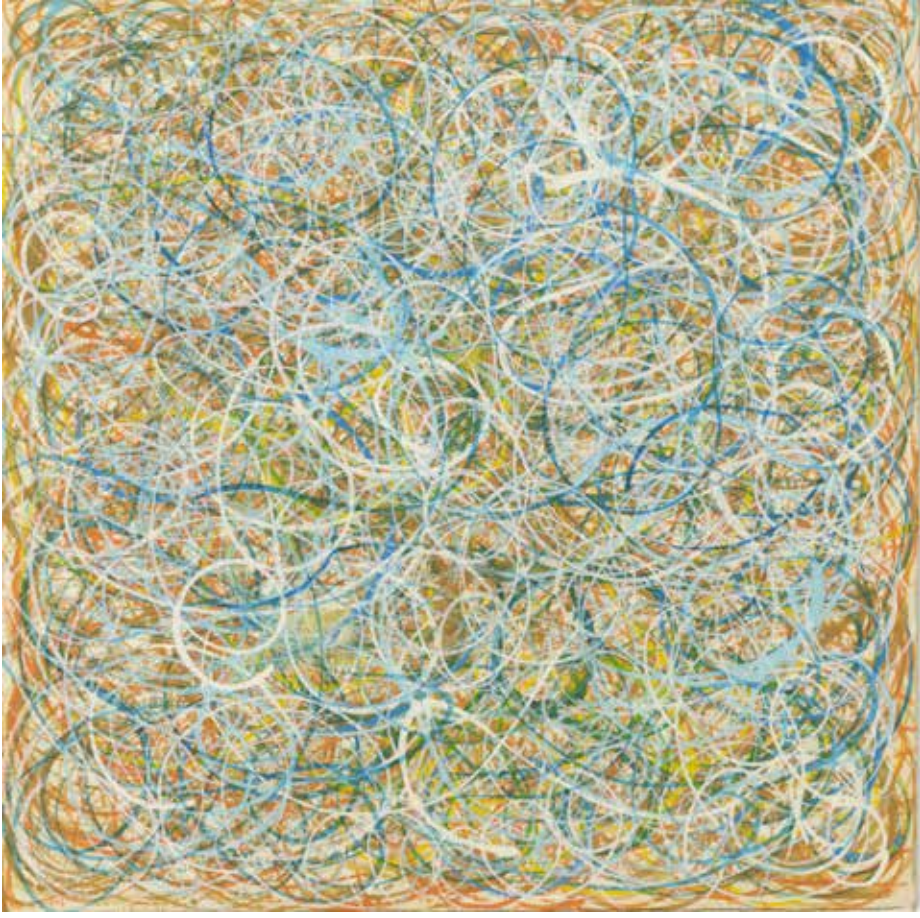
Lirica 5053

Années 1960

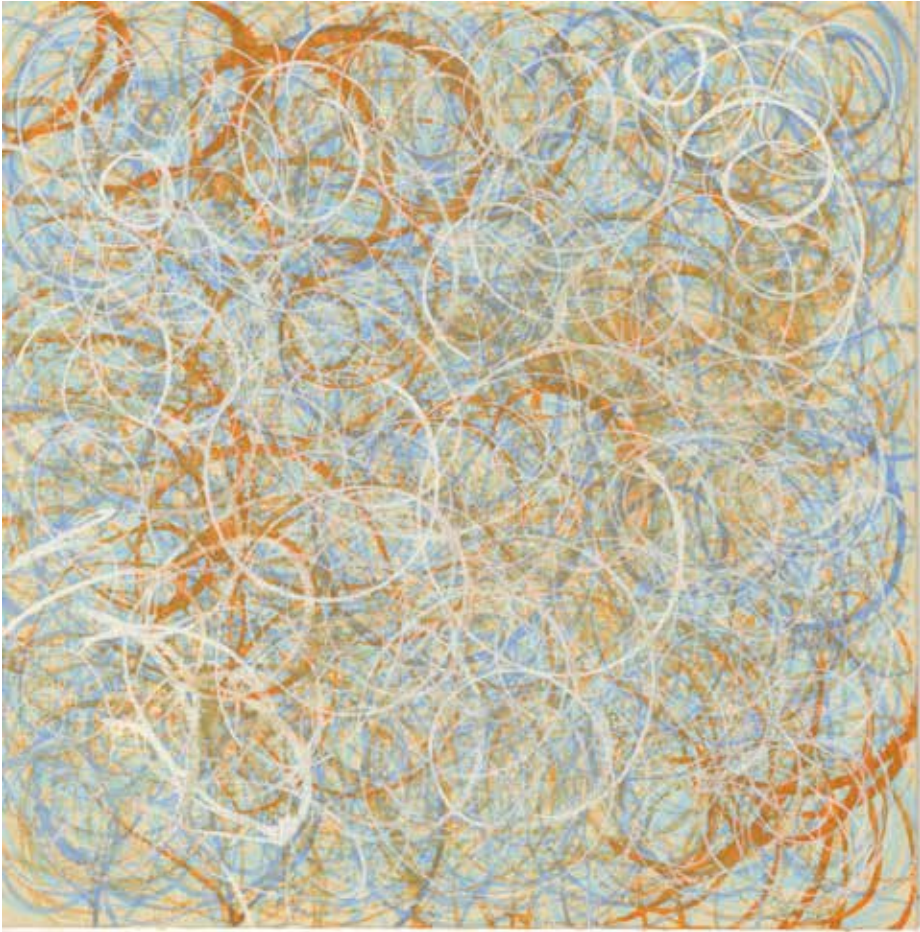
19,5 x 25 cm

Acrylique sur papier cartonné





Lírica 5054
Années 1960
18 x 18 cm
Acrylique sur carton



Lírica 5055
Années 1960
16,5 x 16,5 cm
Acrylique sur carton

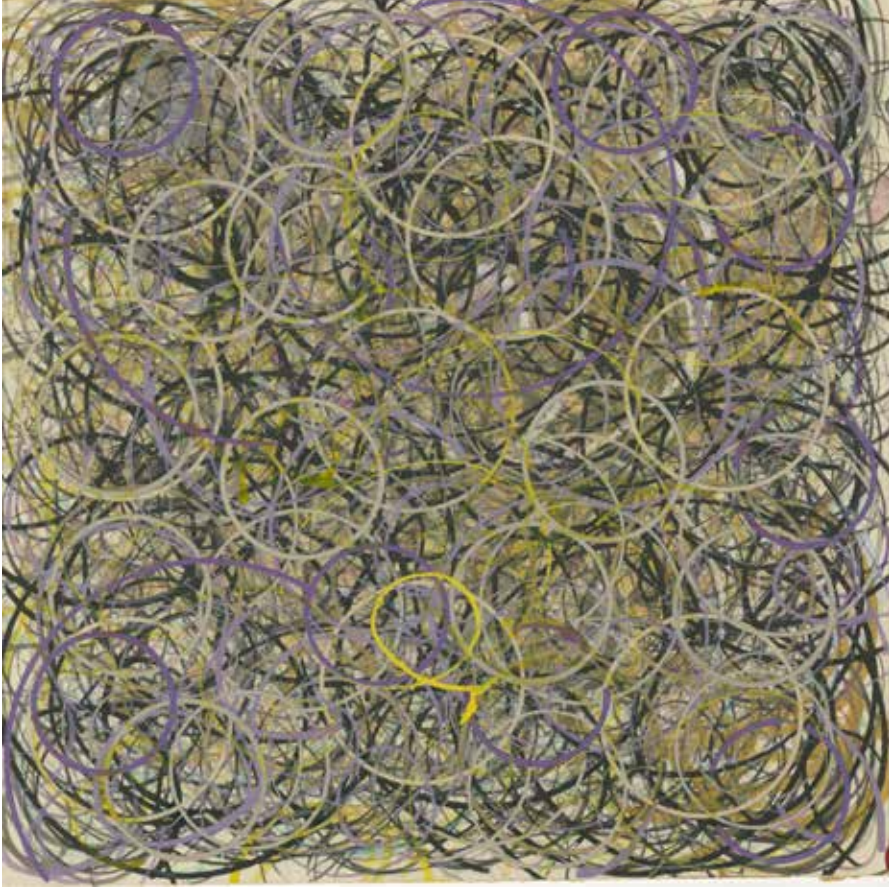


Lírica 5057

Années 1960

14 x 14,9 cm

Acrylique sur carton

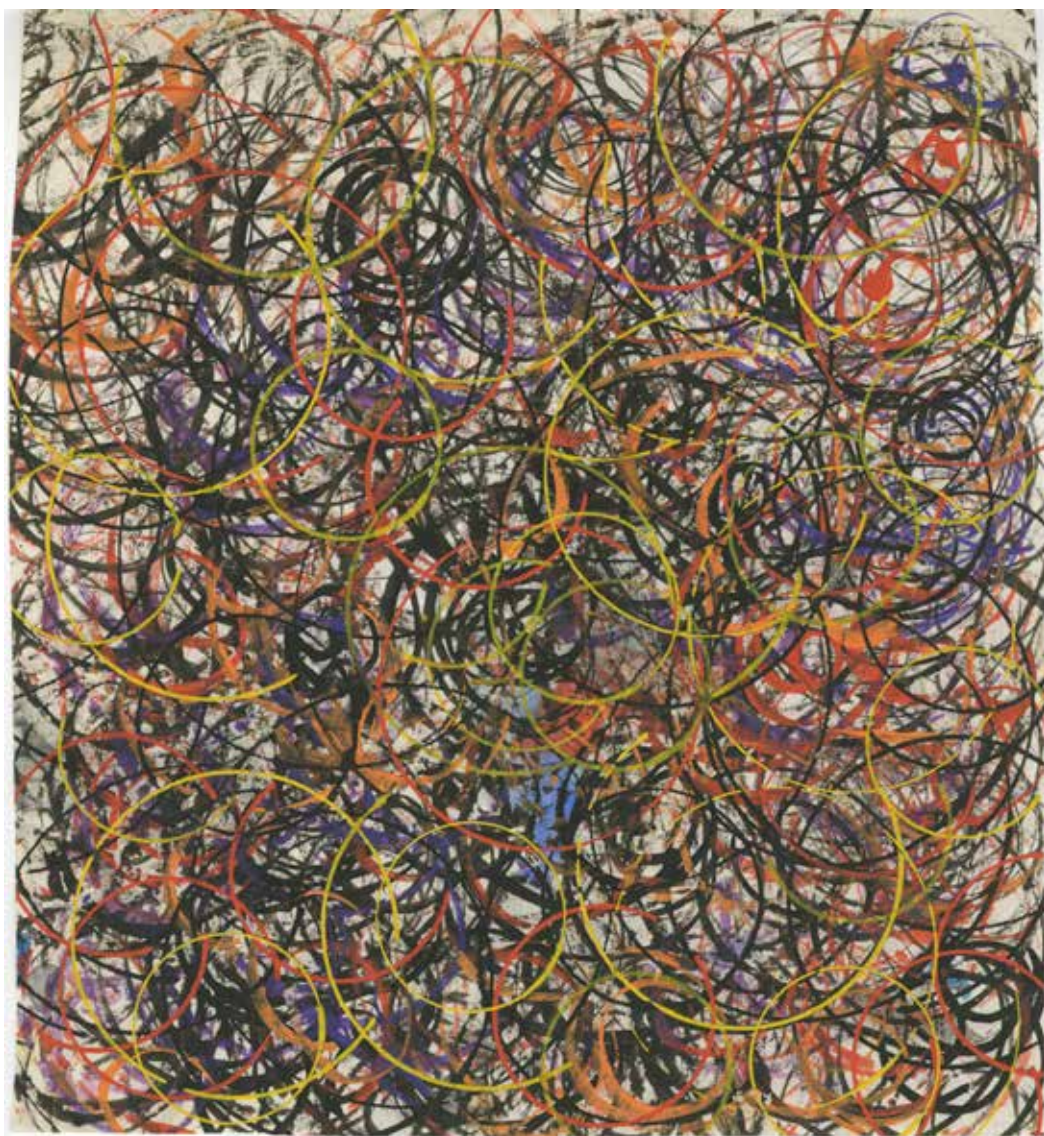


Lírica 5056

Années 1960

16 x 16 cm

Acrylique sur carton



Lírica 5058

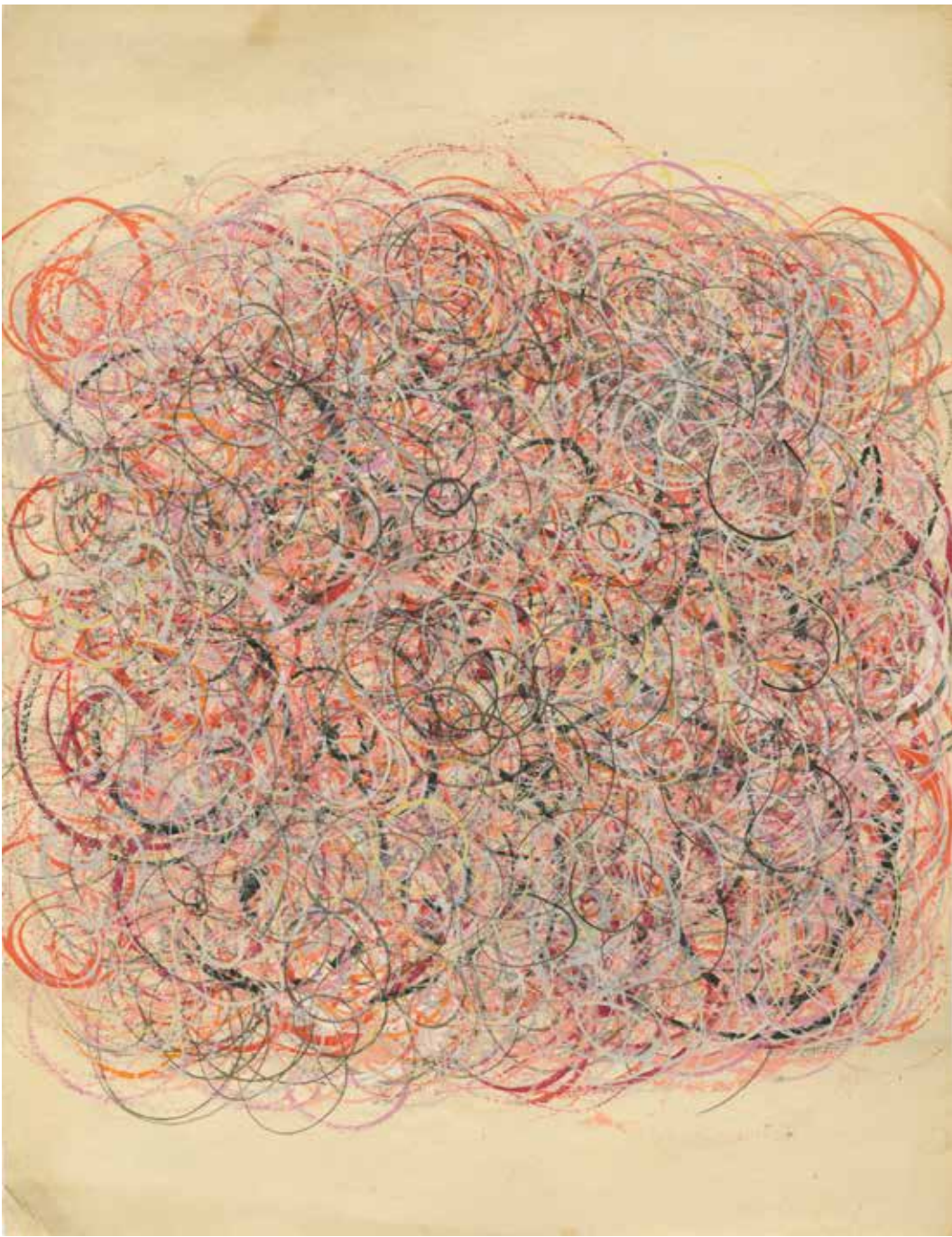
Années 1960

17,9 x 19,5 cm

Acrylique sur papier

Lírica 5059
Années 1960
18,3 x 18,5 x 19 x 20 cm
Acrylique sur papier





Lírica 5060

Années 1960

17 x 22 cm

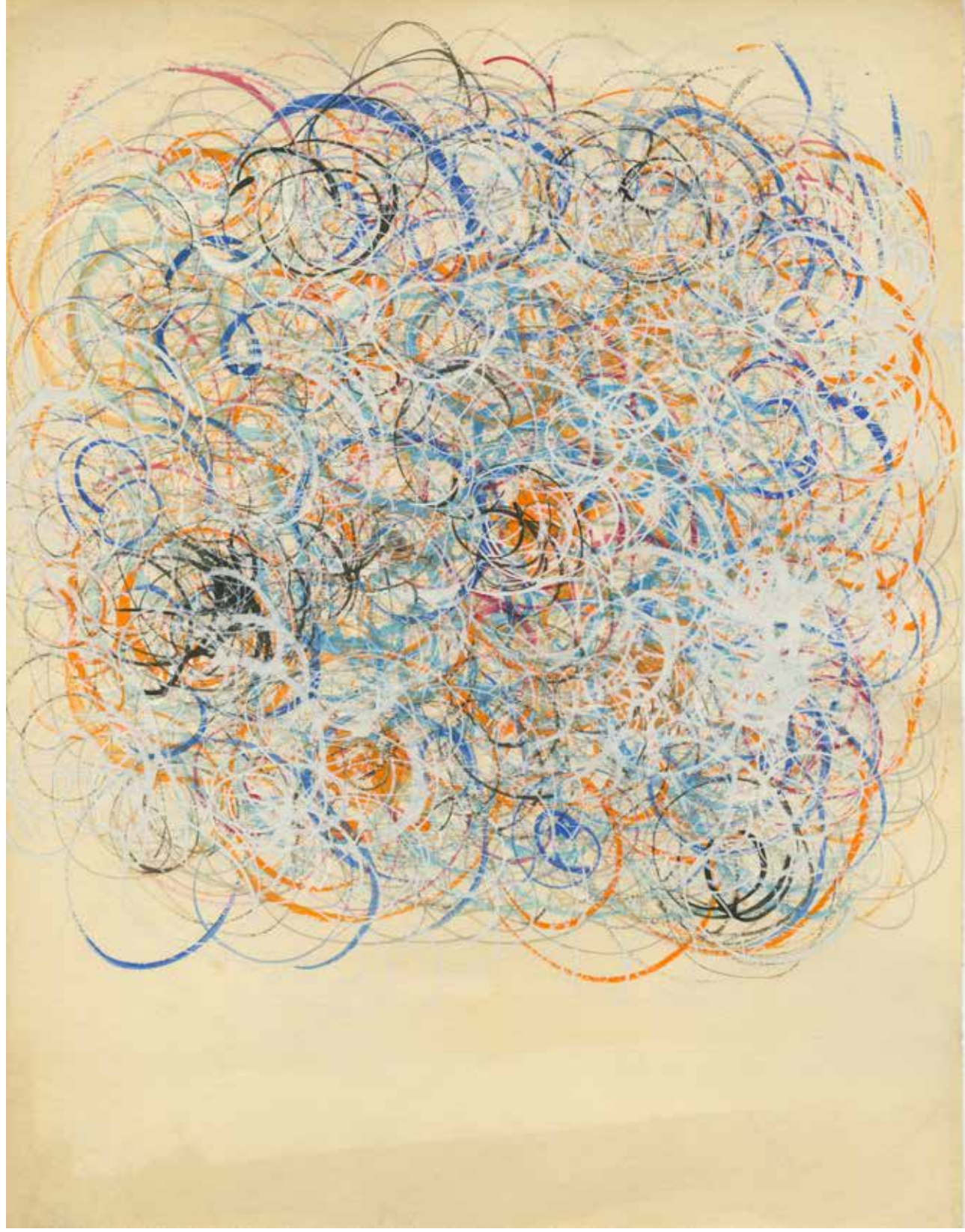
Acrylique sur papier

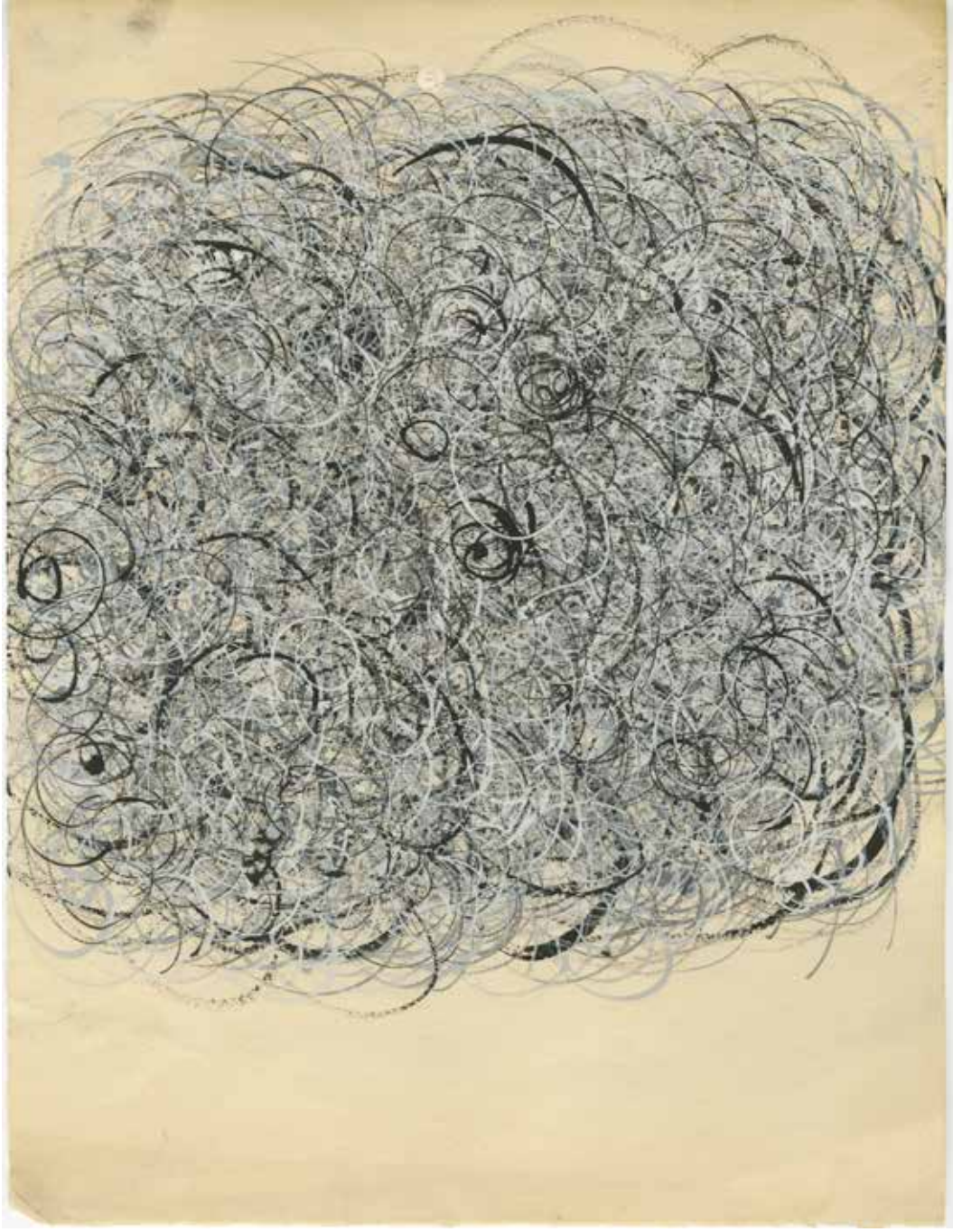
Lírica 5061

Années 1960

17 x 22 cm

Acrylique sur papier



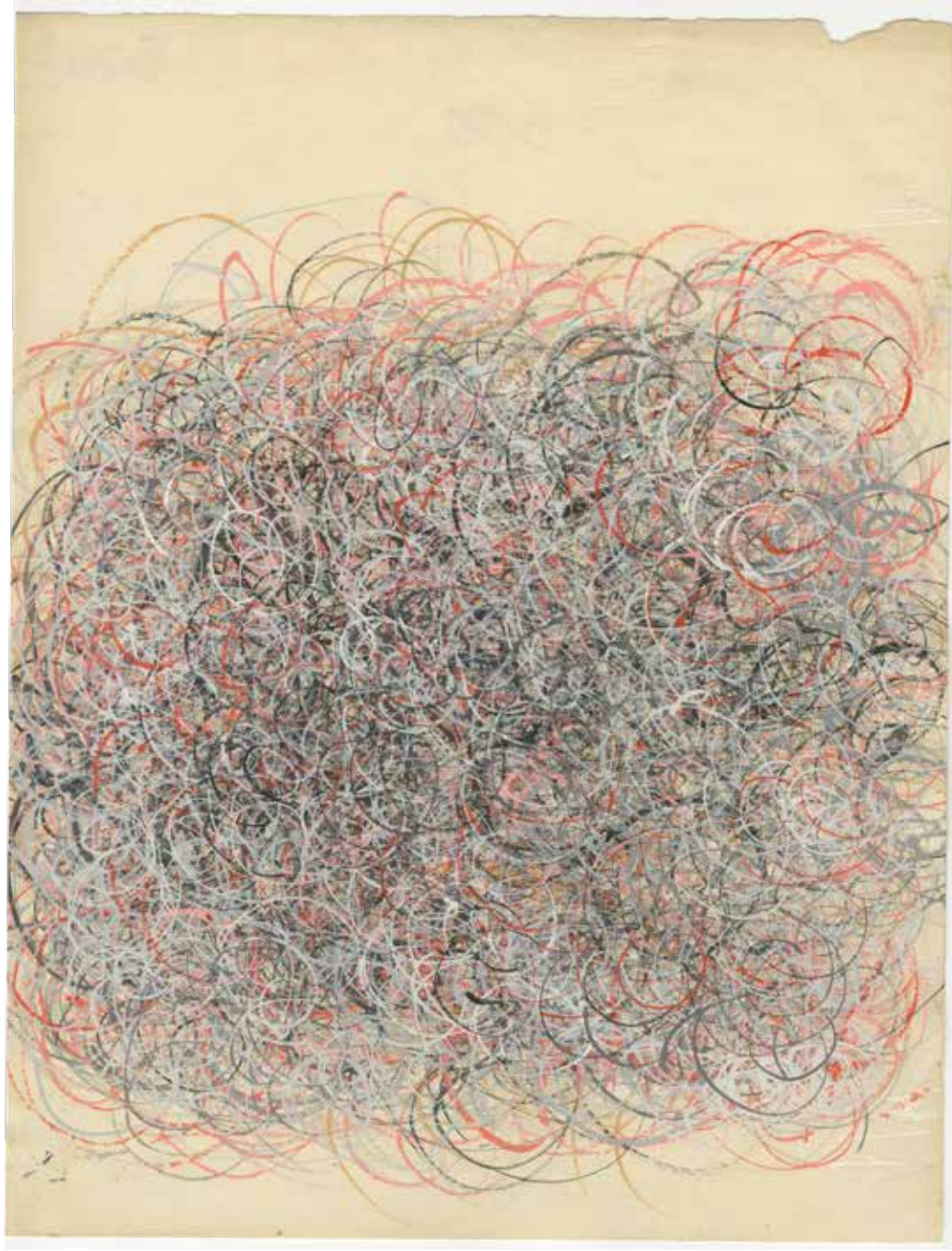


Lírica 5062

Années 1960

17 x 22 cm

Acrylique sur papier



Lírica 5063

Années 1960

17 x 22 cm

Acrylique sur papier

50



Lirica 5064

Années 1960

16 x 21 cm

Acrylique sur papier

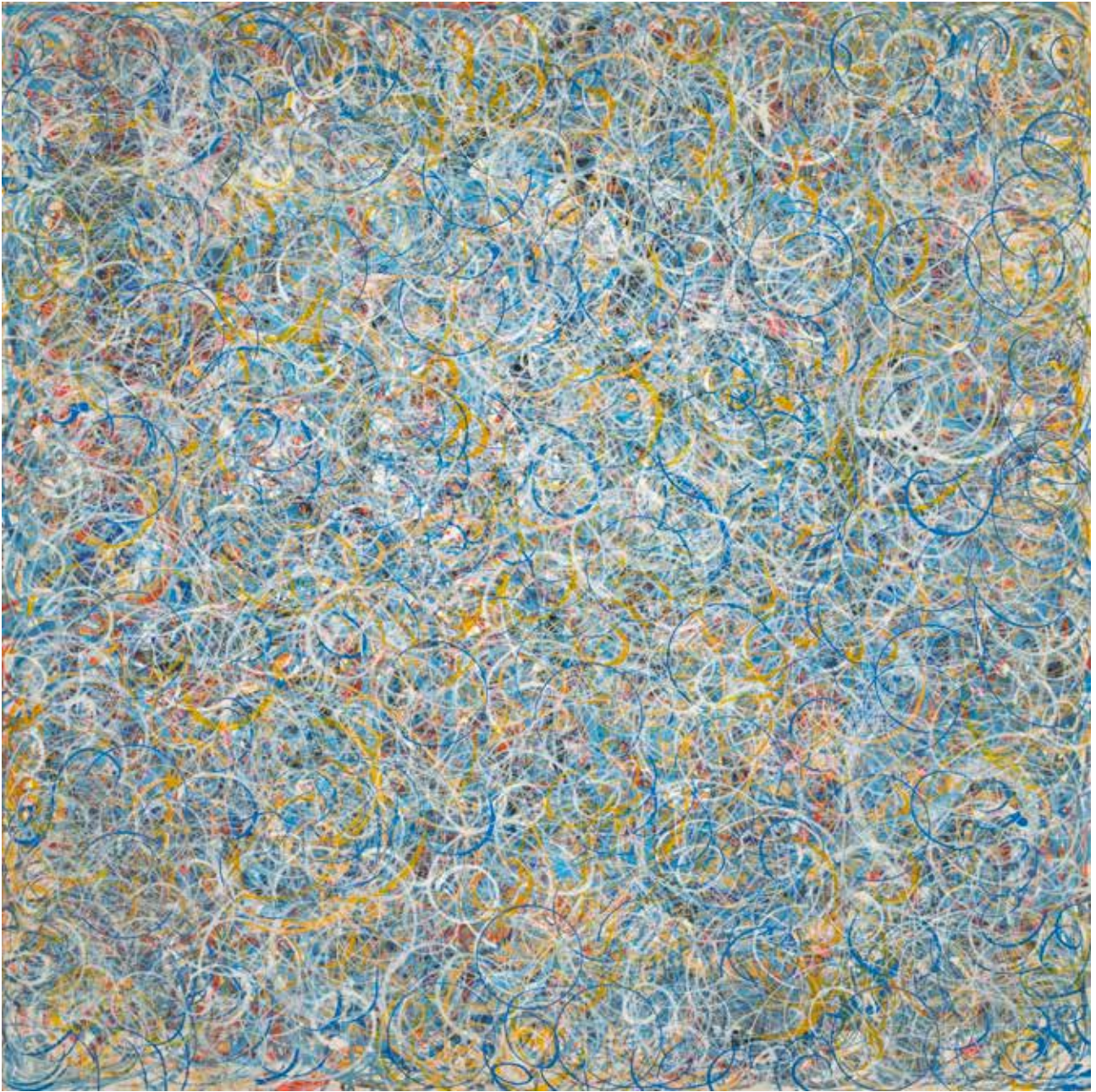


Lírica 5065

Années 1960

11 x 22 cm

Acrylique sur papier



Lírica 5066

Années 1960

39 x 30,5 cm

Acrylique sur carton

54

PHOTOGRAMME

Dans cette série, Asis explore les possibilités offertes par l'implication de la lumière et ses effets, travaillant directement sur du papier photosensible, rendant évident son souci du mouvement.

Après les *Photogrammes*, son travail se concentre alors sur l'implication de la couleur dans l'abstraction géométrique et plus précisément dans l'art optique, il focalise son attention sur l'utilisation de formes géométriques épurées comme le carré ou le cercle, confrontées à une multitude de couleurs, développant un langage propre. Il opte pour la branche purement rétinienne, la plus radicale de l'abstraction géométrique.



Fotograma 5144

1958

19,5 x 24,5 cm

Photogramme

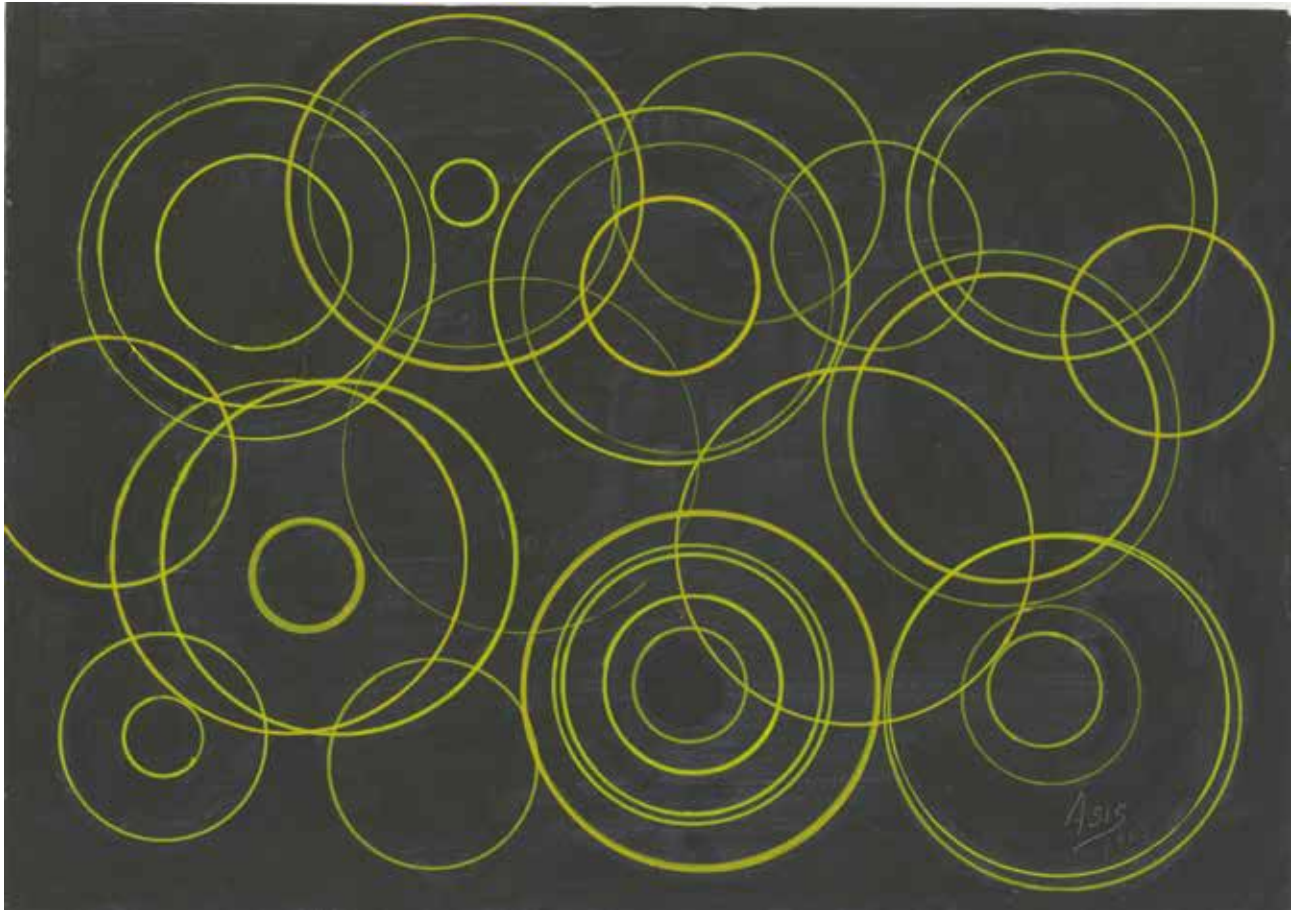
58

INTERFERENCIAS

Dans ses *Interferencias* probablement sa série la plus connue, dont les premières œuvres datent de 1959, il revisite le cercle, figure géométrique parfaite, composant un ensemble abstrait et dynamique. Certaines sont monochromatiques, caractérisées par l'utilisation de couleurs vives sur un fond généralement blanc, parfois noir, tandis que dans d'autres, il joue avec un mélange subtil de tons pastel, obtenant finalement un grand équilibre.

Le mélange de lignes discontinues sur des formes circulaires cache son désir de jouer avec notre perception visuelle. Ce sont des œuvres d'une grande complexité résultant de ses intenses recherches chromatiques et géométriques.





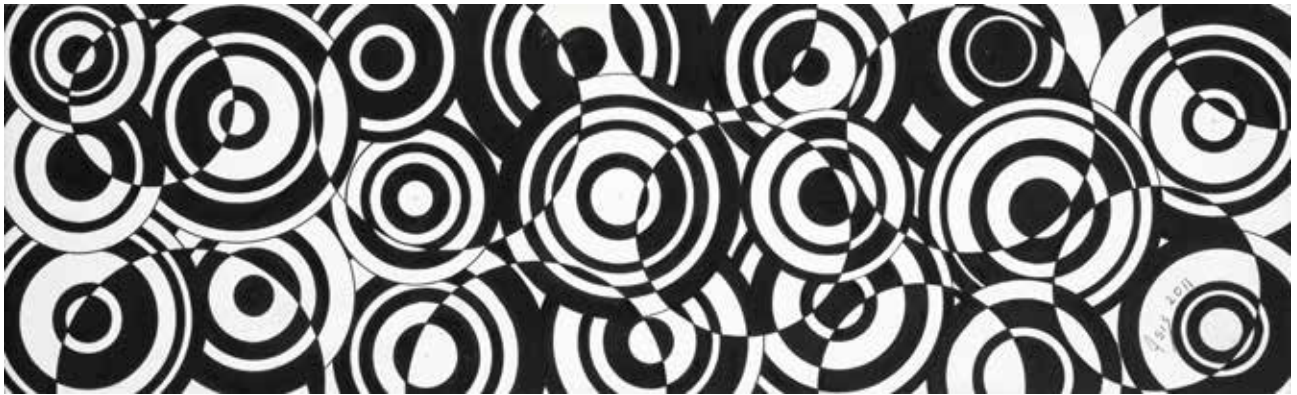
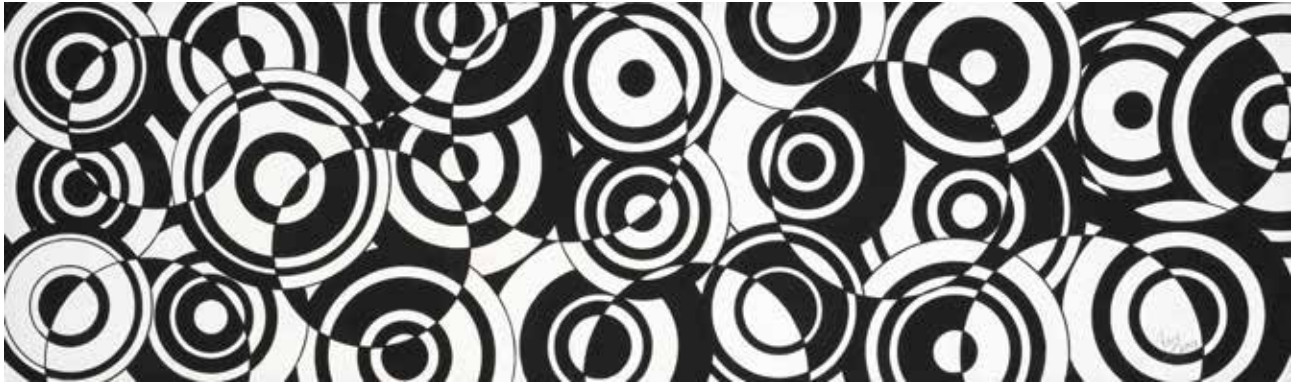
Cercles jaunes en mouvement 4642

1963

39 x 45 cm

Acrylique sur papier

62



Interferencia 1805
2011
15,3 x 50 cm
Acrylique sur carton

Interferencia 1800
2011
15,3 x 50 cm
Acrylique sur carton

Interferencia 1811
2011
15,3 x 50 cm
Acrylique sur carton

Interferencia 1803
2011
15,3 x 50 cm
Acrylique sur carton



Interferencia 1802

2011

15,3 x 50 cm

Acrylique sur carton

Interferencia 1813

2011

15,3 x 50 cm

Acrylique sur carton

Interferencia 1804

2011

15,3 x 50 cm

Acrylique sur carton

Interferencia 1814

2011

15,3 x 50 cm

Acrylique sur carton



Interferencia 5164

2008

40 x 40 cm

Acrylique sur bois



Interferencia 5148

2015

40 x 40 cm

Acrylique sur bois



Interferencia 5152
2007
70 x 121 cm
Acrylique sur bois



Interferencia 4775

1977

37 x 37 cm

Acrylique sur carton



Interferencia 4768

1977

37 x 37 cm

Acrylique sur carton



Interferencia 4770

1977

37 x 37 cm

Acrylique sur carton



Interferencia 4758

1977

37 x 37 cm

Acrylique sur carton

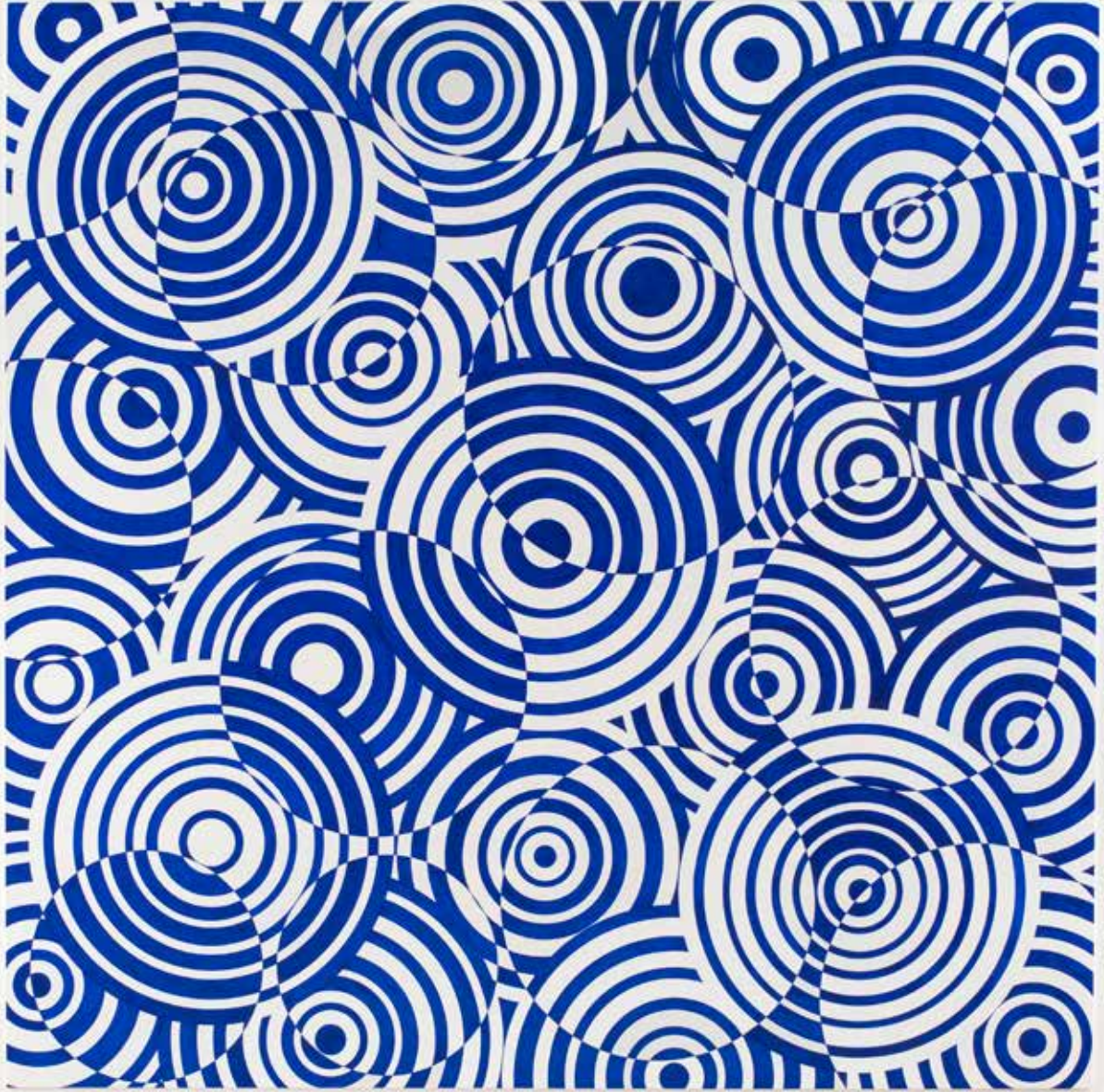


Interferencia 4769

1978

35 x 35 cm

Acrylique sur carton



Interferencia 5152

2013

200 x 200 cm

Acrylique sur bois

GRILLAS

Dans ses *Grillas*, série qu'il a commencé en 1956, la même année de son arrivée à Paris, il utilise des grilles superposées devant ses œuvres, créant une véritable profondeur. Ces peintures-sculptures ou peintures en trois dimensions, bénéficient des multiples effets optiques générés par la dualité des plans : vibration, décomposition et recombinaison de formes géométriques changeantes en fonction du mouvement du spectateur, offrant une dimension très personnelle, à la fois optique et cinématique.

L'artiste focalise son attention sur le purement visuel, réussissant à faire disparaître le plan pictural pour construire un espace cinématique, centré sur la recherche de la quatrième dimension, la dimension du temps... le temps généré par le mouvement des spectateurs devant l'œuvre.

Il faut noter que cette caractéristique les rend très difficiles à photographier, puisque le mouvement est perdu devant une image fixe en deux dimensions.

« Quand l'acte de créer s'accompagne d'une intention de rigueur, l'œuvre ainsi réalisée peut devenir unique, non seulement dans le contexte du présent et dans le mouvement artistique où elle se manifeste – en l'occurrence le cinématisme – mais peut prendre également à une exemplarité tournée vers l'avenir, et c'est cela l'événement.





3 cuadrados en movimiento

1964

17,5 x 39 cm

Acrylique sur bois et grille en métal

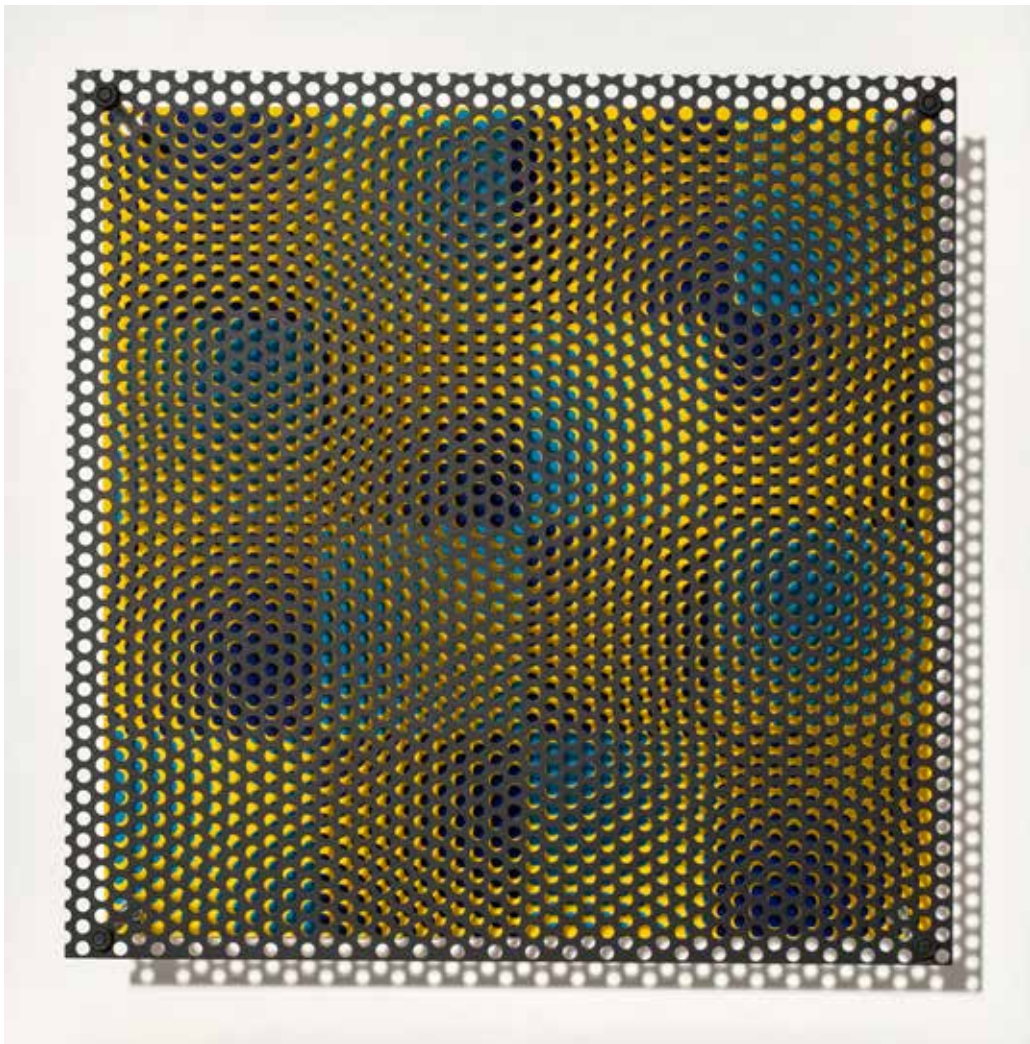
C'est, il me semble, ce qui advient avec la production d'Antonio Asis. Un jeu mirifique de plasticité picturale d'où émerge et prend son essor une série d'objets géométriques. Cela est dû à la méthode toute particulière qu'il emploie, qui, débordant la surface, nous amène à une espèce dimension « plus » où le jaillissement des couleurs et des formes nous est proposé par le procédé, mais que ne se fait effectif que si nous y sommes consentants, que si nous nous montrons complices en allant et venant tout son long, en nous éloignant ou en nous approchant de la surface plastique. En effet, Antonio Asis inscrit ses vibrations dans une dimension autre que la deuxième, car le système de grilles lui confère une espèce fluide supplémentaire. La mobilité résulte d'un assemblage qui tient de deux natures à la fois, presque contradictoires, d'une dialectique de niveau spatiaux qui s'opposent [...]. De la sorte le dialogue entre le spectateur et le tableau devient plus fascinant, car plus insistant.

L'œuvre est ainsi constituée qu'elle nous invite à une fête chromatique continue, à une promenade dans le merveilleux. »

CARMELO ARDEN QUIN

Antonio Asis, Nice, 1983





Carrée bleus en mouvement 5151

2005

62,5 x 63 cm

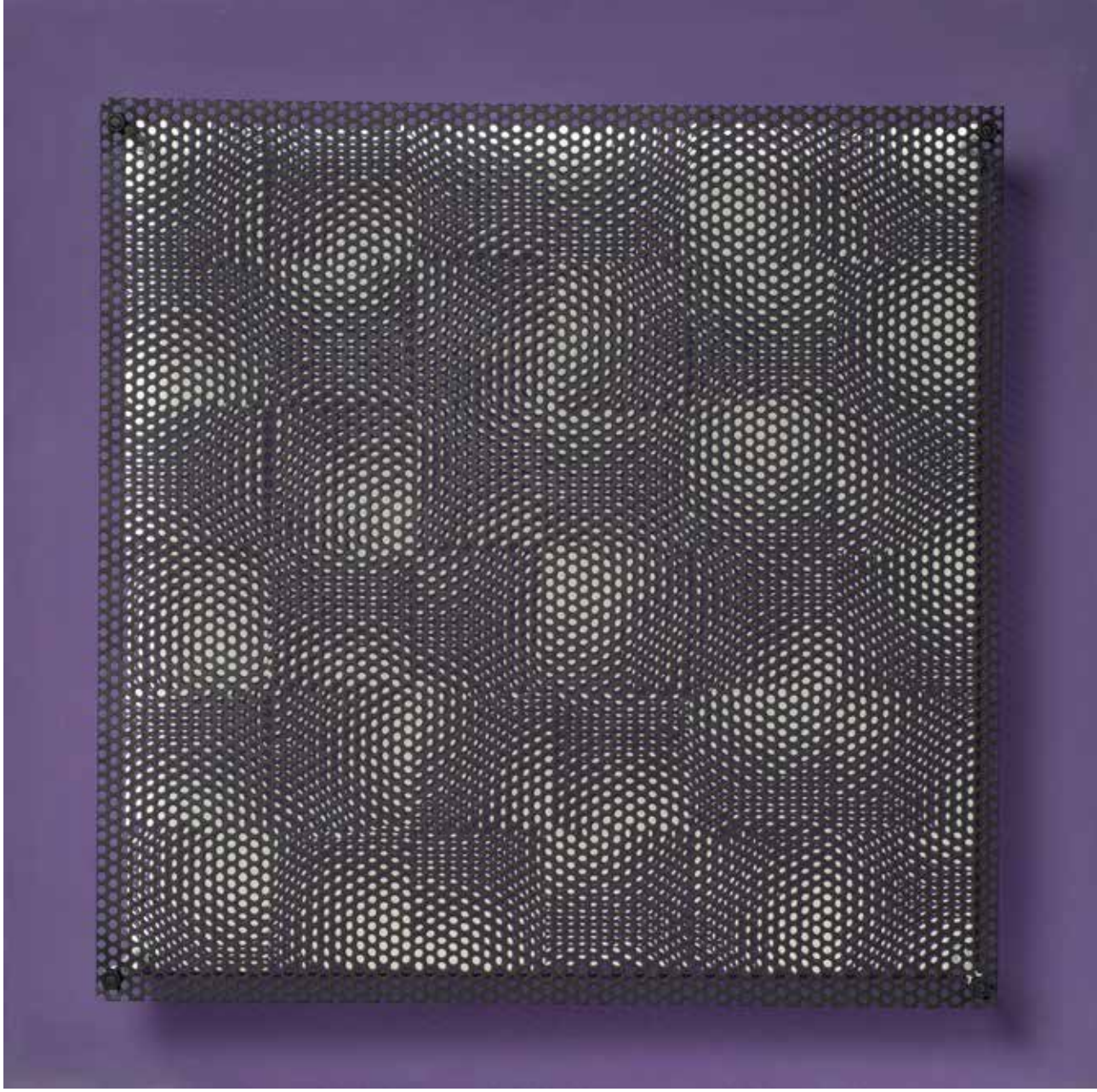
Acrylique sur bois et grille en métal

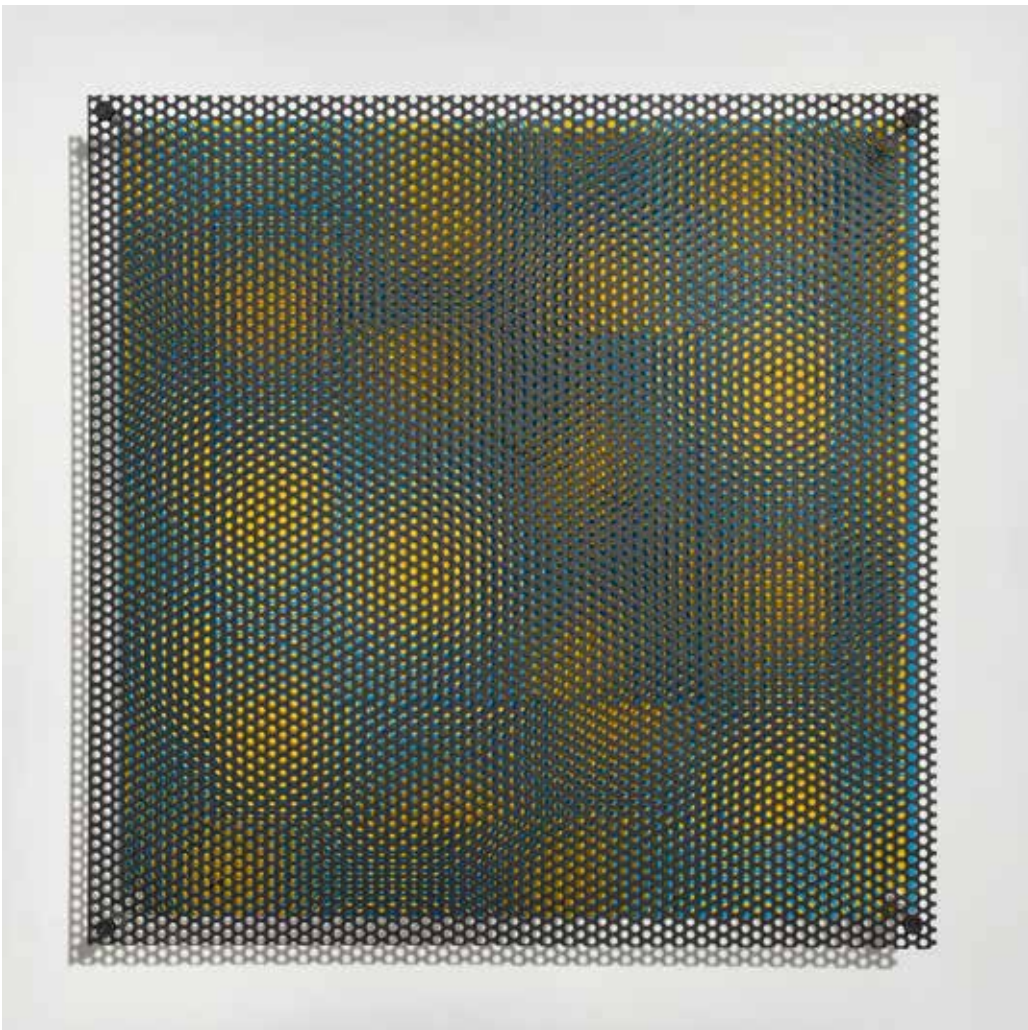
36 carrés mauves et blancs 5186

2004

78 x 78 cm

Acrylique sur bois et grille en métal





Carrés superposés bleus et jaunes 5159

1997

78 x 78 cm

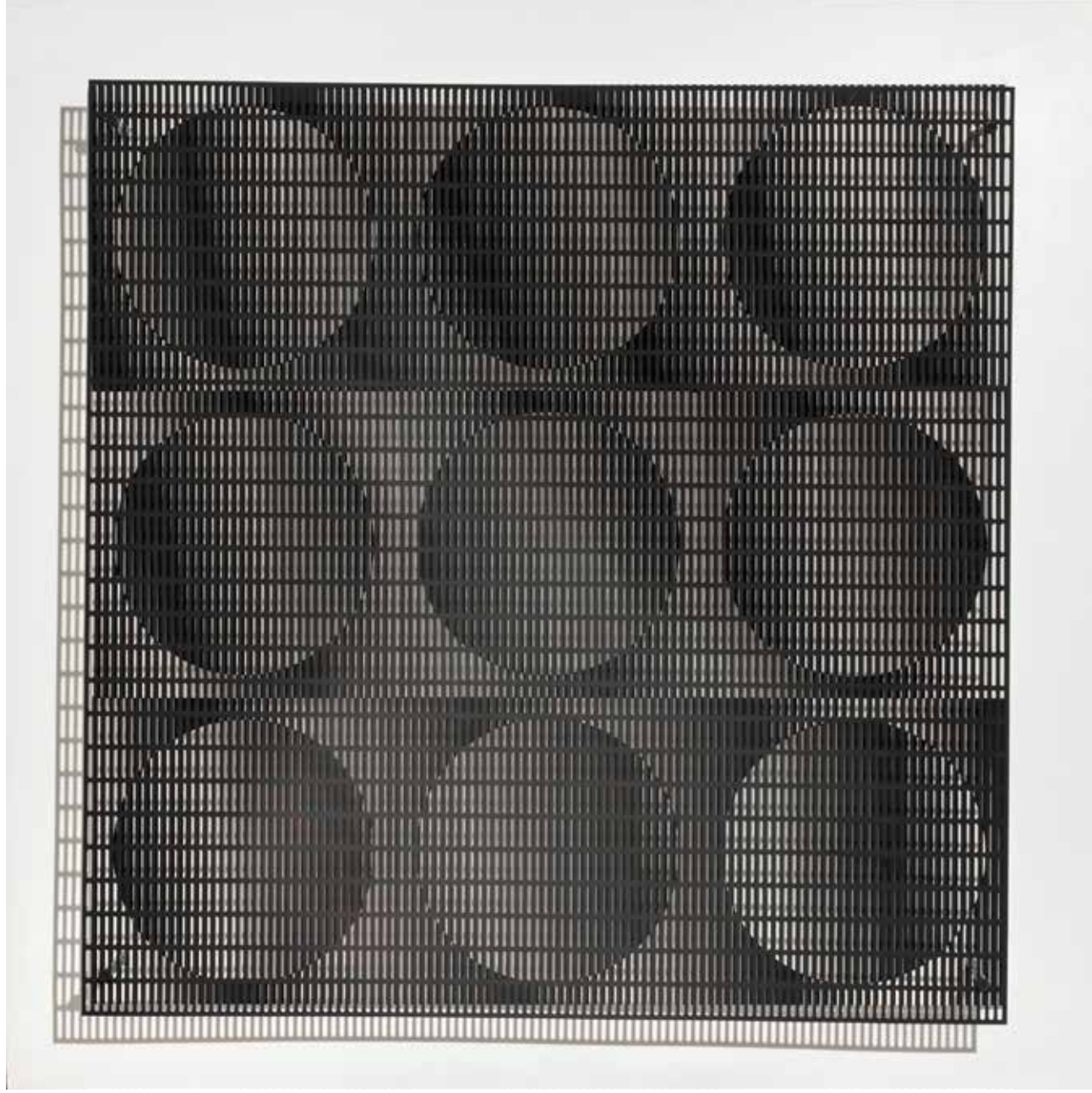
Acrylique sur bois et grille en métal

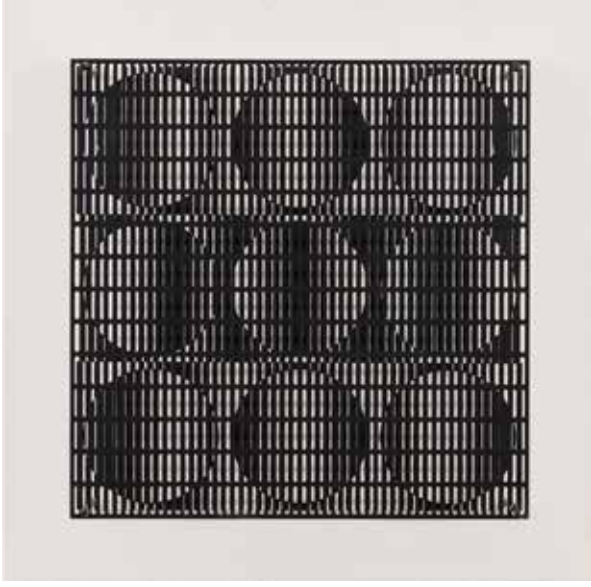
Grilla 5153

2010

120 x 120 cm

Acrylique sur bois et grille en métal



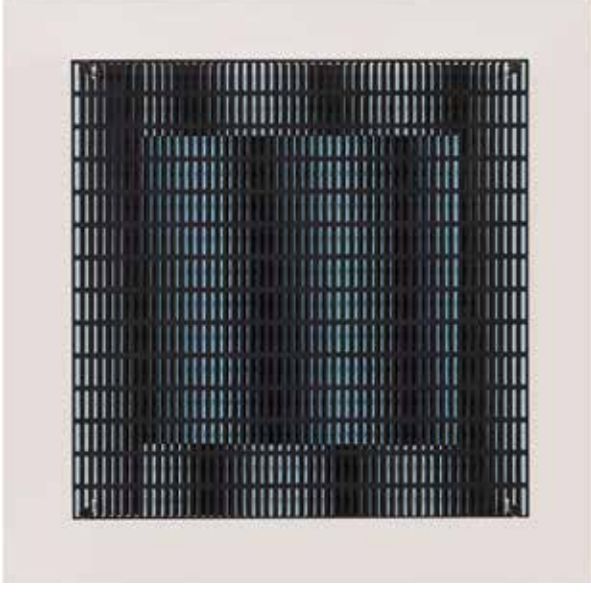


Neuf sphères noir et blanc 2144

1999

66 x 66 cm

Acrylique sur bois et grille en métal

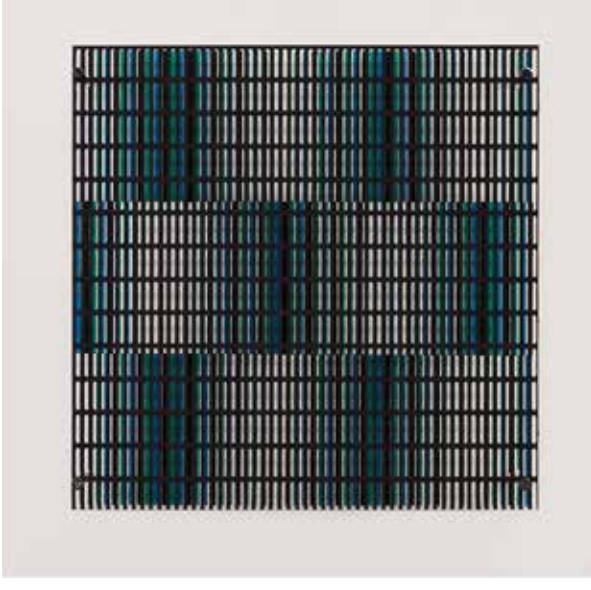


Vibrations sur carrés bleu et noir

2005

66 x 66 cm

Acrylique sur bois et grille en métal

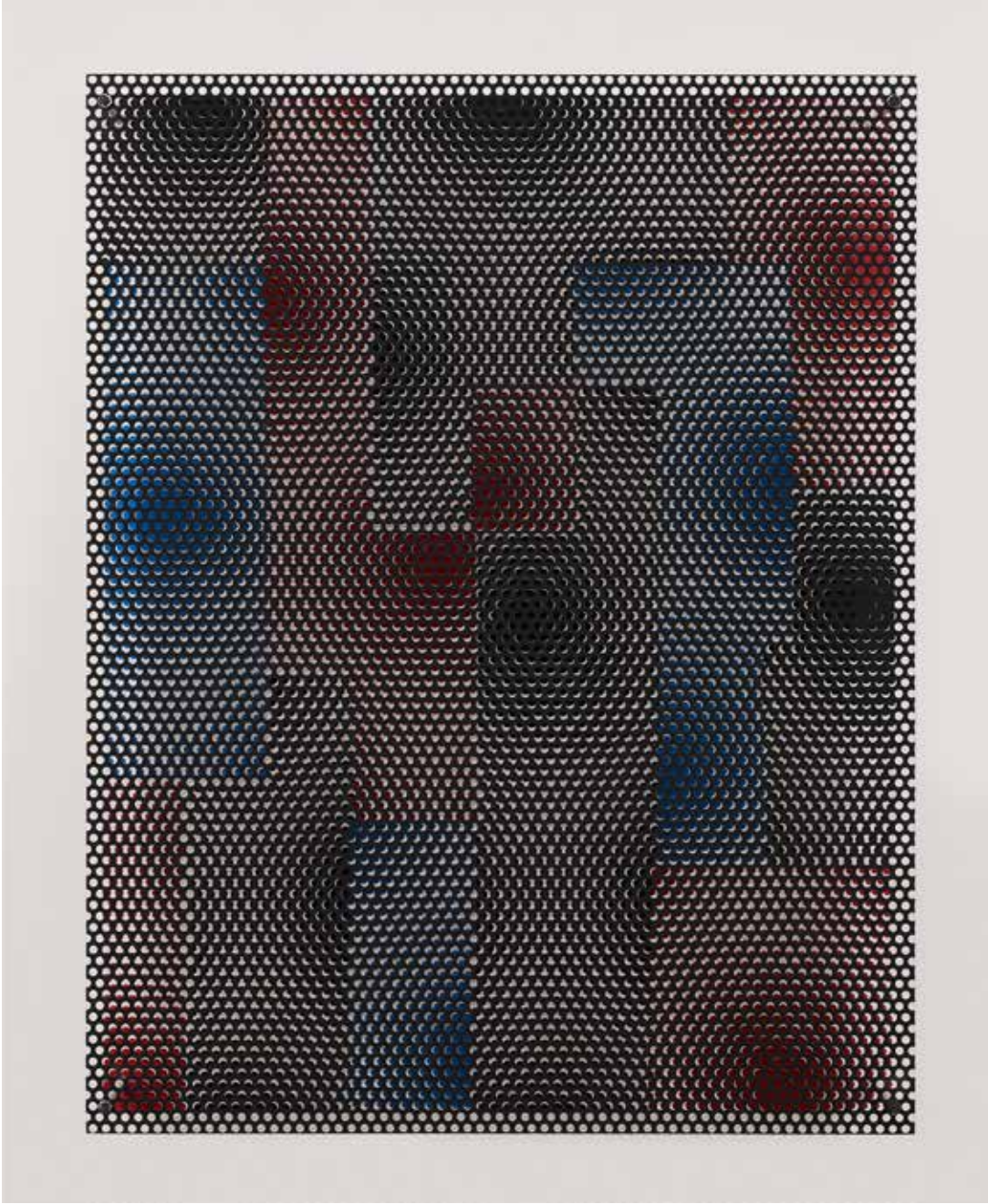


Vibrations vert et bleu 93-1097

1995

66 x 66 cm

Acrylique sur bois et grille en métal

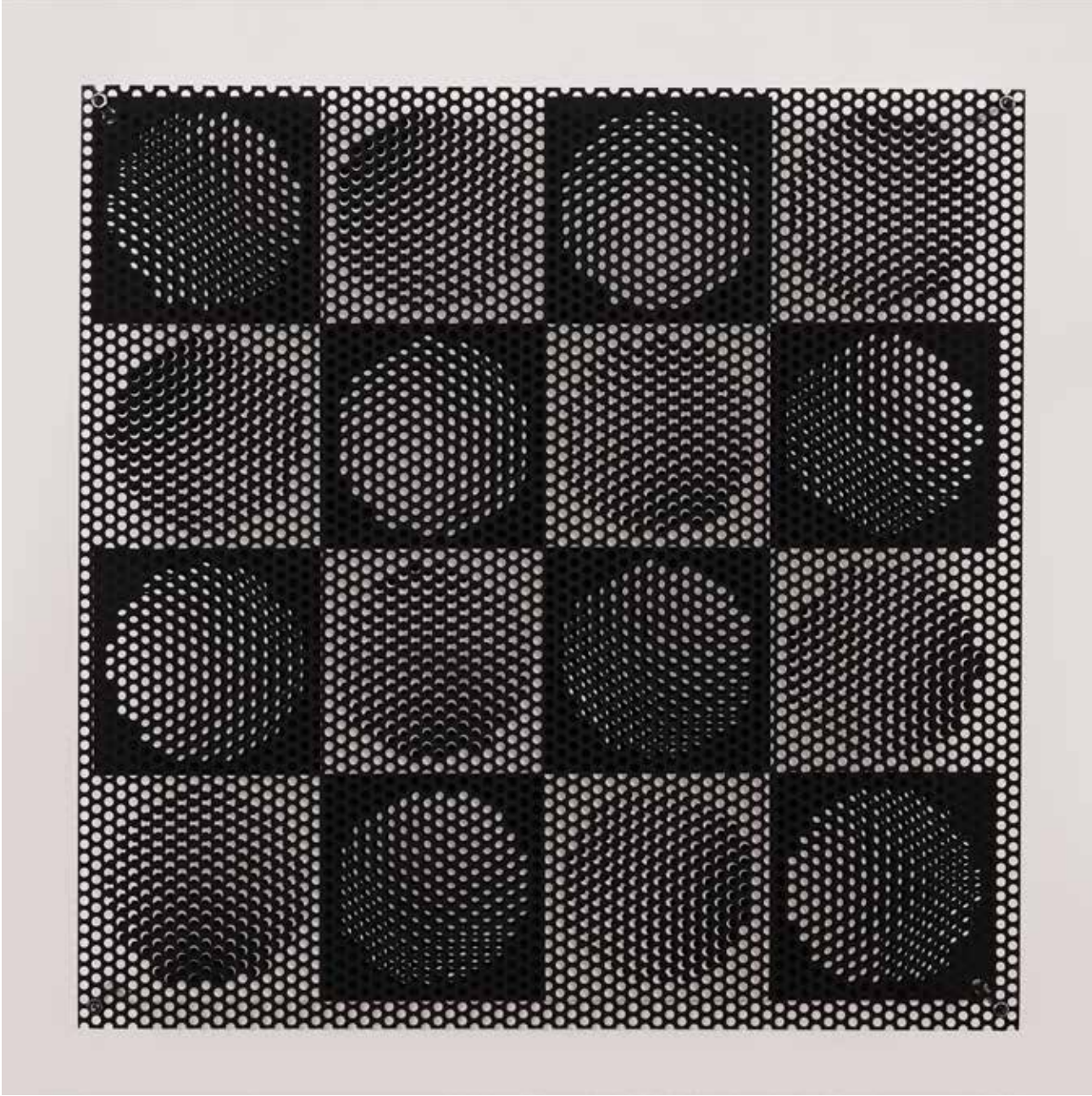


Vibrations sur cadres polychromes 86-1078

2010

97 x 119 cm

Acrylique sur bois et grille en métal

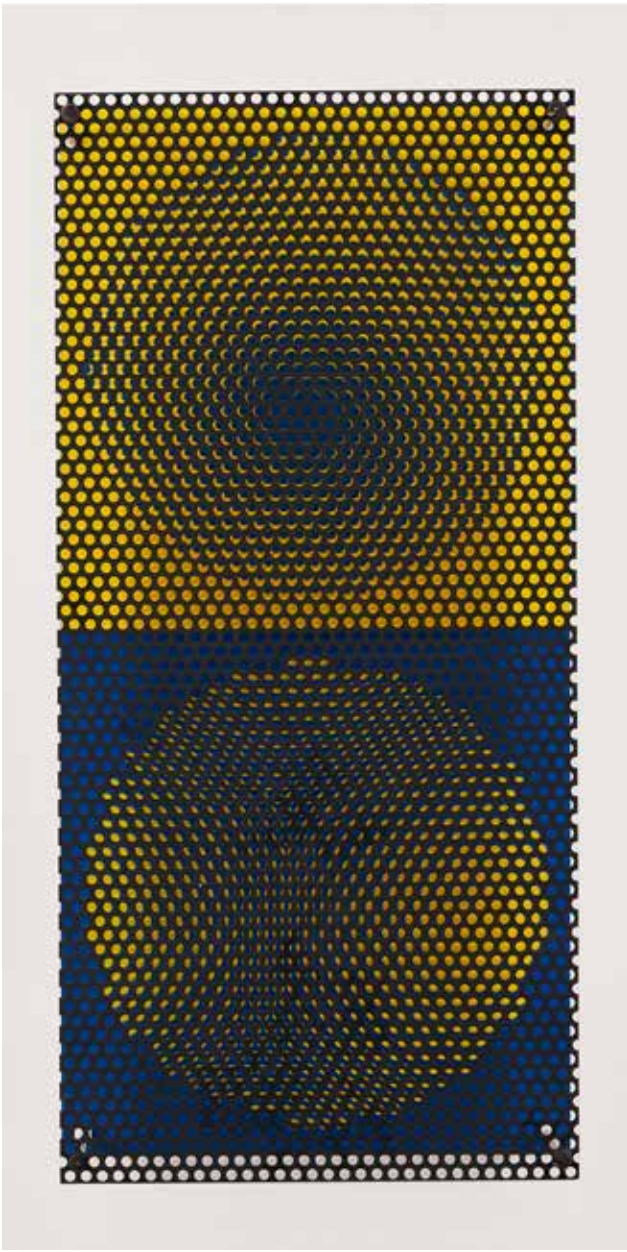


16 sphères 2146

2003

98 x 98 cm

Acrylique sur bois et grille en métal

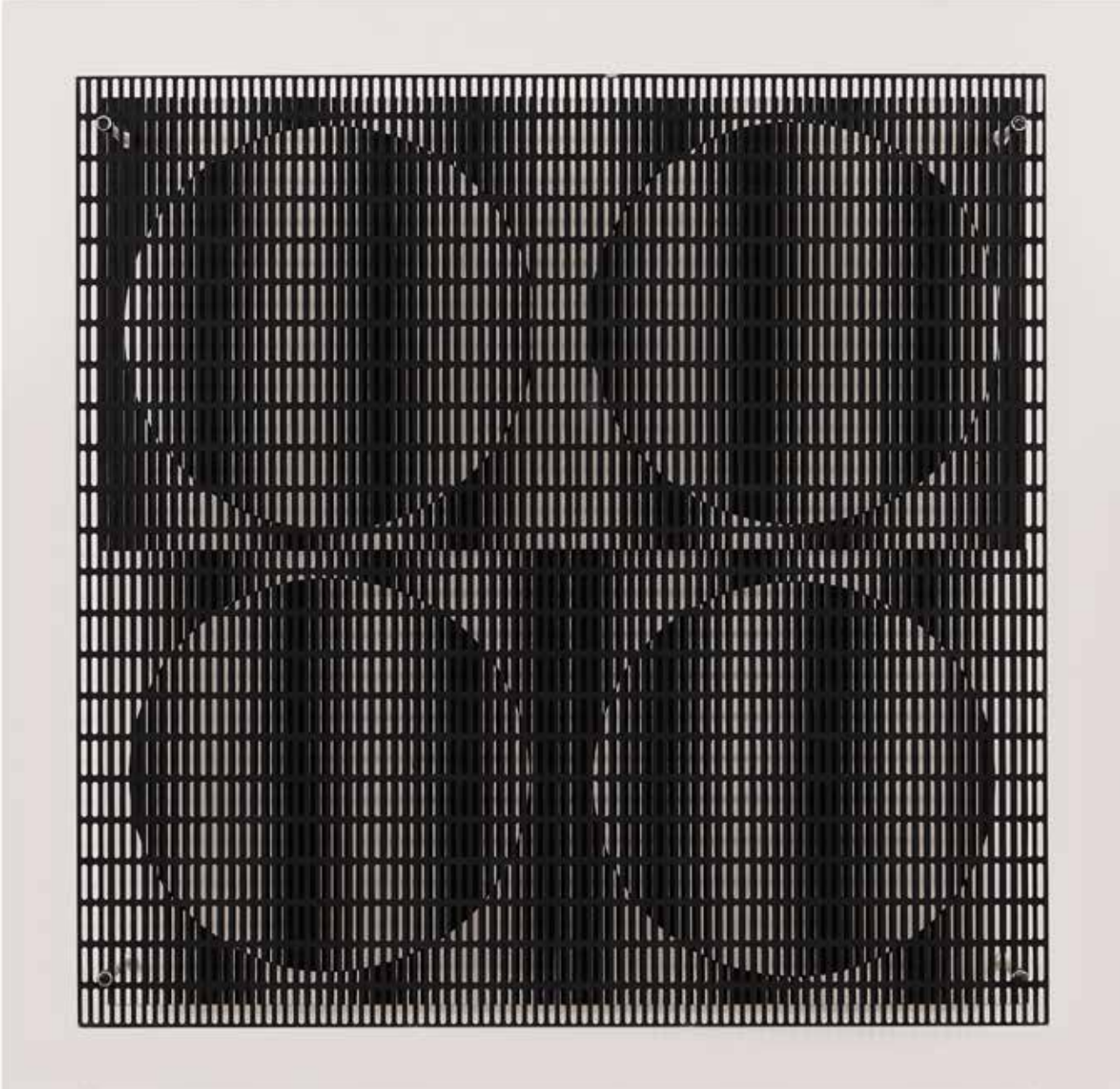


Sphères jaune et bleu 988

1987

49 x 96 cm

Acrylique sur bois et grille en métal

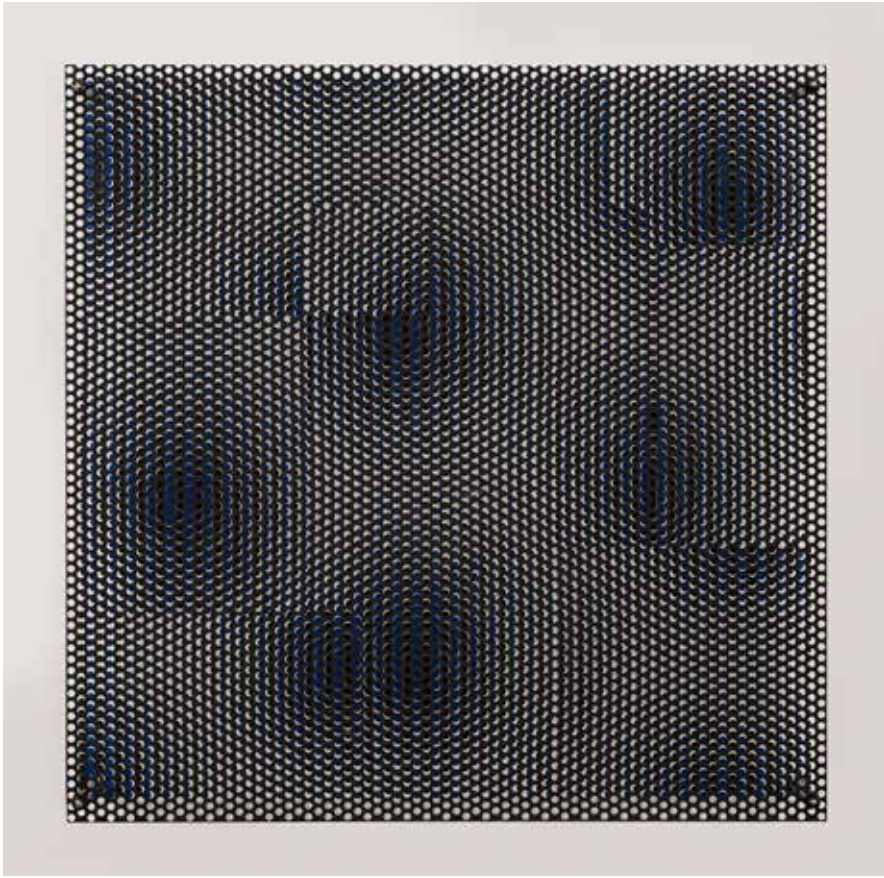


4 sphères 2148

2007

98 x 98 cm

Acrylique sur bois et grille en métal



Vibrations sur carrés bleus 2188

2000

66 x 66 cm

Acrylique sur bois et grille en métal

CUADRADOS RITMICOS ET LABERINTOS

Dans sa série de *Cuadrados Rítmicos*, on retrouve des compositions de minuscules carrés colorés où, par un dégradé subtil, il fait apparaître des formes inexistantes, c'est peut-être la série qui rend plus évidente la minutie de son trait, sa recherche totalement empirique, où à partir de gammes de couleurs numérotées et de répétitions de motifs, il crée des matrices qui prennent ensuite vie.

Dans ses *Laberintos* utilisant une méthode similaire, mais avec un désordre maîtrisé, il nous entraîne dans un voyage visuel plus cosmique.





Cadrado rítmico 5028

1968

27 x 27 cm

Acrylique sur bois

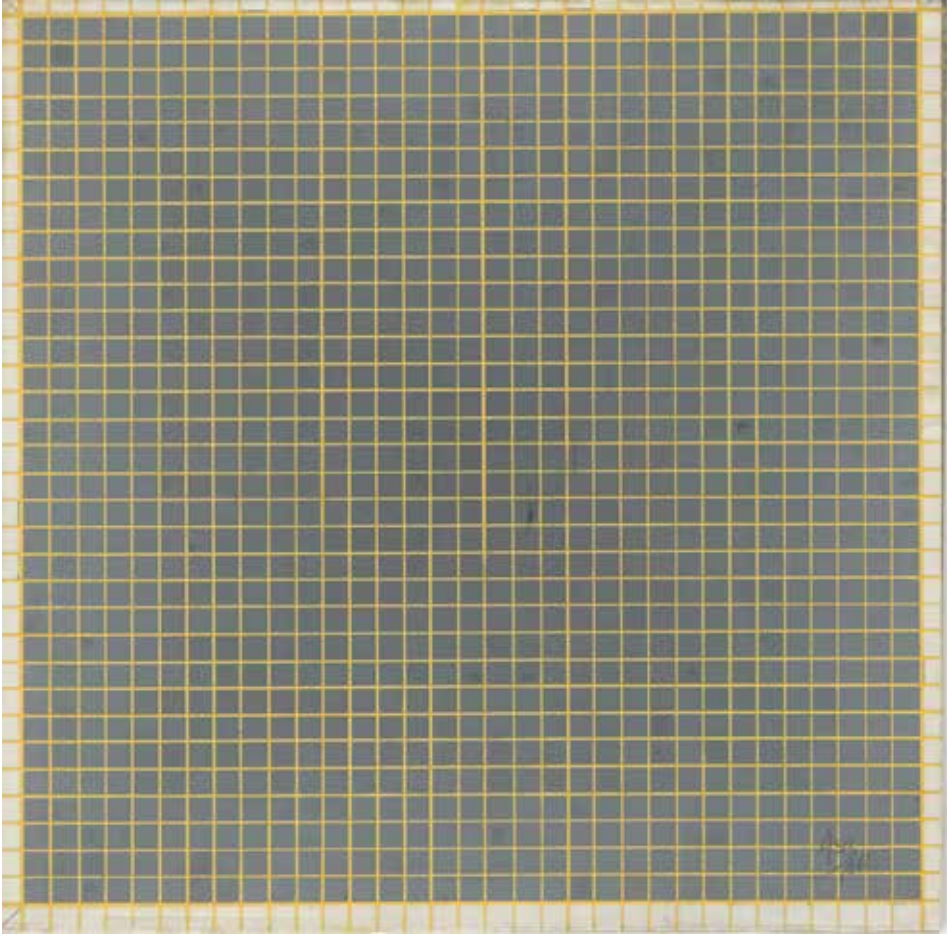


Cadrado rítmico 5029

1975

27 x 27 cm

Acrylique sur bois

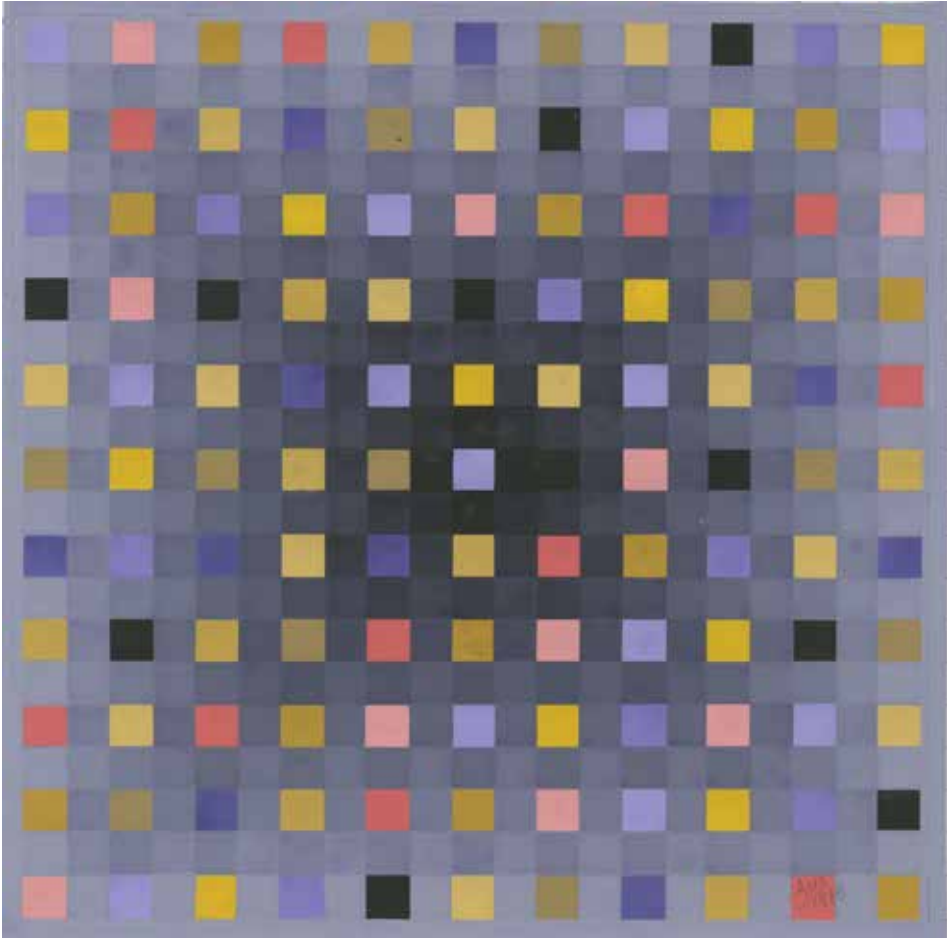


Cadrado rítmico 2823

1961

17,5 x 17,5 cm

Acrylique sur carton

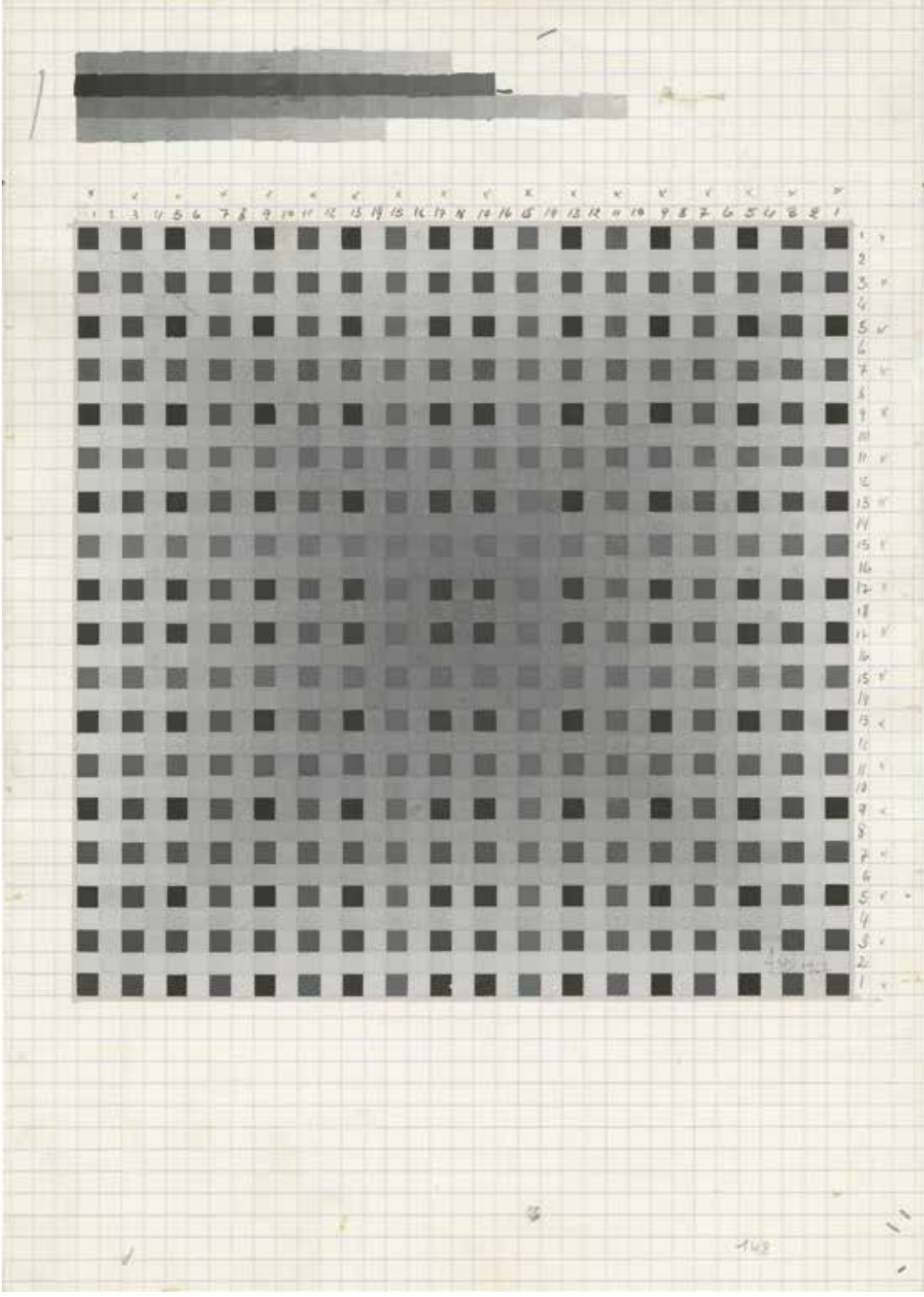


Cadrado rítmico 4614

1975

22 x 22 cm

Acrylique sur papier

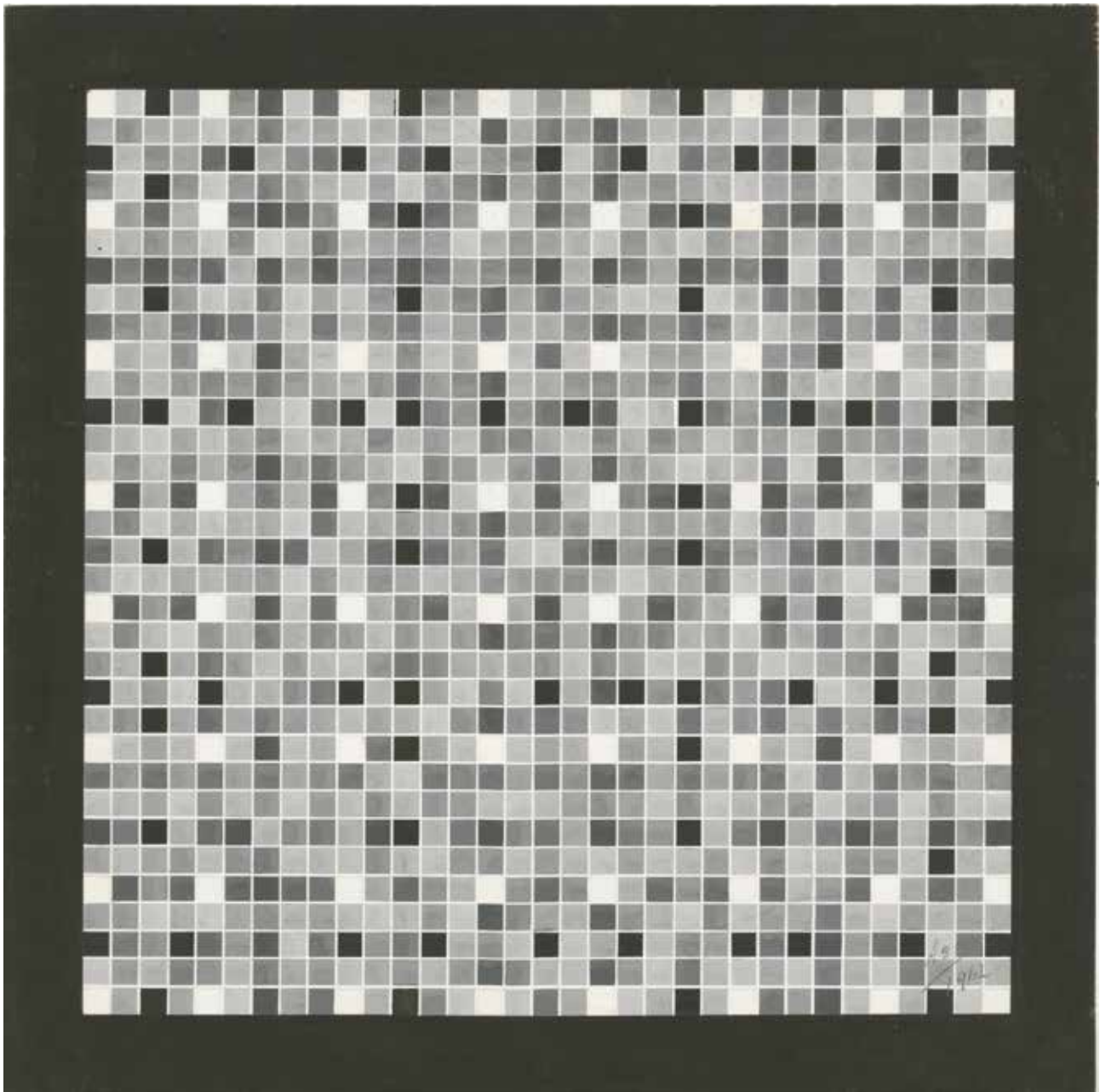


Cadrado rítmico 4634

1962

20,5 x 29,6 cm

Acrylique sur papier

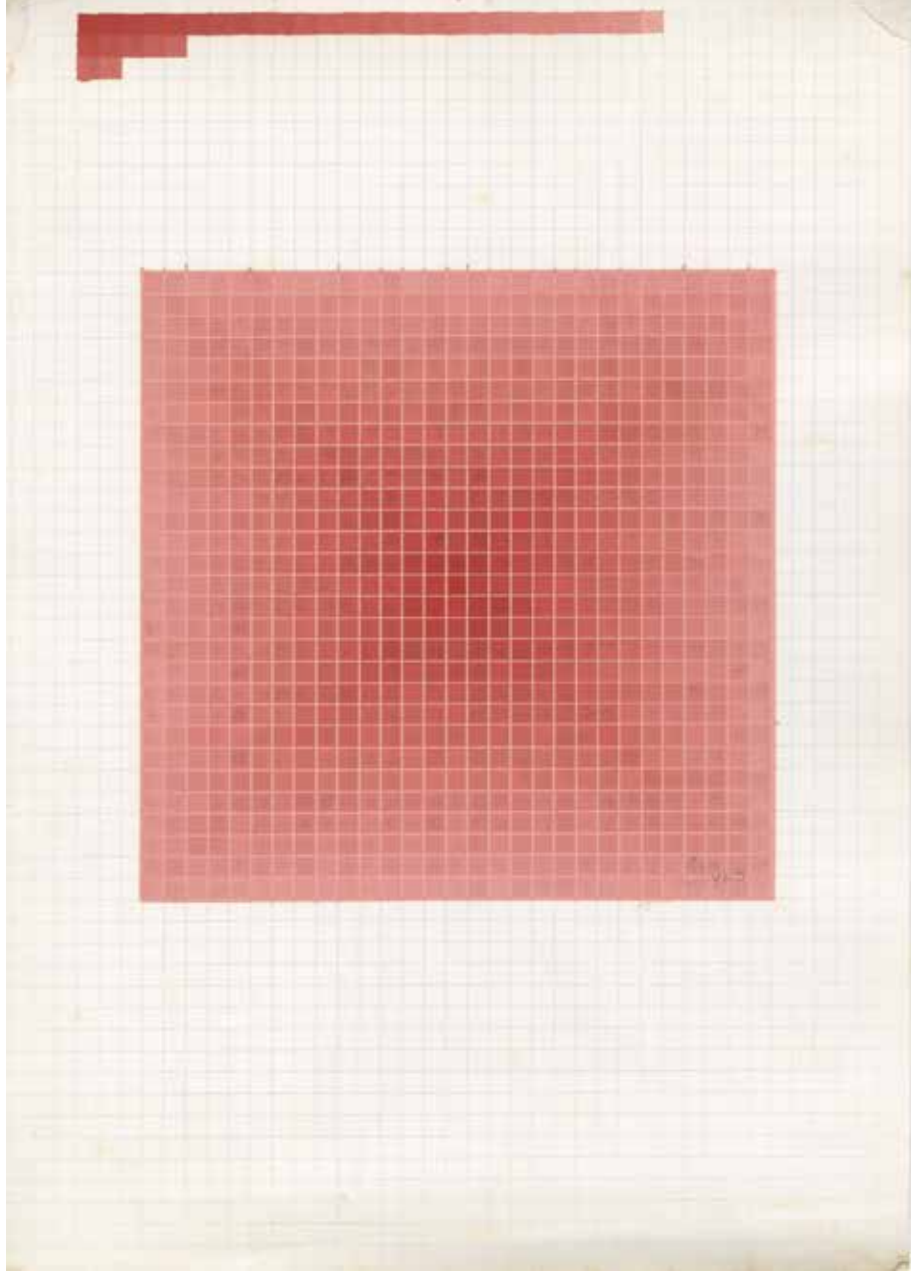


Cadrado rítmico 4636

1962

19,5 x 19,5 cm

Acrylique sur papier

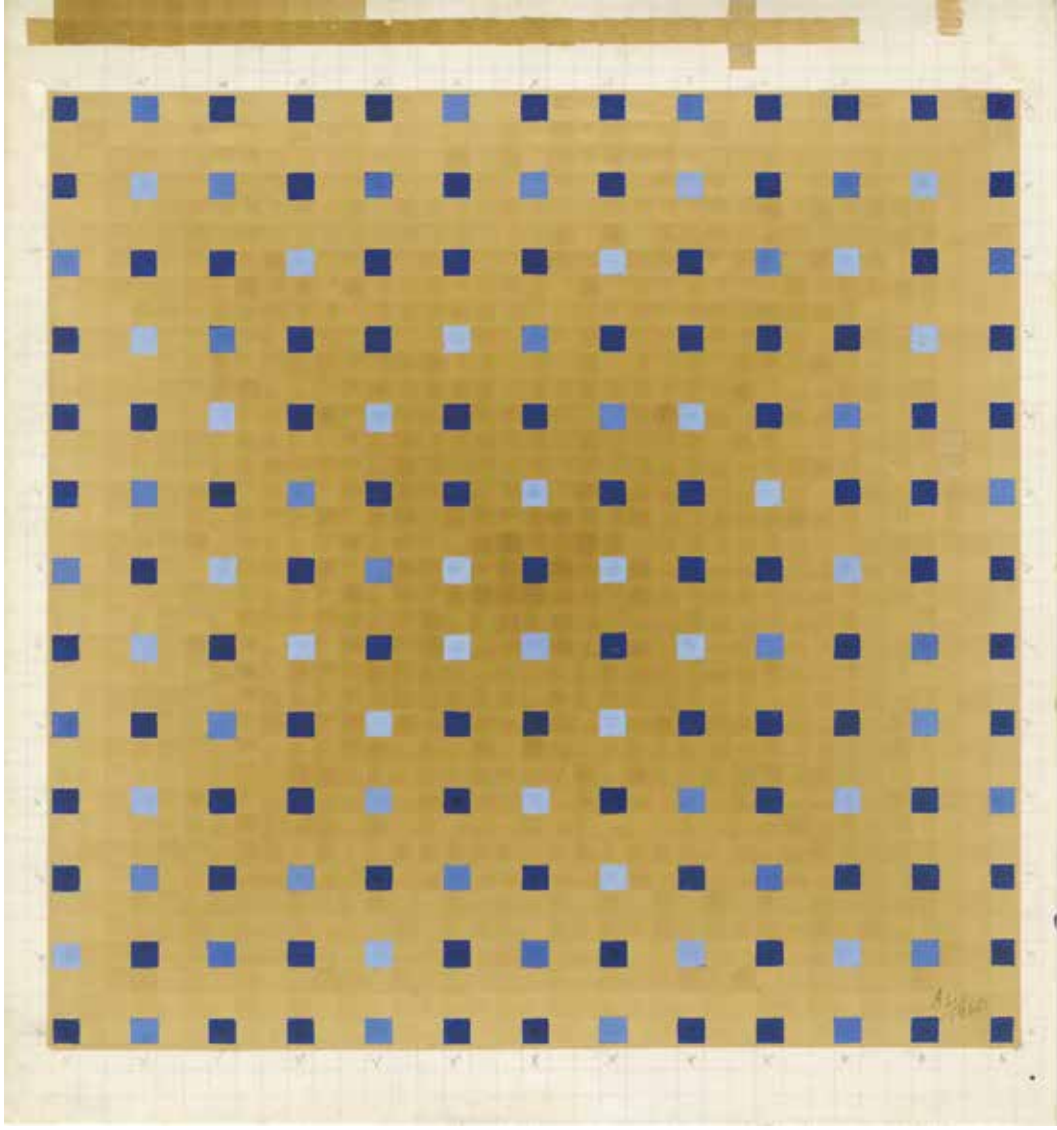


Cadrado rítmico 4847

1963

21,1 x 29,8 cm

Acrylique sur papier



Cadrado rítmico 4867

1960

20,5 x 22 cm

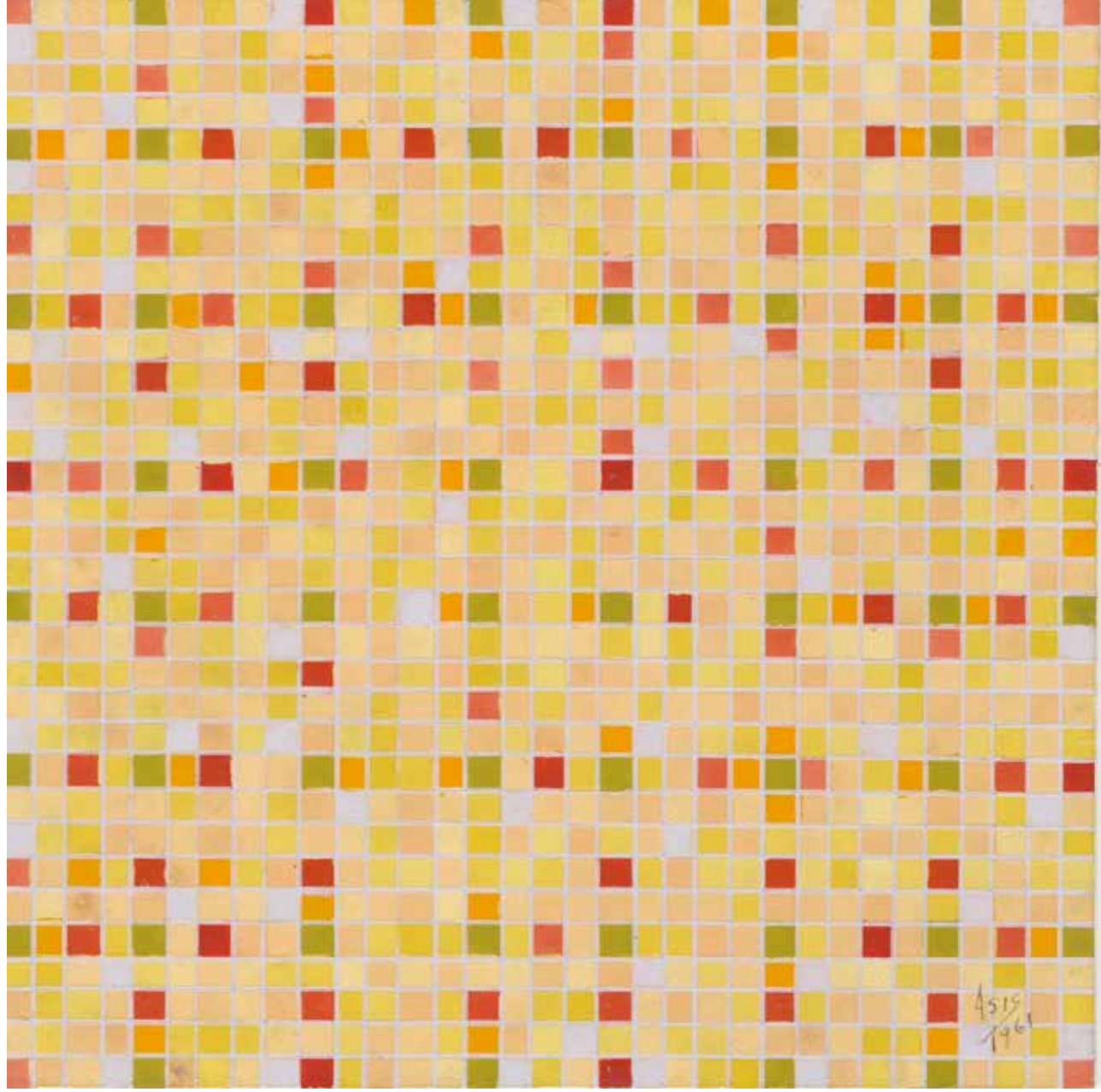
Acrylique sur papier

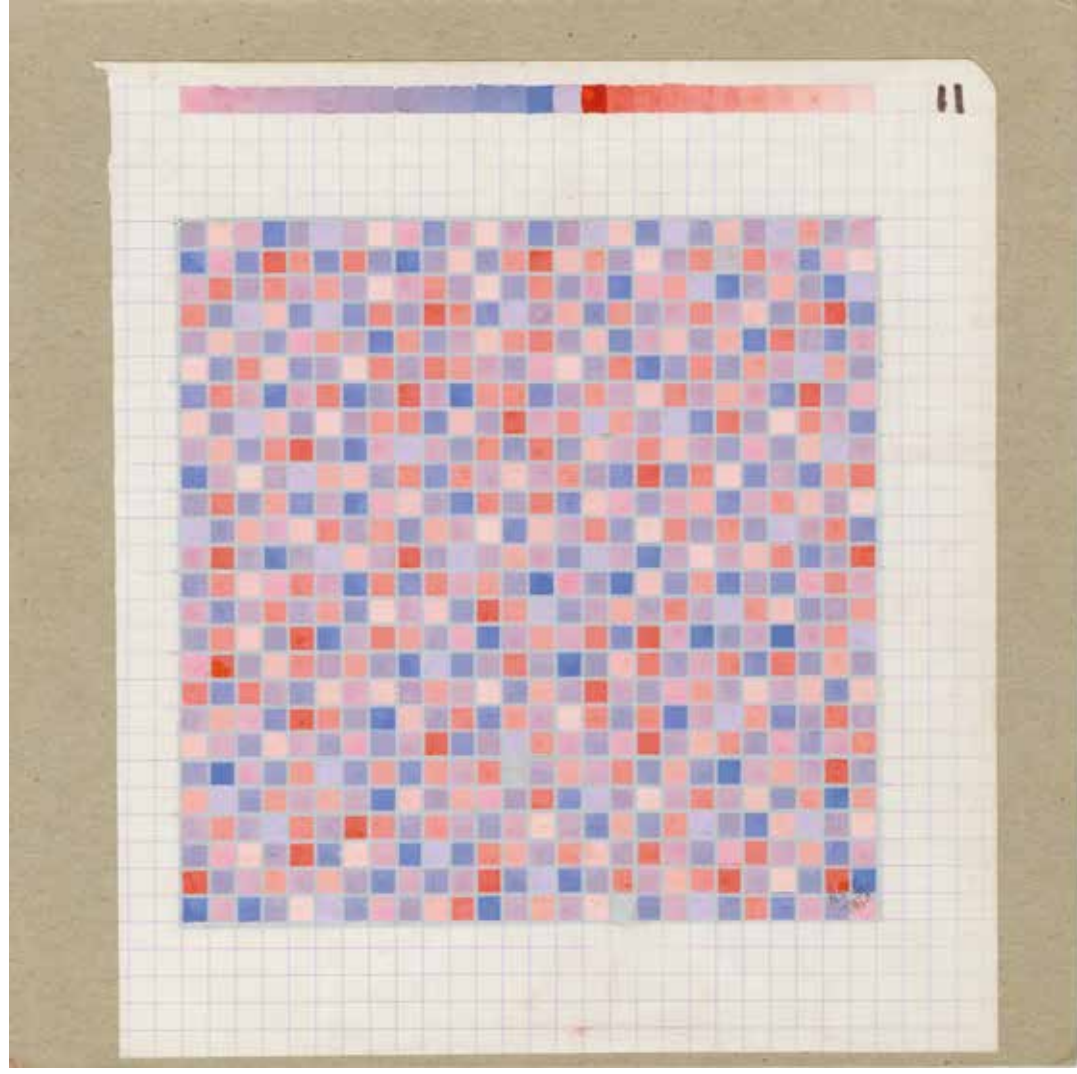
Cadrado rítmico 4897

1961

16,5 x 16,5 cm

Acrylique sur carton



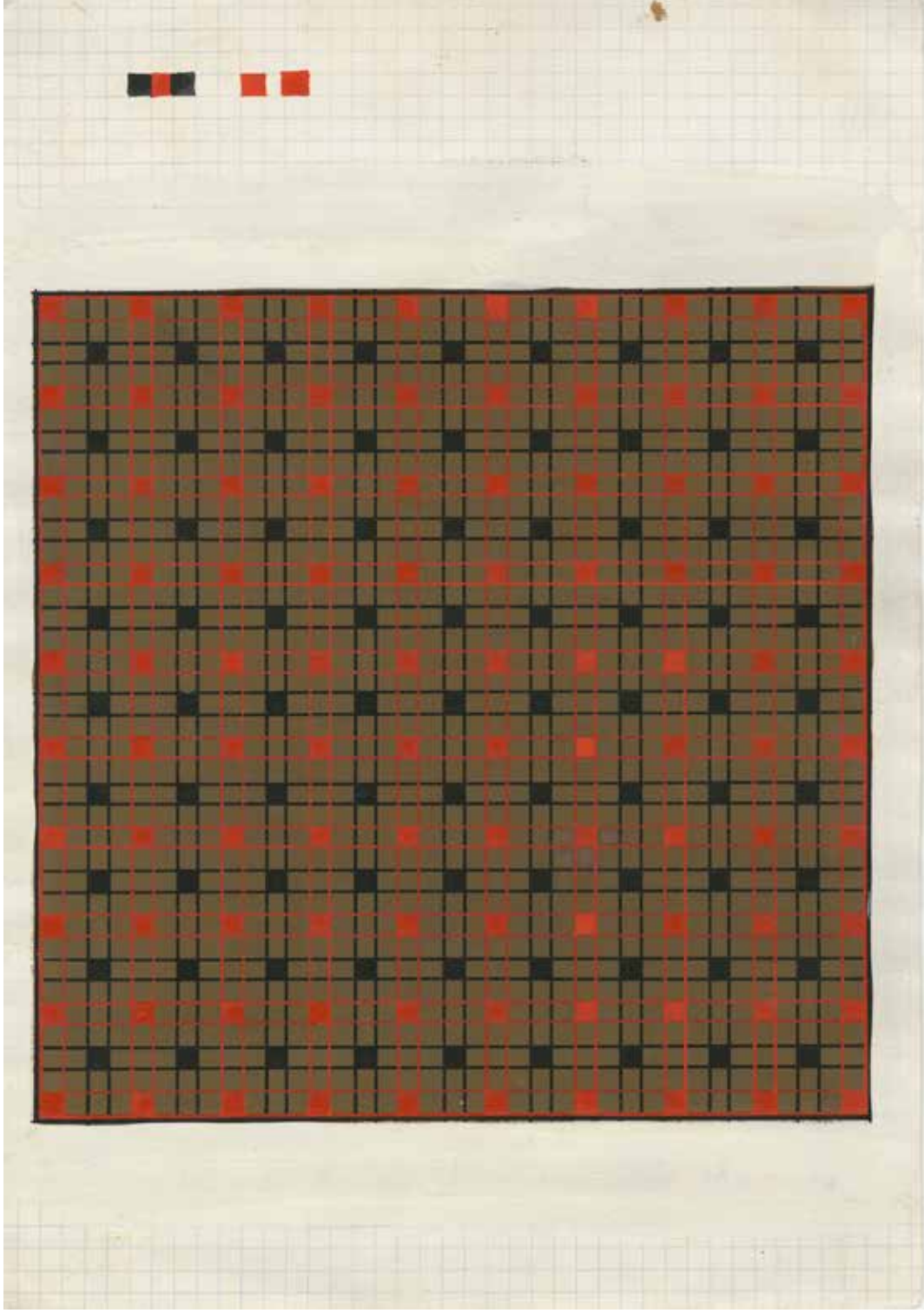


Cadrado rítmico 4992

1960

20 x 20 cm

Acrylique sur papier collé sur carton

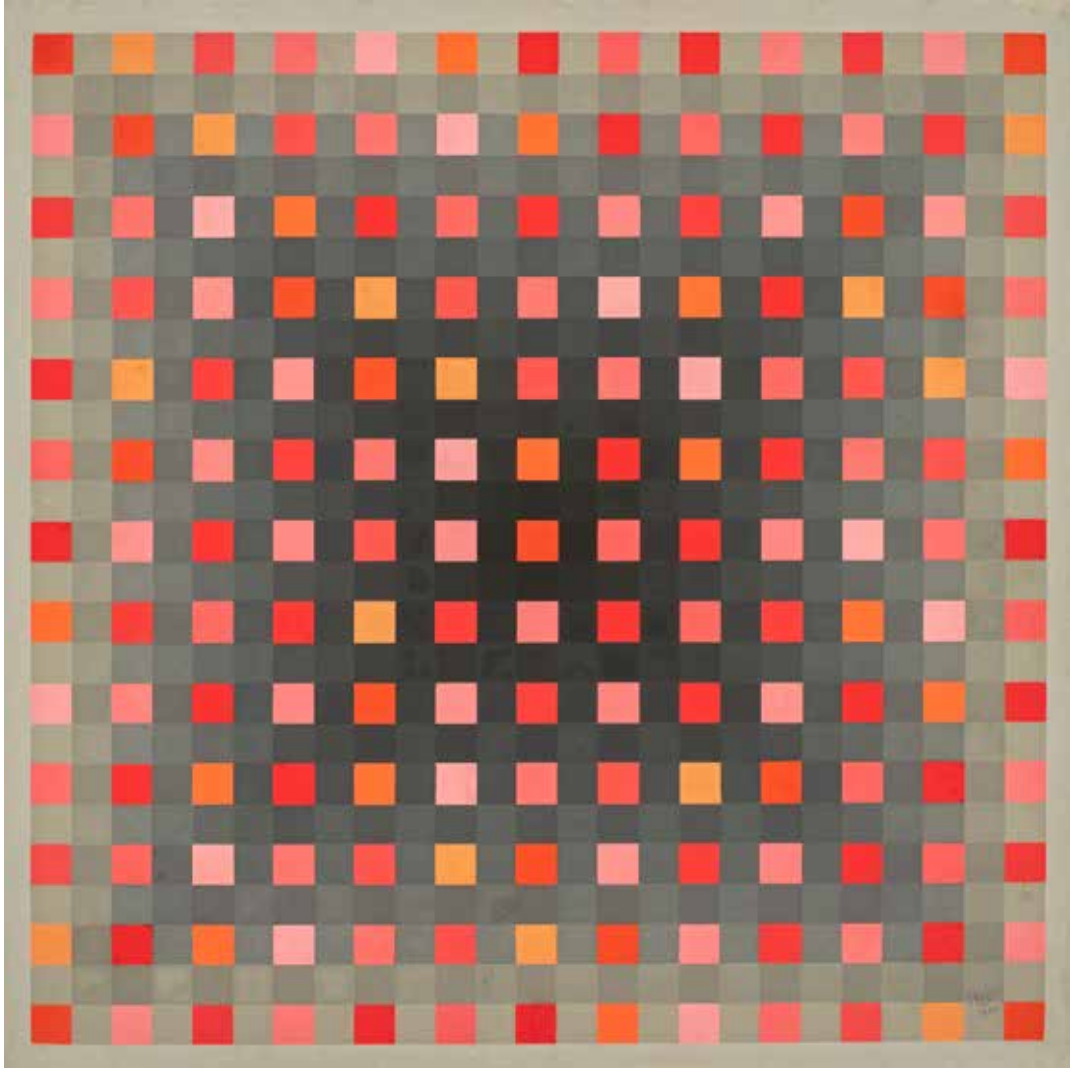


Cadrado rítmico 5101

1984

20,7 x 29,8 cm

Acrylique sur papier quadrillé

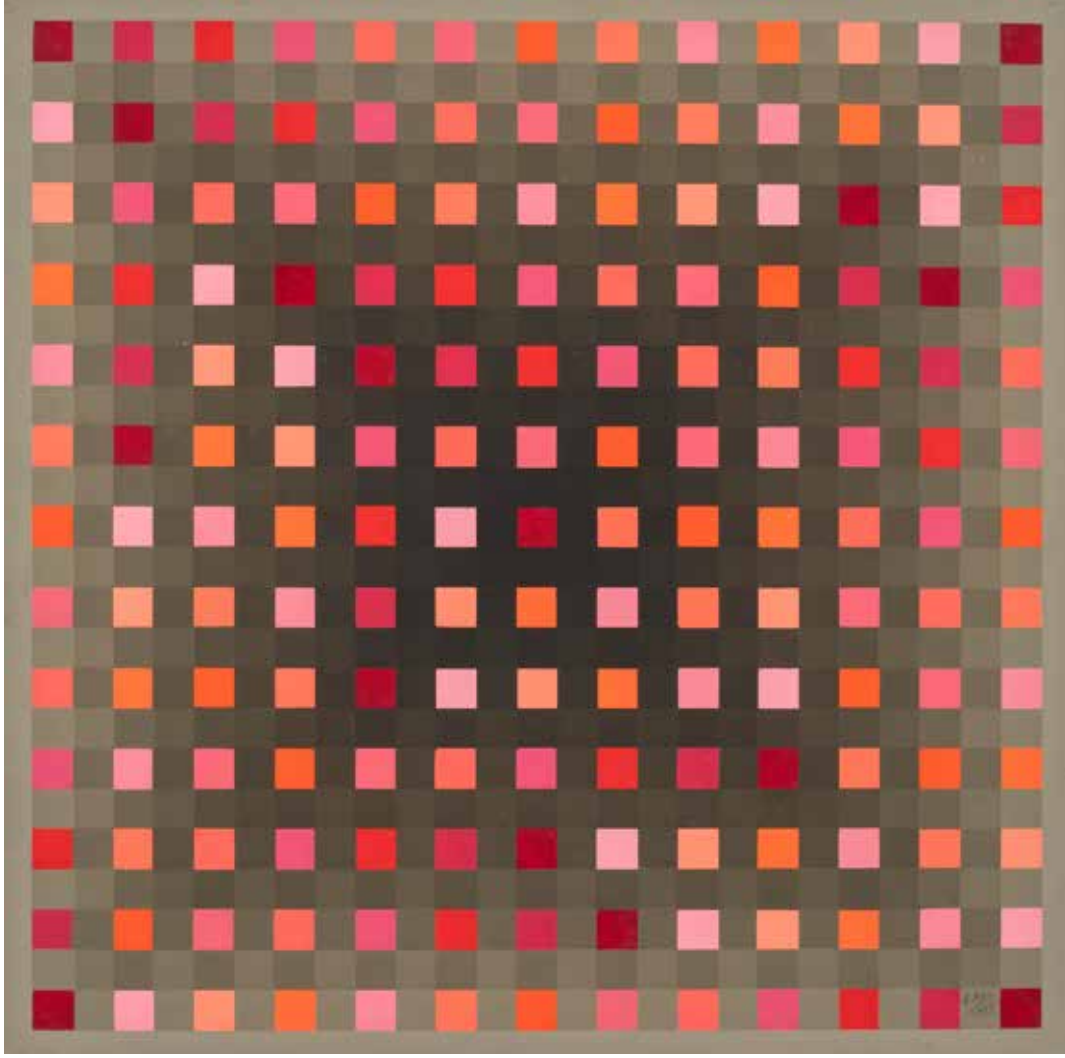


Cadrado rítmico 4753

1971

40 x 40 cm

Acrylique sur carton



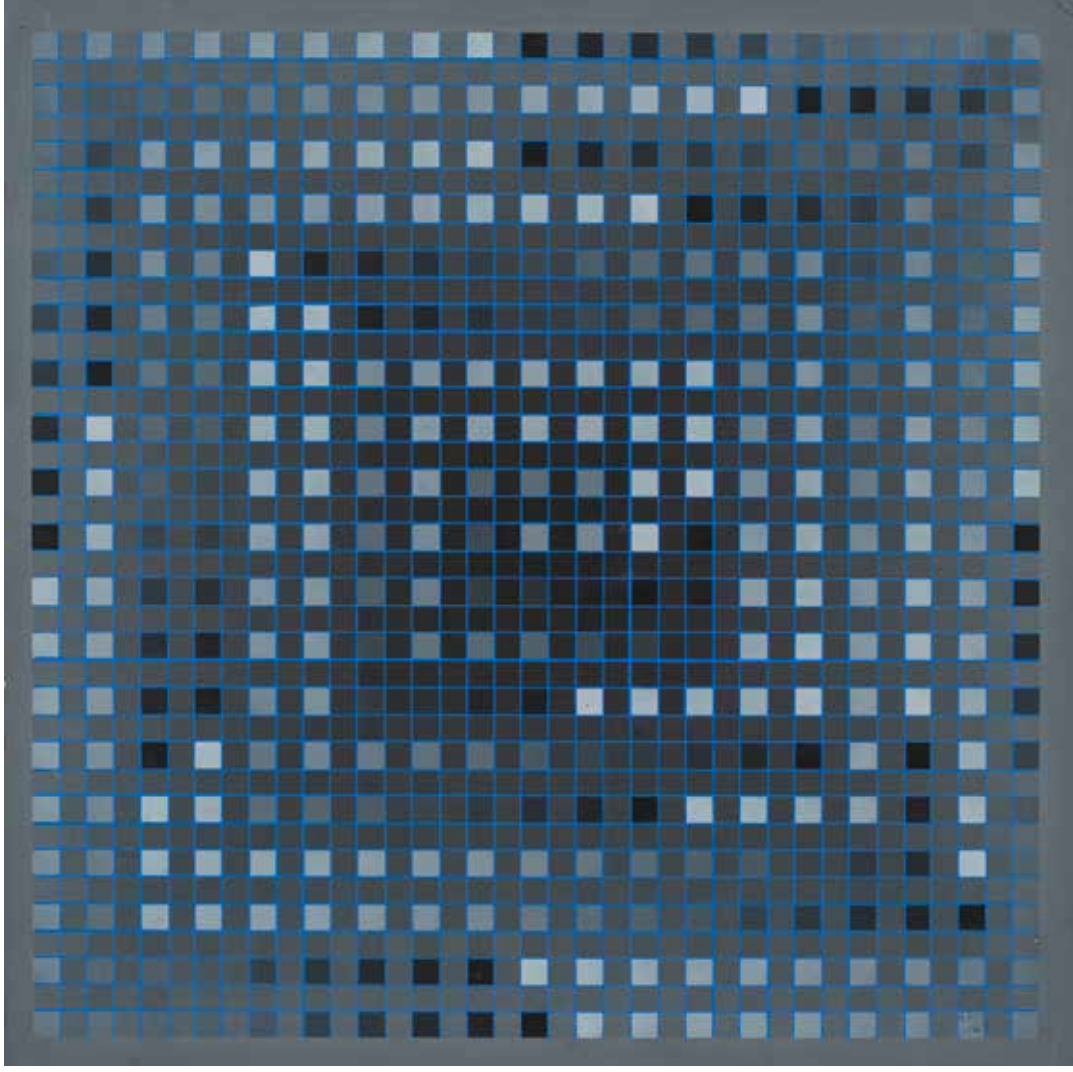
Cadrado rítmico 4620

1975

40 x 40 cm

Acrylique sur carton

100

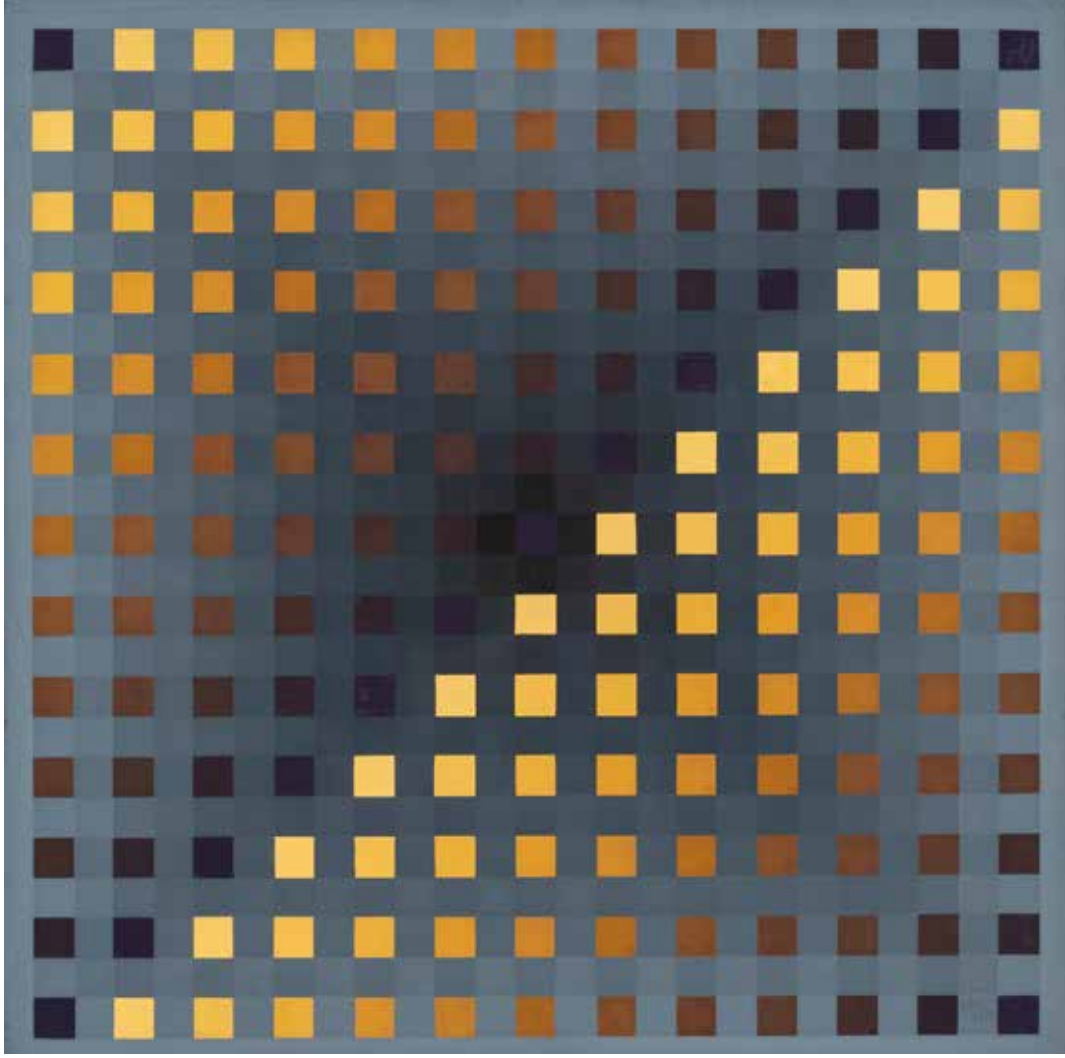


Cadrado rítmico 4764

1968

40 x 40 cm

Acrylique sur carton

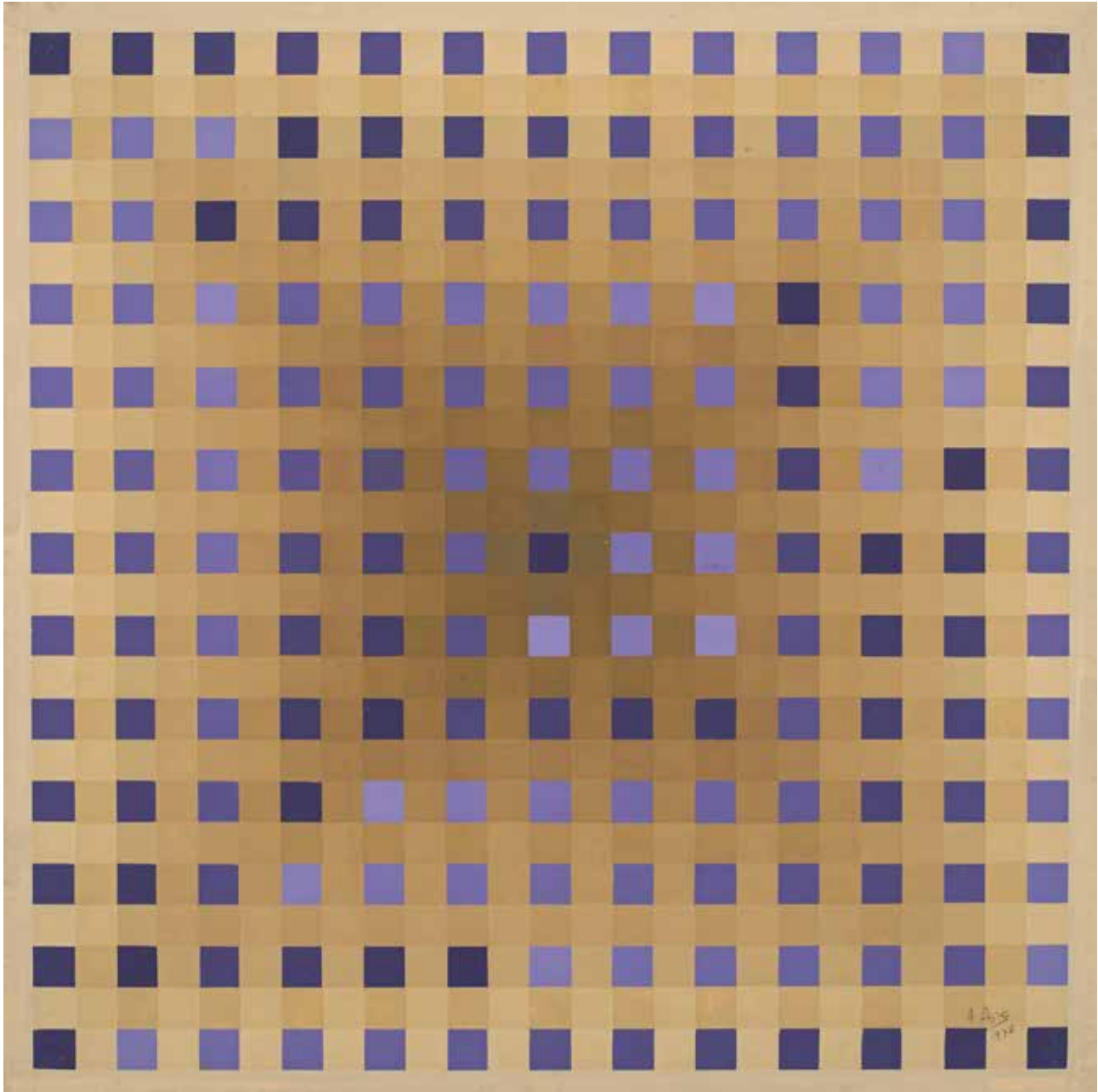


Cadrado rítmico 4751

1976

40 x 40 cm

Acrylique sur carton



Cadrado rítmico 4754

1976

40 x 40 cm

Acrylique sur carton

104

S
O
M
D
C

Ces œuvres montrent l'intérêt d'Antonio Asis pour les problèmes tactiles, où le mouvement est généré par la manipulation du spectateur, puisque, montées sur des ressorts, elles vibrent à la moindre interaction.

106



Cubo 3 rojo

1970

30 x 30 x 30 cm

Acrylique sur bois et métal

108



Cubo 5 rojo

1969

40 x 40 x 40 cm

Acrylique sur bois et métal



Cubo 6 negro

1969

40 x 40 x 40 cm

Acrylique sur bois et métal

110

Cubo 4 bleu foncé

1970

40 x 40 x 40 cm

Acrylique sur bois et métal





Cubo 2 aluminio

1969

30 x 30 x 30 cm

Acrylique sur bois et métal



Cubo 7 blanco

1979

60 x 60 x 60 cm

Acrylique sur bois et métal



DAMEROS ET PASTILLAS

Dans sa série *Dameros*, Asis expérimente avec l'ambiguïté de la forme, en jouant avec des grilles de carrés, où chaque carré contient un cercle, le contraste entre les formes et les couleurs génère l'impression de pleins et de vides qui créent de l'espace, de la vibration et du mouvement.

À cette même série de *Dameros* appartient l'œuvre :
DAMIER DE 32 CERCLES MOBILES



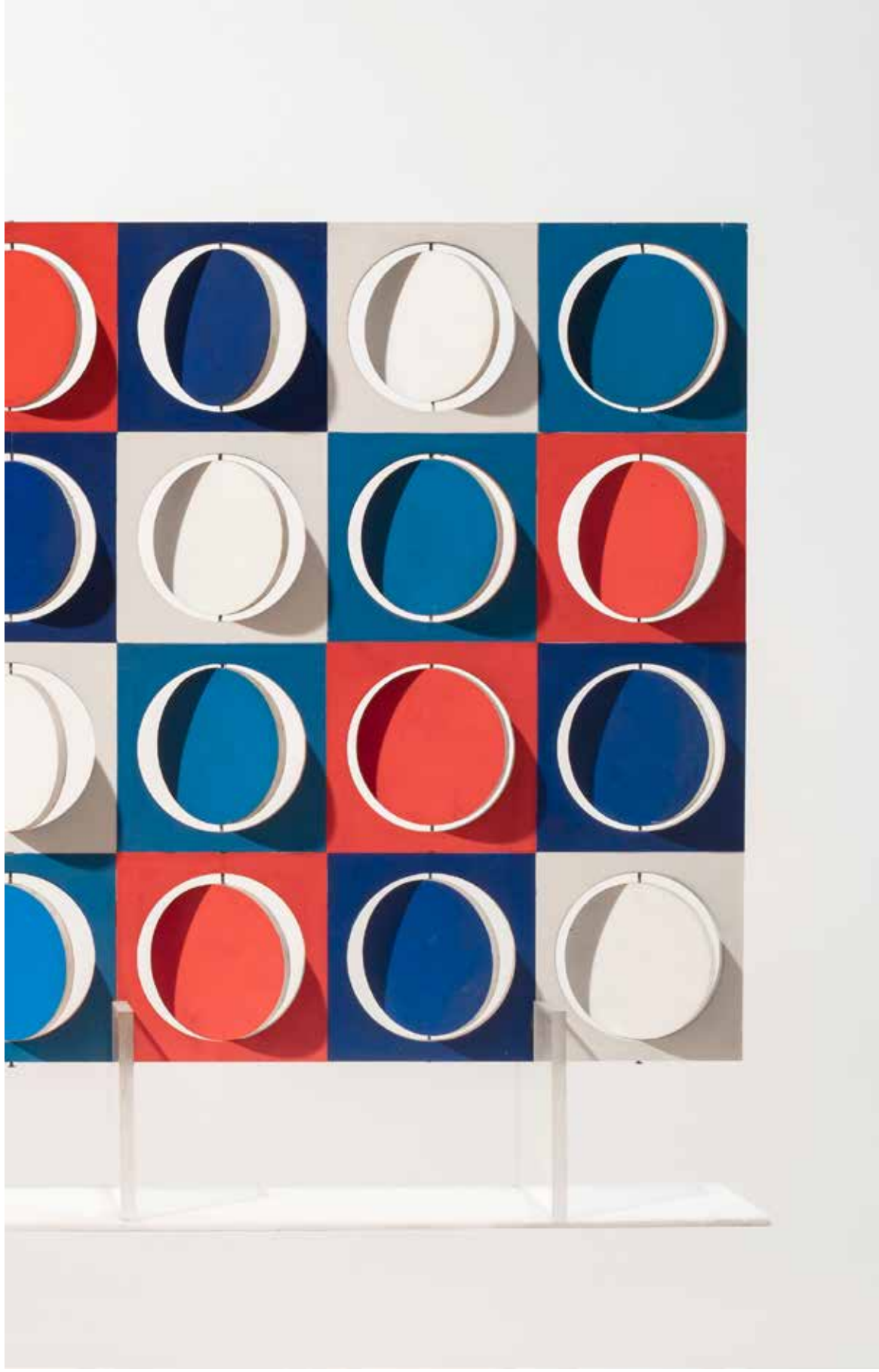
En 1970 Antonio Asis remporte avec cette maquette le concours « Triade 68 » aux Sables d'Olone, commune française de la région Pays de la Loire, donnant lieu à un monument public.

Dans cette œuvre, Antonio Asis concentre son intérêt sur les transformations produites par les changements de couleurs, compte tenu de la rotation des cercles et de la multiplicité des combinaisons possibles, l'œuvre prend vie, elle est en constante évolution, reflétant son souci du temps et du mouvement.

Malheureusement, le monument a été démoli faute d'entretien.

Dans la série *Pastillas* les règles disparaissent, incitant le spectateur à des rencontres visuelles colorées.





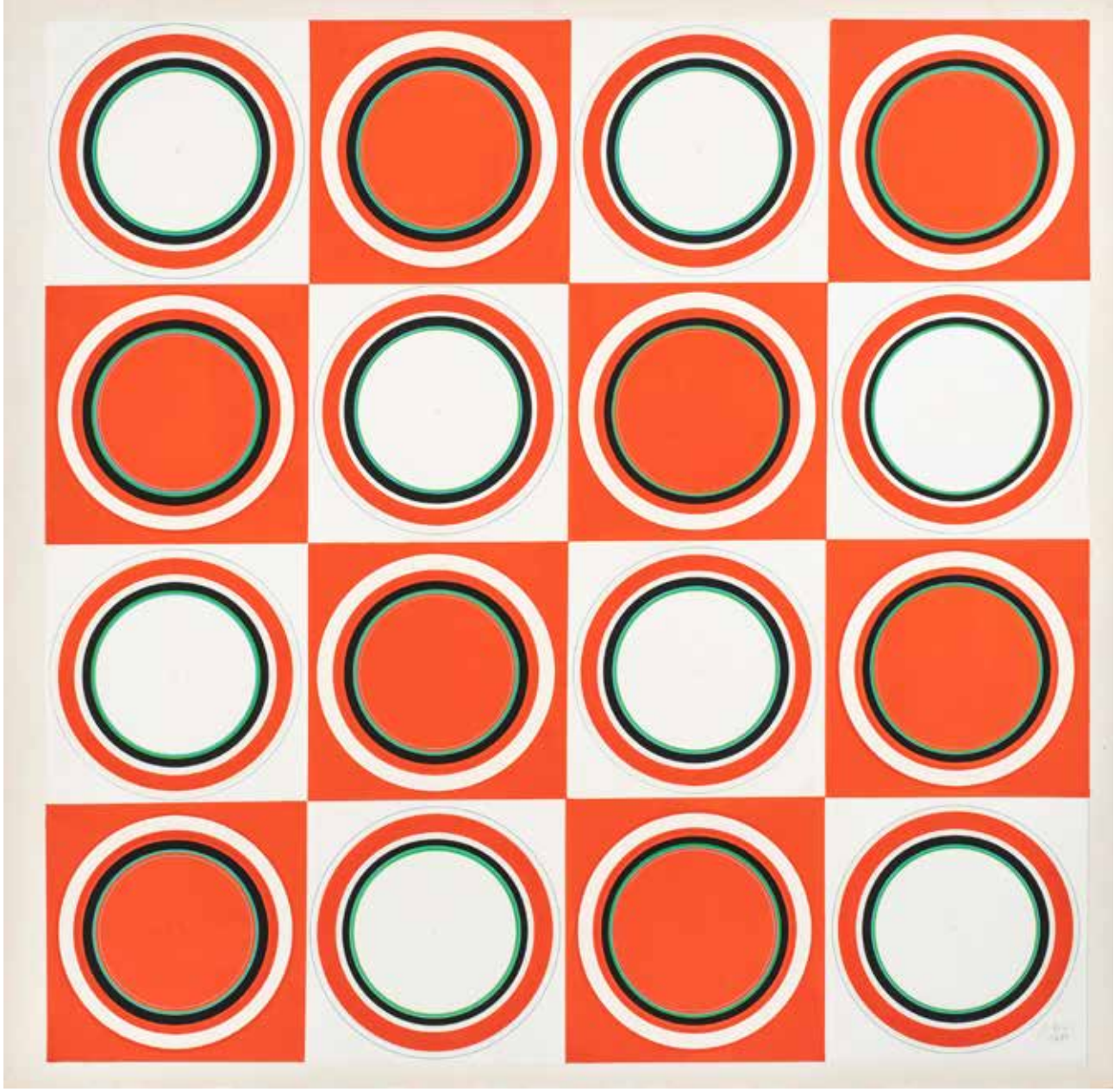
Damier de 32 cercles mobiles T133

1970

407 x 80 x 100 cm

Acrylique sur papier

118

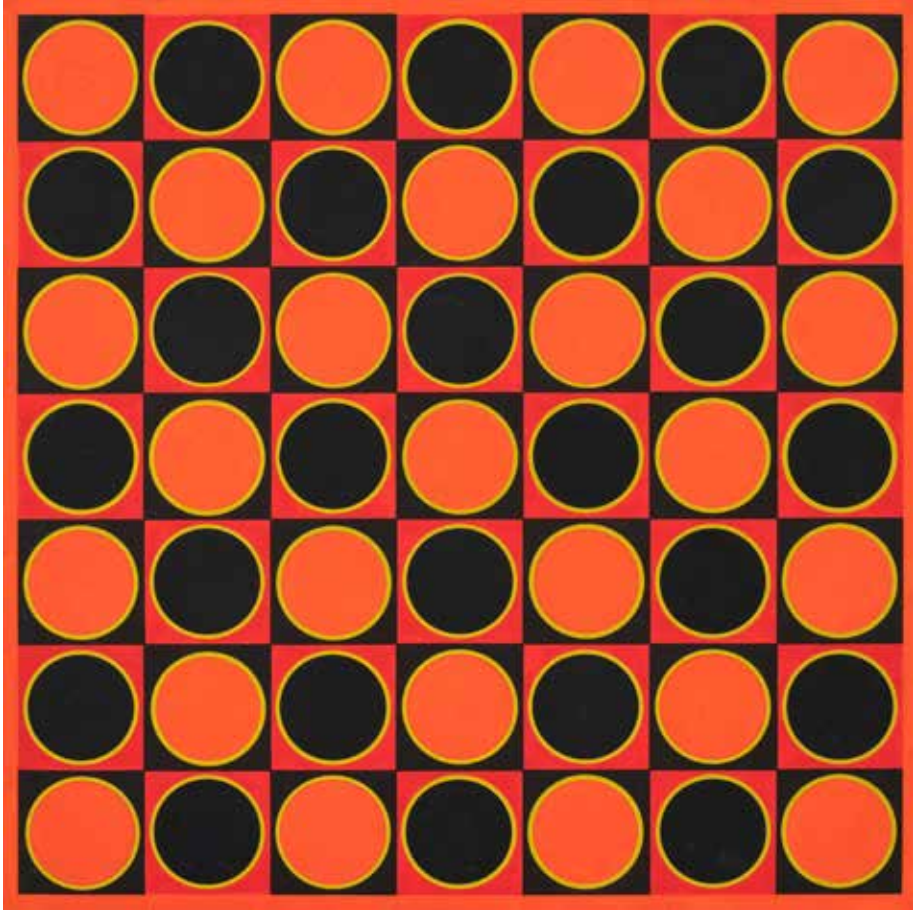


Damero 2442

1982

76 x 77 cm

Acrylique sur papier

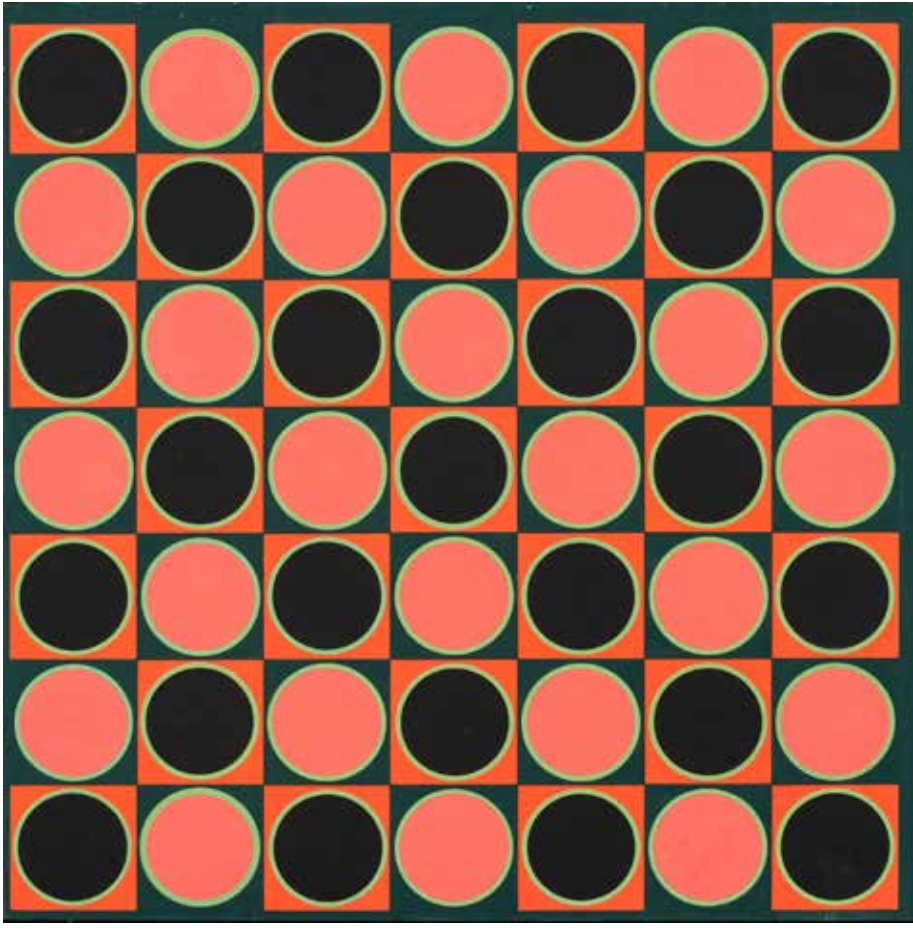


Damerao 4516

1965

40 x 40 cm

Acrylique sur papier

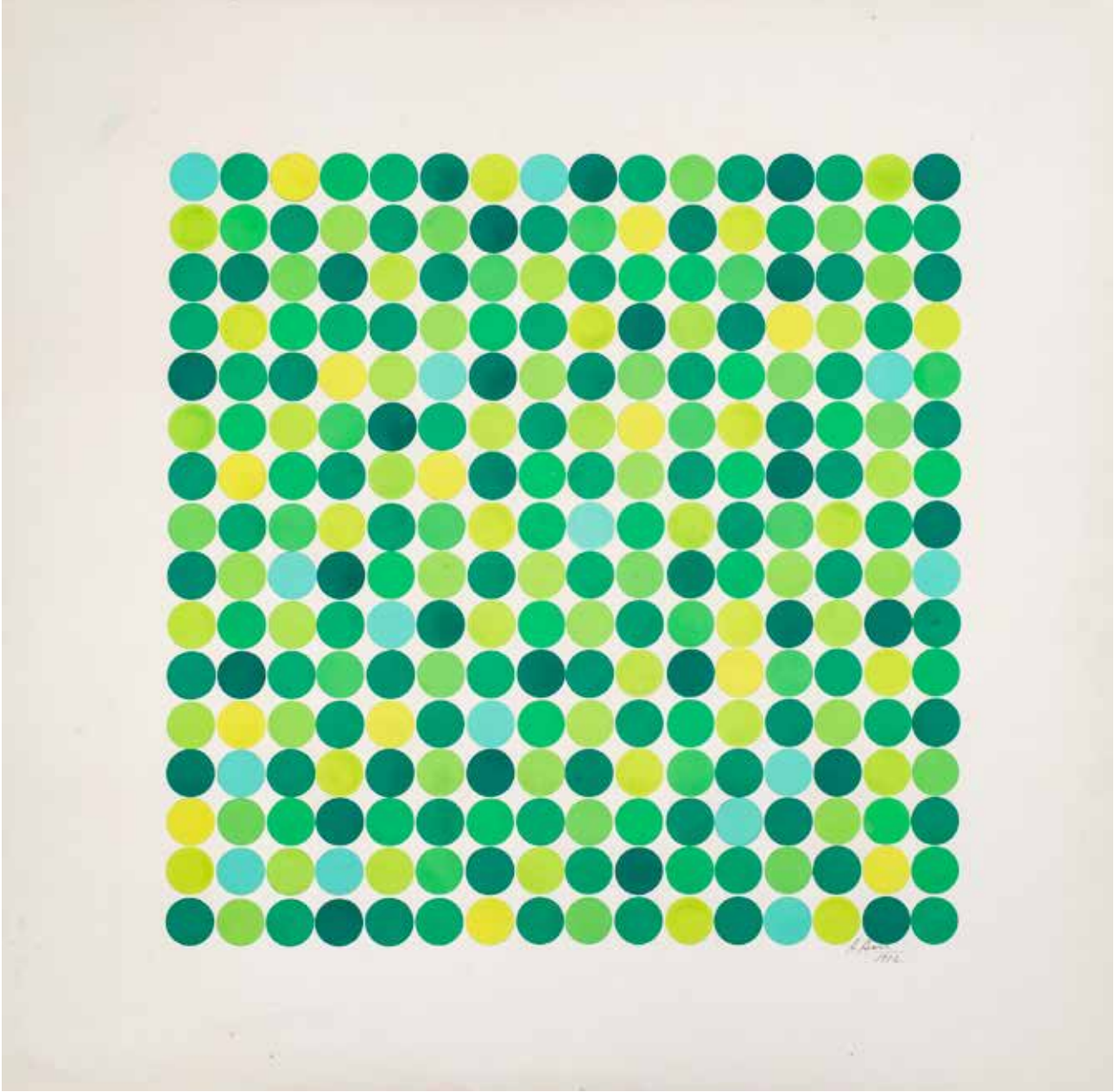


Damerao 4515

1965

40 x 40 cm

Acrylique sur papier

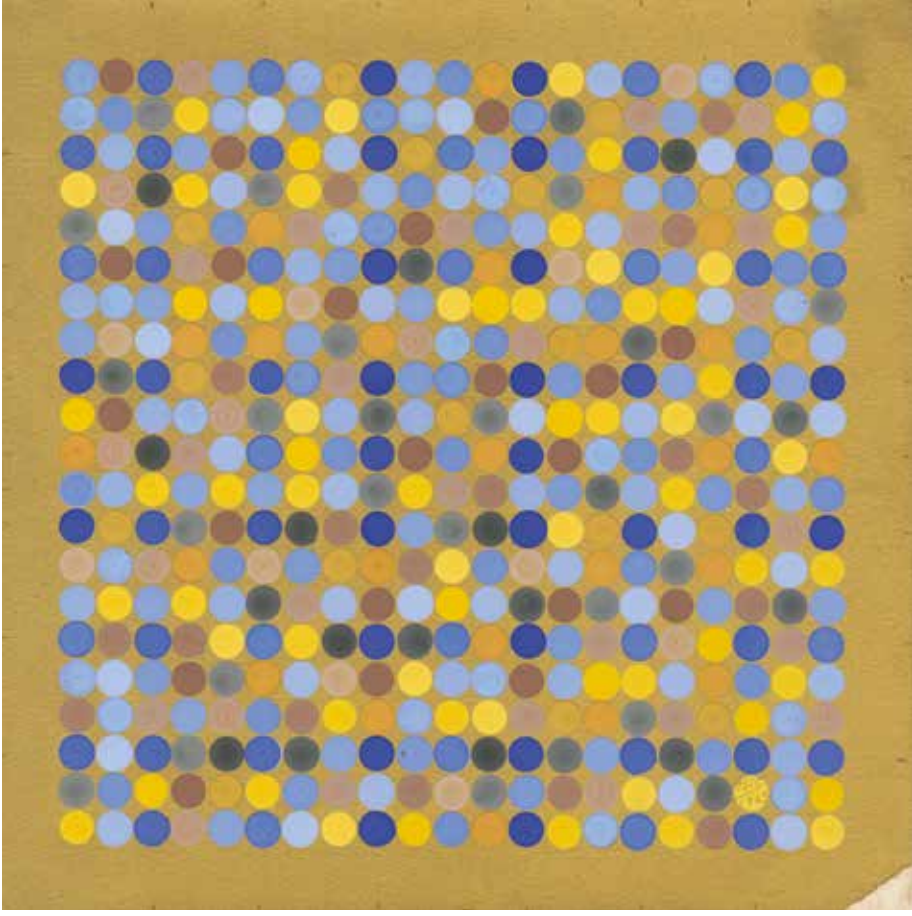


Pastillas 4574

1972

68 x 68 cm

Acrylique sur papier

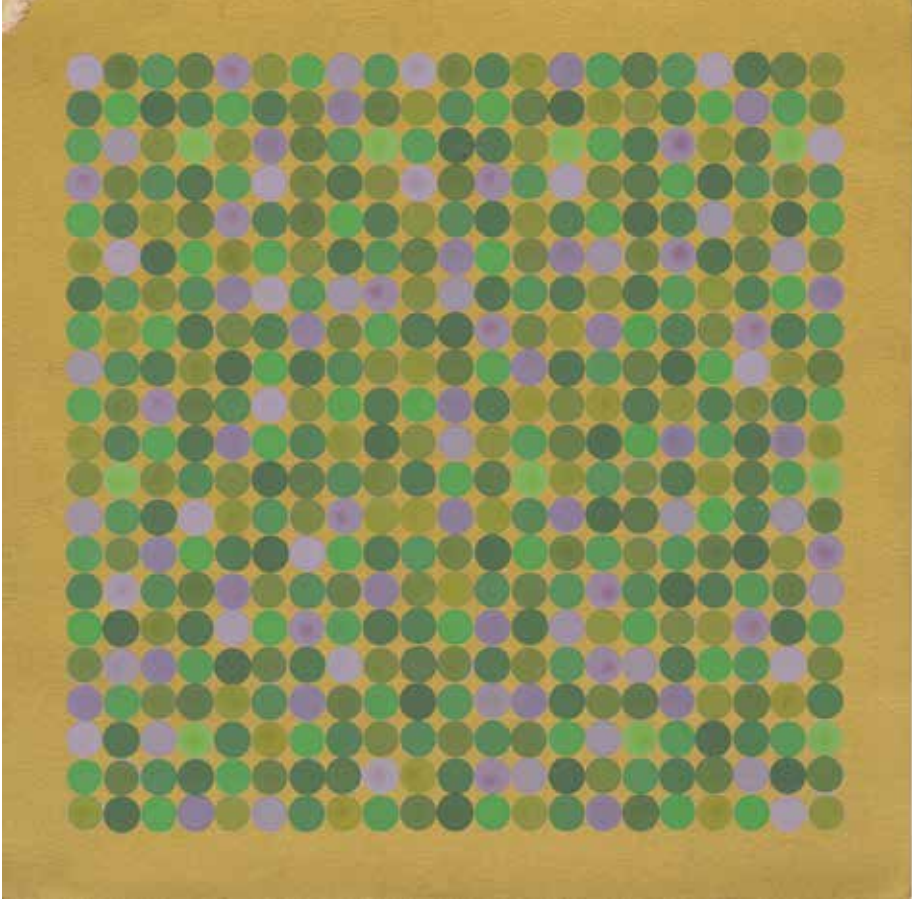


Pastillas 4515

1963

24,5 x 24,5 cm

Acrylique sur papier doré

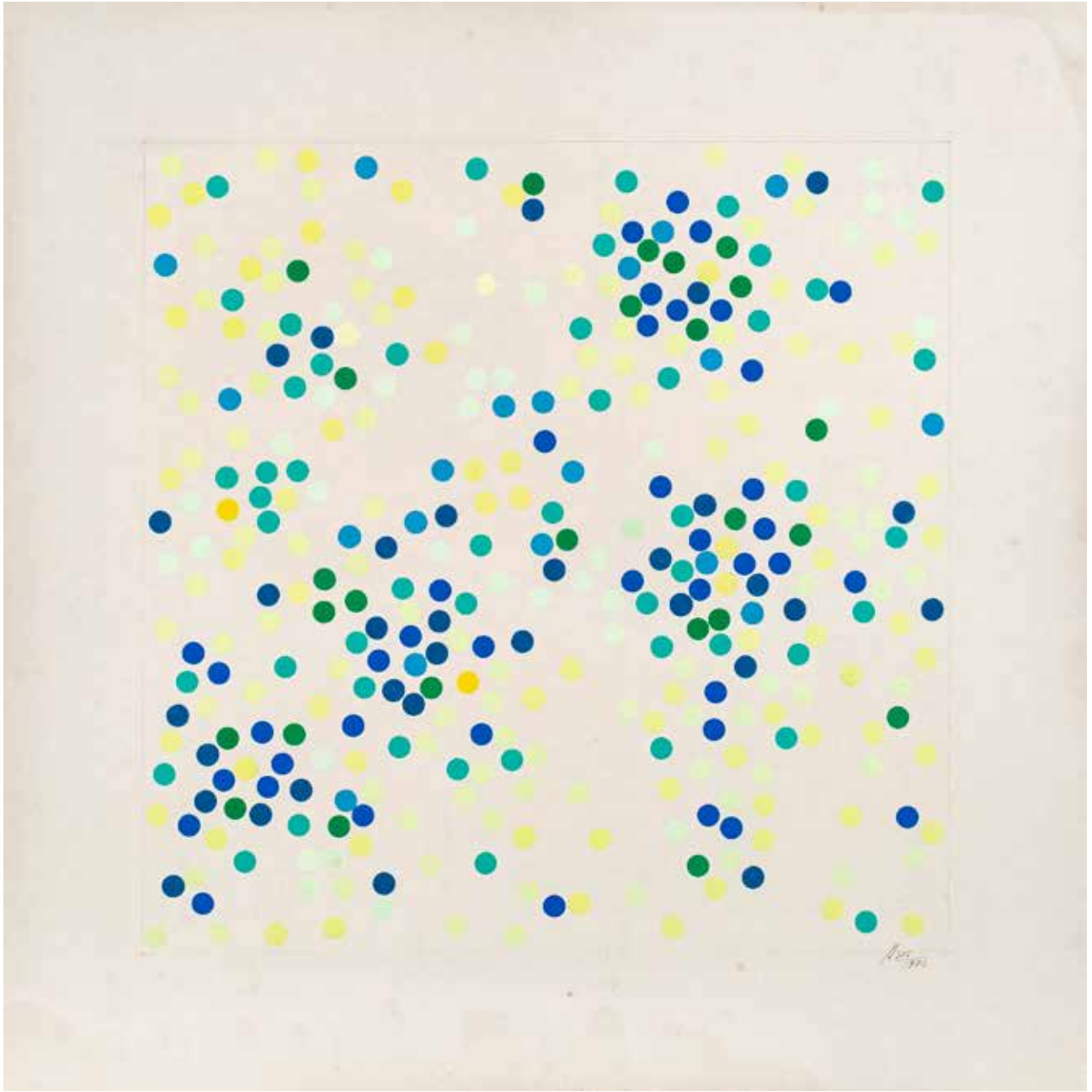


Pastillas 4516

1972

24,5 x 24,5 cm

Acrylique sur papier doré



Touches colorées 647

1972

68 x 68 cm

Acrylique sur papier

124

Avec ses *Círculos concéntricos*, Antonio Asís réalise un exercice chromatique, la forme et la composition sont anodines et seule la couleur compte. À l'aide du cercle, figure géométrique qui incarne pour lui la perfection, il joue avec l'interaction entre des dégradés d'un même ton ou avec des couleurs complémentaires, il recherche l'équilibre, l'harmonie, l'effet de profondeur et de relief qui nous font entrer dans l'œuvre.

Ses séries *Touches Colorées*, sont des assemblages de *círculos concéntricos* où la composition prend le dessus et l'on se retrouve face à une danse harmonieuse de petits éléments de couleurs et de tailles différentes qui flottent dans l'espace, elles témoignent de son souci constant du mouvement.



Círculos concéntricos 4853

2016

25 x 25 cm

Acrylique sur carton

Notre parcours « de la géométrie connue au lyrisme perdu » montre que l'œuvre d'Asis ne s'adresse pas à notre imaginaire, complètement dépouillée d'éléments symboliques, elle repose uniquement sur le plaisir esthétique et le libre exercice de nos facultés perceptives. C'est pourquoi, debout devant une œuvre d'Antonio Asis, nous devenons partie intégrante de celle-ci, lui donnant vie et cette vie se traduit en mouvement, l'animant, pour qu'ensuite elle se transforme, vibre, les couleurs s'éveillent, les lignes, les formes géométriques, carrés, cercles et rectangles, se composent et se décomposent sous nos yeux, faisant du simple fait de regarder toute une expérience perceptive.

Sans aucun doute, son œuvre équilibrée, austère et précise est un condensé de la pensée de son temps, apportant une série de solutions originales aux questions de ses contemporains, pour laisser une empreinte indélébile dans l'histoire de l'art abstrait du XX^{ème} siècle.



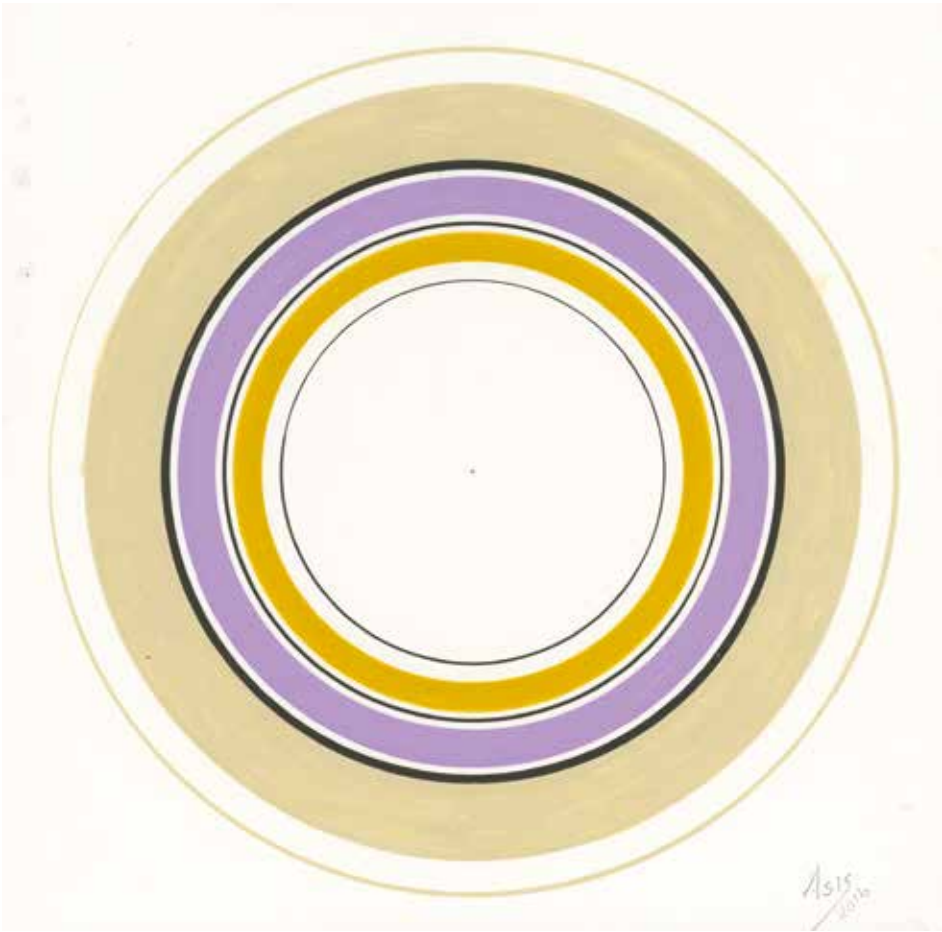


Círculos concéntricos 4858

2016

25 x 25 cm

Acrylique sur carton



Círculos concéntricos 4860

2016

25 x 25 cm

Acrylique sur carton



Círculos concéntricos 4861

2016

25 x 25 cm

Acrylique sur carton

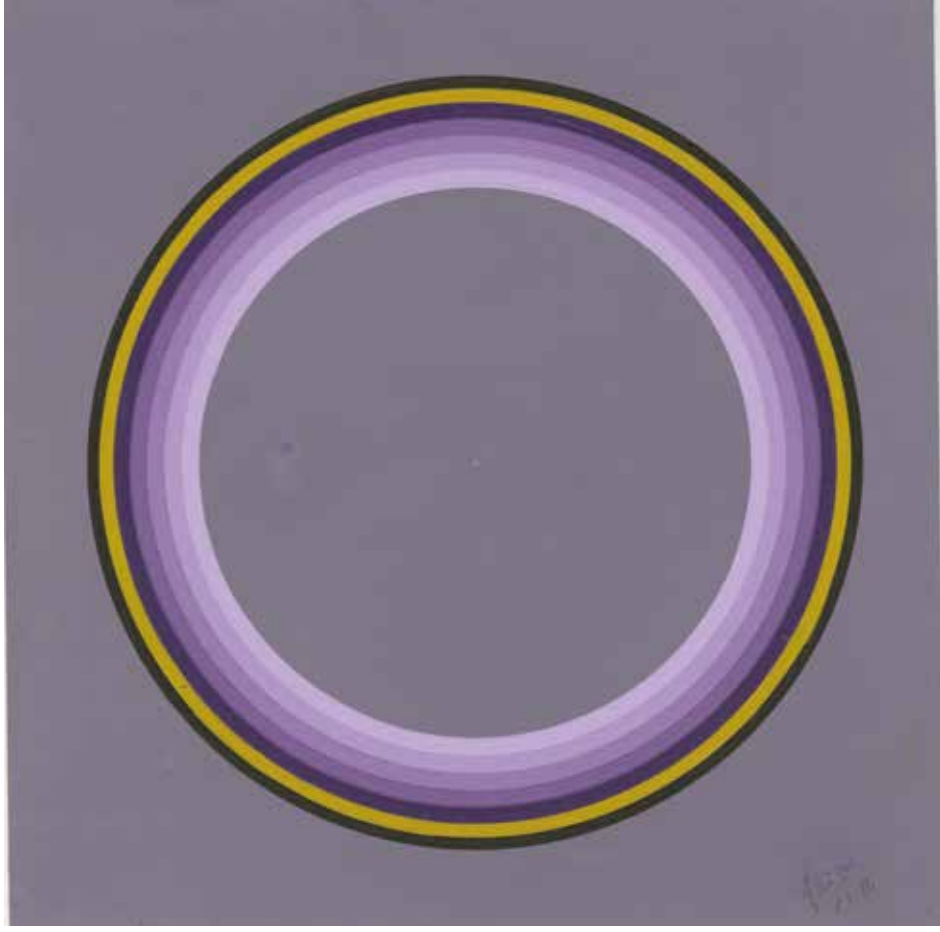


Círculos concéntricos 4865

2016

25 x 25 cm

Acrylique sur carton



Círculos concéntricos 4866

2016

25 x 25 cm

Acrylique sur carton

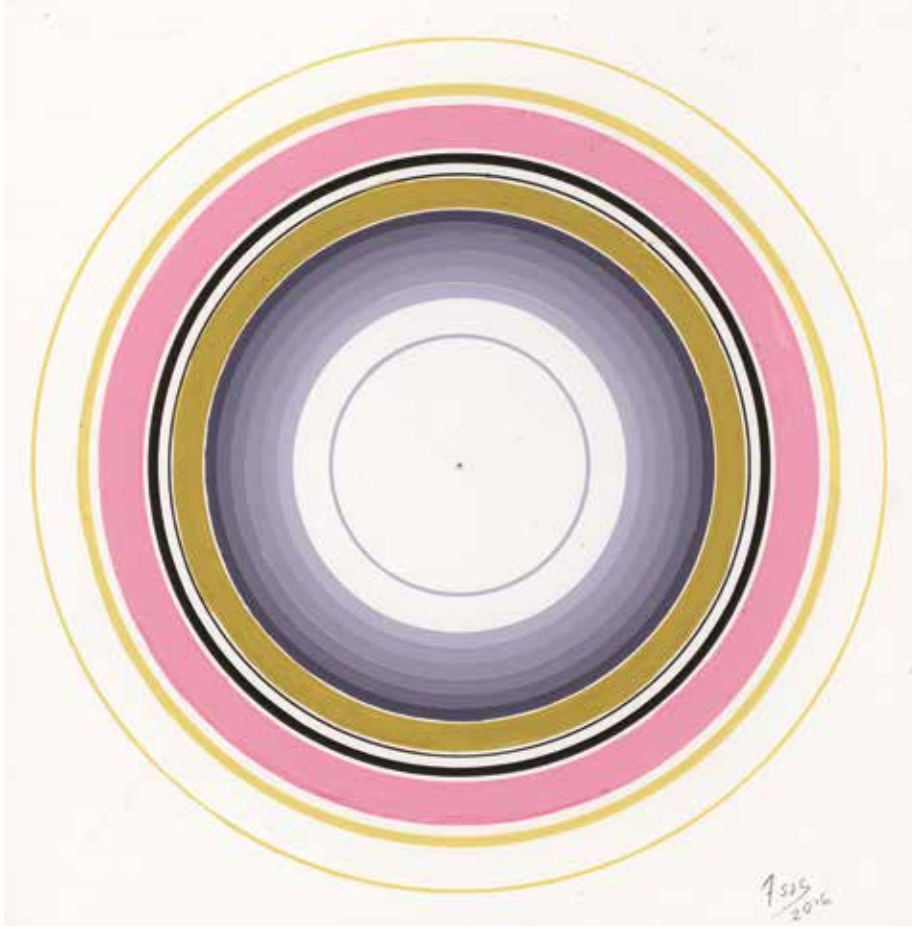


Círculos concéntricos 4878

2016

25 x 25 cm

Acrylique sur carton

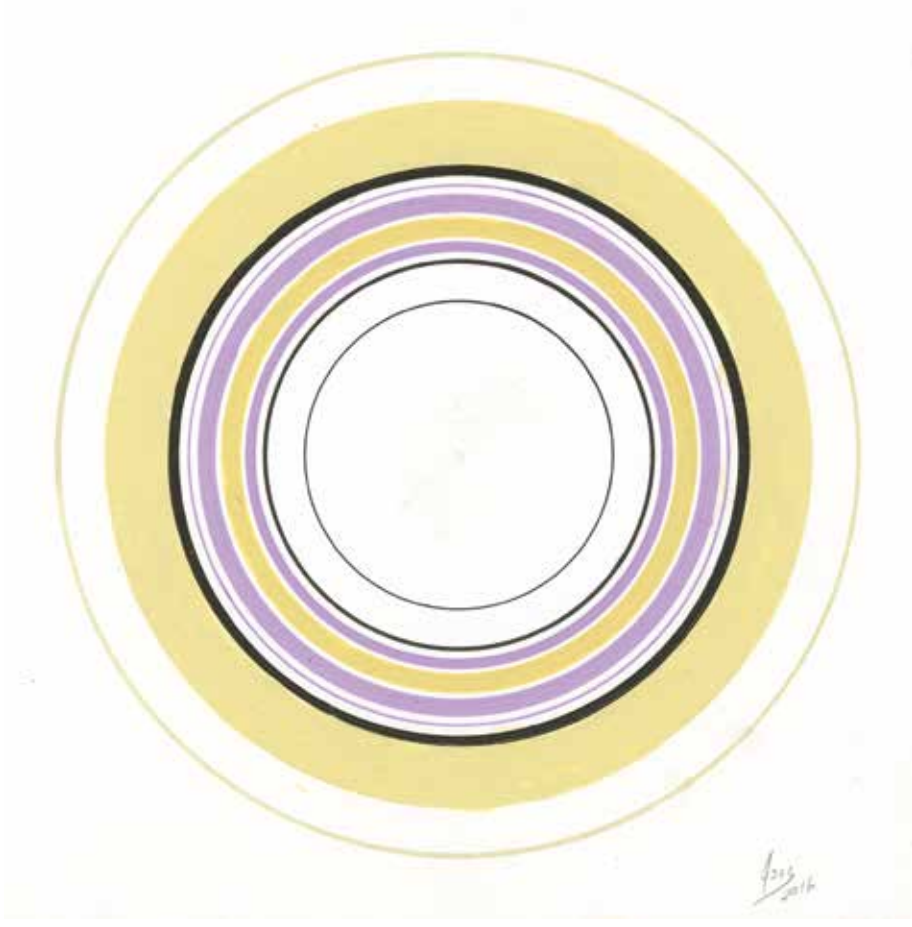


Círculos concéntricos 4874

2016

25 x 25 cm

Acrylique sur carton

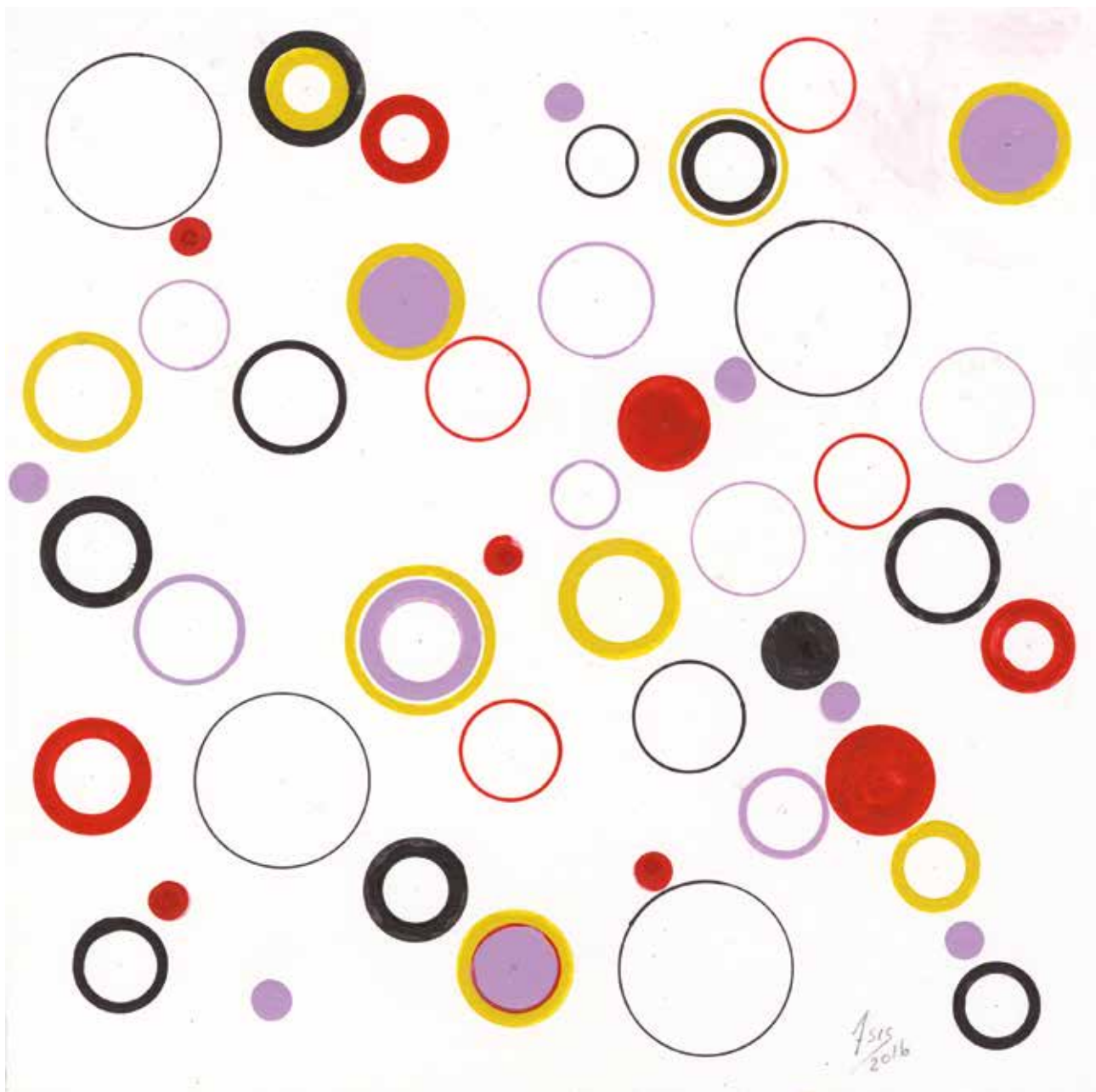


Círculos concéntricos 4871

2016

25 x 25 cm

Acrylique sur carton

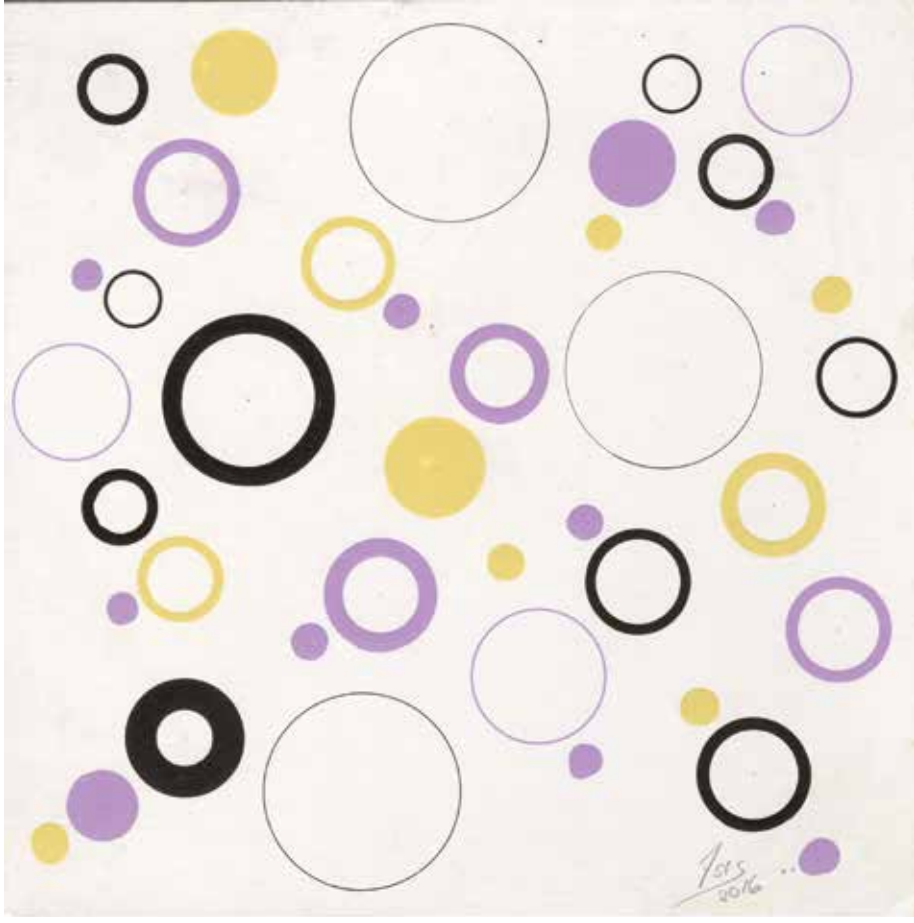


Touches colorées 4845

2016

24,9 x 24,9 cm

Acrylique sur papier

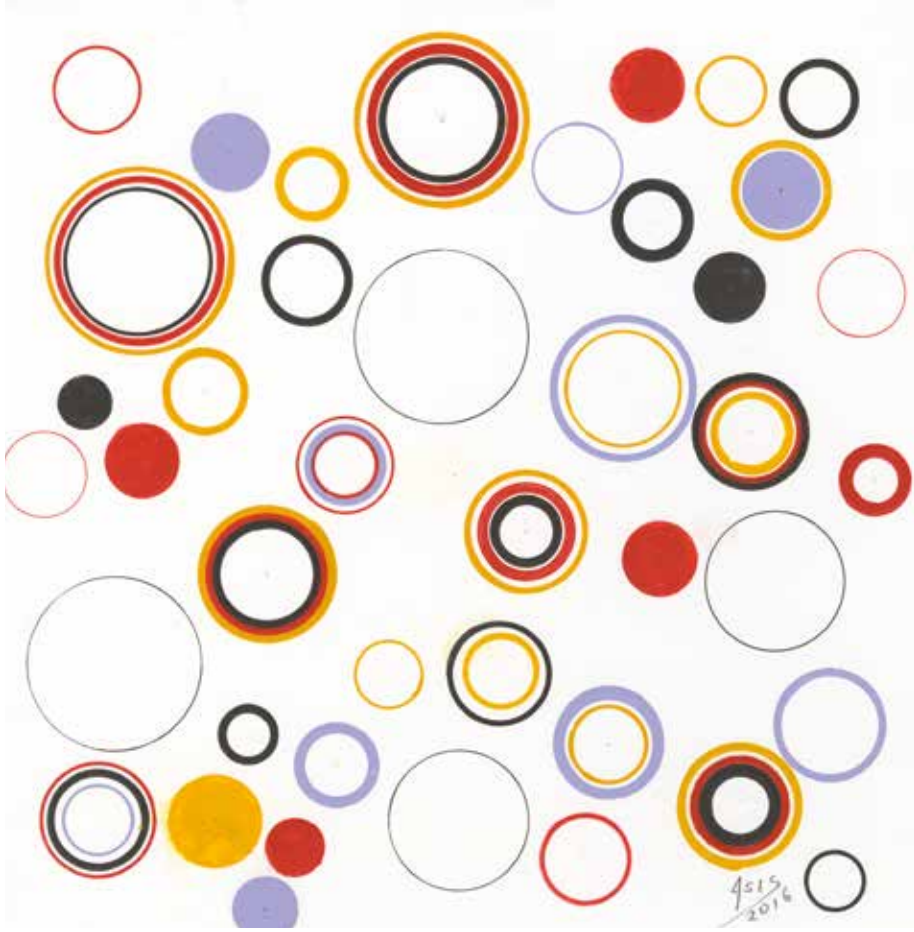


Touches colorées 4857

2016

21,5 x 21,5 cm

Acrylique sur carton

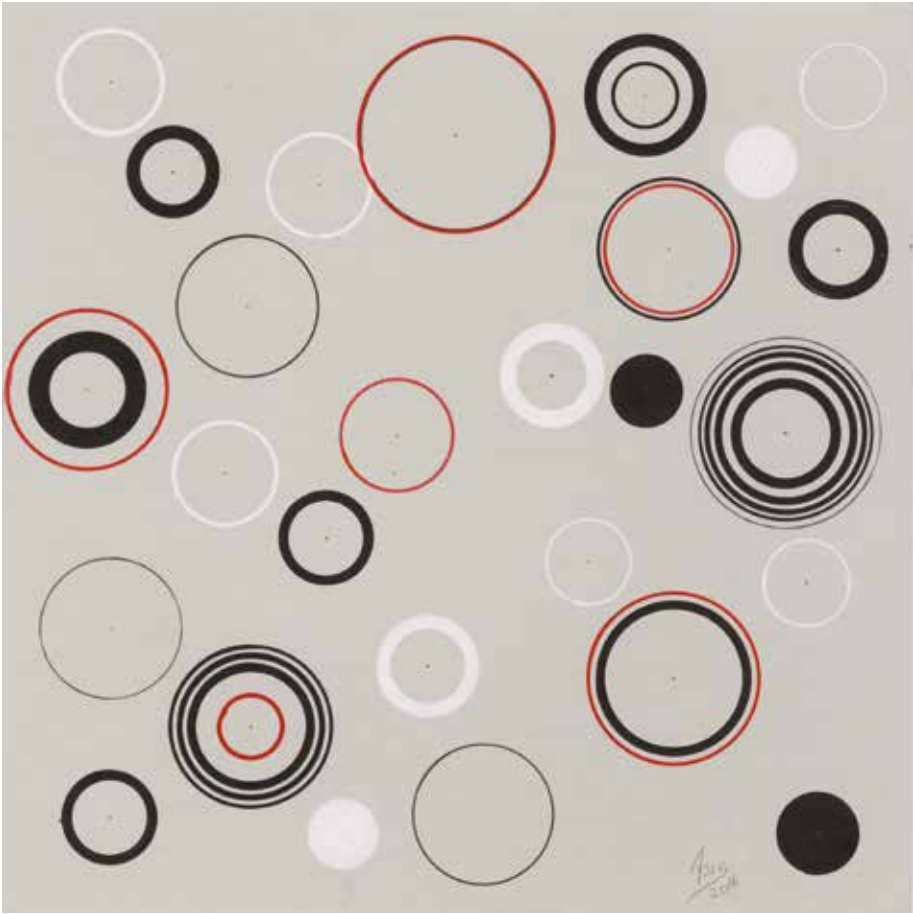


Touches colorées 4868

2016

25 x 25 cm

Acrylique sur carton

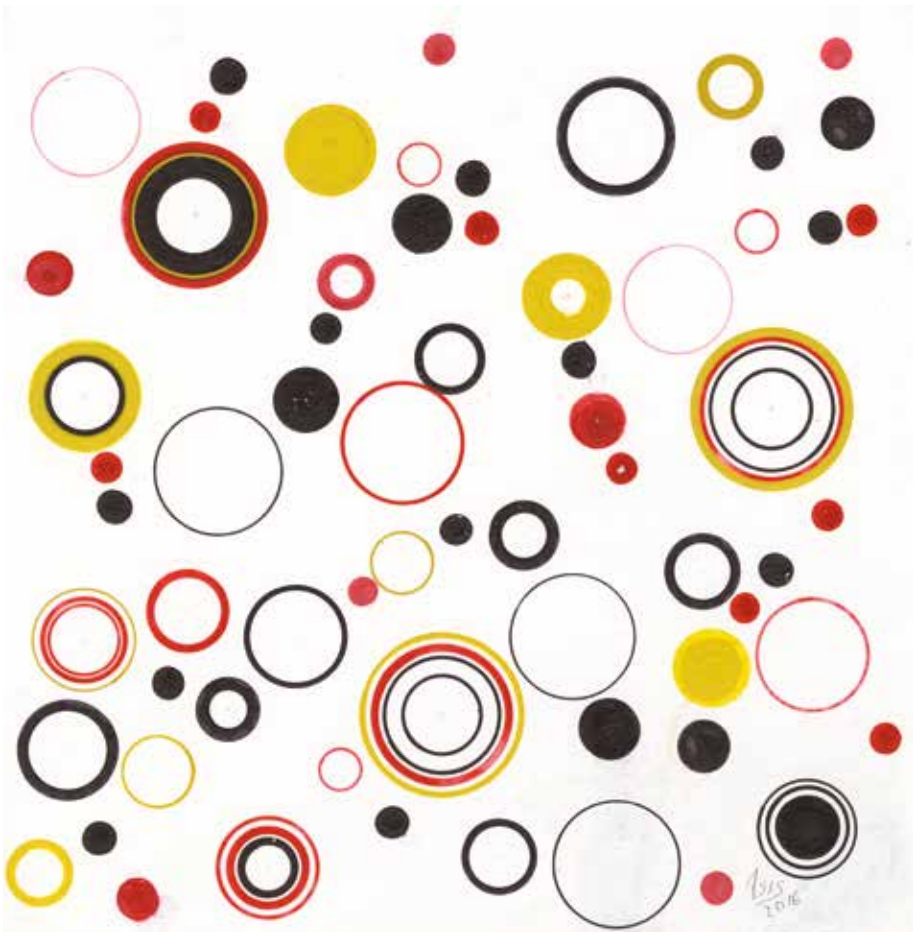


Touches colorées 4872

2016

23 x 23 cm

Acrylique sur carton



Touches colorées 4873

2016

24,9 x 24,9 cm

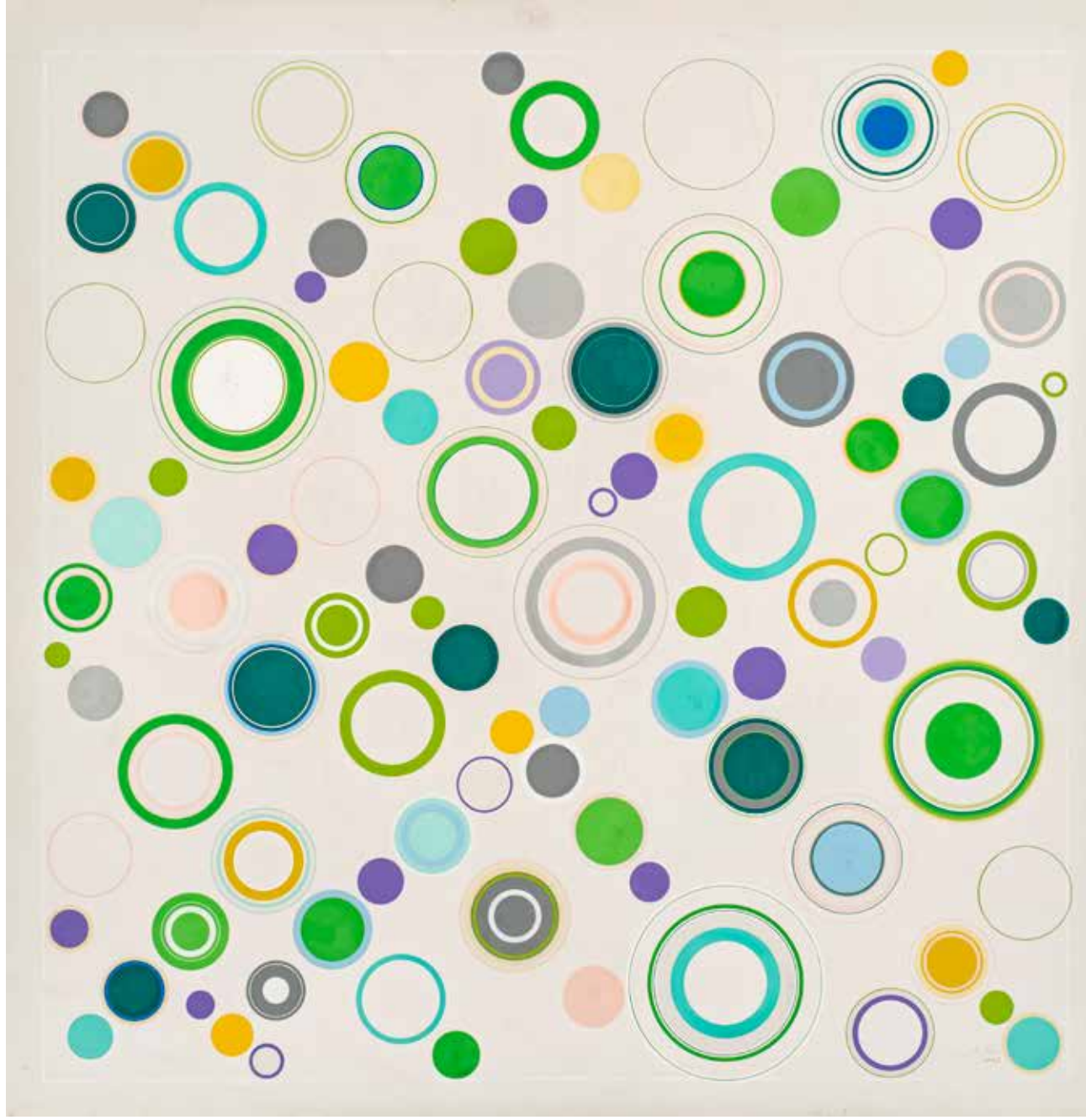
Acrylique sur papier

Touches colorées 5017

1965

77 x 77 cm

Acrylique sur papier





Touches colorées 3054

1968

76 x 77 cm

Acrylique sur carton



Touches colorées 2357

1962

76 x 77 cm

Acrylique sur carton



Touches colorées 2348

1966

76 x 77 cm

Acrylique sur carton



Touches colorées 2345

1965

76 x 77 cm

Acrylique sur carton



Touches colorées 2339

1964

76 x 77 cm

Acrylique sur carton



Touches colorées 2344

1968

76 x 77 cm

Acrylique sur carton



Touches colorées 2340

1963

76 x 77 cm

Acrylique sur carton

140

CHRONOLOGIE

1932

Antonio Asis naît le 27 septembre à Buenos Aires, Argentine.

1946

Entre à l'École Nationale des Beaux-Arts Manuel Belgrado de Buenos Aires.

1955

Devient Professeur de Peinture de l'École Nationale des Beaux-Arts de Prilidiano Pueyrredón de Buenos Aires. Expose au Salón Municipal de Artes Plásticas « Manuel Belgrano », avec Carlos Boccardo et Humberto Ríos.

1956

Arrivée à Paris.
Réalise son premier relief à grille.

1959

Son relief « Mouvements concentriques » est choisi pour la couverture e *Le Planetarium* de Claude Sarraute, collection Folio, Gallimard, Paris, 1959.

1962

Participe aux expositions « Constructivisme », Galerie Dautzenberg, et à l'exposition « 30 Argentins de la nouvelle génération », Galerie Greuze.

1964

Expose à « L'Aujourd'hui de demain », Palais St. Vaast à Arras, aux côtés notamment de Carlos Cruz-Diez et de Julio Le Parc.
En septembre participe au Festival of Modern Art from Latin America, Center of Advanced Creative Studies à Londres. Avec Boto, Demarco, Vardanega, Kosice, Pan, Le Parc, Penalba, Sobrino y Tomasello

COLLECTIONS PUBLIQUES

Museo del Canal Interoceánico,
Panama

**Museo nacional Tres de Febrero
(MUNTREF),**
Buenos Aires, Argentine

**Museo de Arte Contemporaneo
latinoamericano (MACLA), La Plata,**
Argentine.

**Museo de la Solidaridad
Salvador Allende (MSSA),**
Santiago, Chili

**Museo Nacional Centro de Arte
Reina Sofia,**
Madrid, Espagne

Museo nacional de Nicaragua,
Managua, Nicaragua

**Musée national d'art moderne,
Centre Georges Pompidou,**
Paris, France

Collection Jean et Colette Cherqui,
Paris, France

CIFO, Cisneros Fontanals Art Foundation,
Miami, Etats Unis d'Amérique

Museum of Fine Arts of Houston (MFAH),
Texas, Etats Unis d'Amérique

Museo de Arte moderno Jesús Soto,
Ciudad Bolívar, Venezuela

Museo de Arte moderno de Caracas,
Caracas, Venezuela



TEXT THE S L G N E

ACKNOWLEDGEMENTS

I am linked to Antonio and Lydwine Asis by a long family friendship. They have welcomed me, not only into Antonio's studio, but also to their home in Paris and their summer residence in Carboneras, Spain, the favorite place of a whole generation of artists, always with infinite kindness.

The choice to show the work of Antonio Asis in the inaugural exhibition of SLATOPARRA is not random, it is a humble attempt to pay tribute to the friendship, trust and affection they have shown me.

Many thanks to Antonio and Lydwine

ANTONIO ASIS FROM KNOWN GEOMETRY TO LOST LYRICISM

This is the first monographic exhibition of Antonio Asis since his death in 2019, we thus wanted to showcase his work from his most iconic series, testimonies of a life of research, to his lost drawings, totally unknown, opening his Pandora's box.

Having studied the effects of light and movement, Antonio Asis, in his chromatic and geometric research, dedicated most of his life to the investigation of kinetic problems, where, incorporating the resources of the theory of vision, he explores the possibilities of color and form. Through his artistic wanderings, during more than 60 years of activity, he tried to answer many of the obsessions of post-war abstraction.

In his two-dimensional works, he uses the relationship between colors and shapes to obtain either an optical integration or a kinetic vibration. In his three-dimensional works, maintaining the interplay between color and form, the artist is interested in tactile issues, which evolves into the series where he plays with geometric elements, spheres, spirals, cubes, etc., designed to be manipulated by the viewer. However, it is in his Grillas that his three-dimensional works culminate. Placing metal grids in front of his canvases, he achieves a moiré result and a movement effect using only perception, dispensing the use of motors found in some of his contemporaries' works.

These great concerns will always be present in his work, in which he will go further and further, revisiting his most emblematic series until he obtained solutions that are more and more faithful to the purest line of retinal kinetics.

"Antonio Asis has been one of the most authentic artists of kinetic optical art for almost twenty years. His research on the vibration and dematerialization of the surface place him as a pioneer of the new generation. His creative approach has never been deviated from, even by the most tempting currents of recent years."

*Jesús Rafael Soto,
Catalog of the exhibition Visual Expression
at the Claude Dorval Gallery, 1995*

BUENOS AIRES, HIS CHILDHOOD AND FORMATIVE YEARS

Antonio Asis was born in 1932 in Buenos Aires, Argentina, a country that experienced great economic growth at the beginning of the 20th century, leading to an era of great cultural prosperity.

In 1929, in an attempt to unite constructivist artists, Joaquín Torres García founded the Cercle et carré group with Michel Seuphor in Paris, which gave birth to a journal of the same name. Torres García returned to Uruguay the following year and continued to publish the magazine in Montevideo from 1936 to 1941, with the aim of spreading the ideas of the avant-garde throughout the Latin American continent.

In 1946, Carmelo Arden Quin, who would become one of Antonio Asis's best friends and would even be the best man at his wedding, distributed in the streets of Buenos Aires the Pre Manifesto No. 3, which we know today as the Introduction to the MADI Manifesto, where he begins by saying:

"In countries that have reached a higher stage of industrial development, the old state of affairs of bourgeois realism has almost completely disappeared; the plastic representation of nature there retreats and defends itself weakly.

It is then that abstraction, essentially expressive, takes its place. In this order, the schools of figurative art from Cubism to Surrealism to Futurism must be included. Such schools responded to the ideological needs of the time and their achievements are invaluable contributions to the solution of the problems posed to culture today..."

Carmelo Arden Quin, Introduction to the MADI Manifesto, 1946

It was in this context that in 1950 Antonio Asis entered the National School of Fine Arts in Buenos Aires, where the young artist distinguished himself by winning numerous prizes and obtaining the title of professor at only eighteen years old, after four years of study.

AUTORETRATO

The series of his self-portraits dates back to the first half of the 1950s, when he was still living in Buenos Aires. They are figurative works halfway between his art school exercises and the beginning of his professional life as a teacher, and they show his drawing skills.

After the horrors of World War II, cultural exchange between Latin America and Europe intensified. European artists led the avant-garde of the time, which promoted the abstract-geometric movement, its precepts and its rational order embodying optimism and confidence in progress.

PARIS, A LIFE DEDICATED TO ART

Attracted by this strong exchange between the two continents, a new generation of Latin American artists settled in Paris, notably Argentinians and Venezuelans, eager to reach the greatest number of people with their creations, by making affordable and accessible works. Dedicated to this new aesthetic concept, these artists focus their research on geometry, space, light, movement and visual interaction between the viewer and the work, a concept that finds its roots in the maxims of constructivism, the teachings of the Bauhaus, the Russian avant-garde and Italian futurism.

In Paris, they were welcomed by the Denise René gallery where they received the unconditional support and intellectual complicity necessary to develop their ideas. Their 1955 exhibition *Mouvement* marked the beginning of a new creative explosion. Vasarely in his *Yellow Manifesto* conceptualizes his research by explaining that the movement in the work is not given by the composition or the subject, but by the viewer's gaze which is the only creator.

A few months later, in 1956, Antonio Asis, then 24 years old, leaving behind not only his native Argentina but also figurative art, moved permanently to Paris, a city that fulfilled all his artistic, intellectual and personal aspirations, to devote his professional life to abstraction. Upon his arrival, he immediately joined the group of international kinetic artists, supported by the Denise René gallery, formed by Victor Vasarely, Jacob Agam, Jean Tinguely, Pol Bury, Luis Tomasello, Horacio Garcia Rosi, Jacobsen, Carmelo Arden-Quin and especially Jesús Rafael Soto, to whom he was linked by an endearing friendship and an obvious intellectual complicity, perceptible from his first works. In the 1956 *Kinetica 20* exhibition in Vienna, in which Asis participated, the reinterpretation of the moiré effect characteristic of Soto's work was clearly visible. During his first years in Paris, he shared a studio with Jesús Rafael Soto, Yaacov Agam, Nicolas Schoffer, Victor Vasarely and Pol Bury. In 1967, he was among the artists selected by the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris for the exhibition *Lumière et Mouvement*, the first exhibition devoted to kinetic art organized by a French museum, where he presented his work *Réflexion de Spirale*. In his 1968 installation, *Environnement Chromo-Lumineux* at the *Maison de la Culture de Grenoble*, five large white vinyl spheres measuring two hundred centimeters in diameter demonstrate the artist's preoccupation with the relationship between the viewer and the work. Mounted on springs, these works had the particularity of lighting up when touched by the spectator. The artist gives the work the character of an object emitting a stimulus that generates a response from the viewer, who in turn contributes to its construction through their interaction.

"Asis creates, through the manipulation of spirals, a universe that is both concrete and fantastic, typical of secret words and lights reflected in a third dimension. In all his works, the transition from tactile to visual and back again, is done in an unexpected and suggestive way."

*Frank Popper, exhibition *Cinetism, Spectacle, Environment, Grenoble, 1968**

With Hugo Demarco, Armando Duarte, Horacio Garcia Rossi and Leopoldo Torres Agüero, Antonio Asis founded the *Position Group* in Paris in 1971, which carried the tradition of GRAV (*Groupe de recherche d'art visuel*), with the aim of helping each other in the promotion and access to the most important exhibitions and to facilitate the daily work, with the sharing of workshops, tools, materials, etc. They were primarily interested in the relationship between the viewer and the work, looking for a way to make it interactive and provoke a reaction in the viewer.

TABLONES

At the end of the 1950s, Antonio Asis produced this small series of panels that went against the tide of his contemporaries in the *MADI* movement. They are perfect rectangles, combining the poverty of industrial materials with the opulence of gold, erasing any figurative allusion, with only powerful lines, very defined in their unity with the support.

LIRICAS, THE LOST WORKS

Between the end of the 1950s and the beginning of the 1960s, Antonio Asis broke with geometric abstraction and produced a series of 37 small works on paper.

This series is notably inspired by the tachism of Hans Hartung, who was also part of the group of artists at the Denise René gallery, his first participation was in the exhibition *Tendances de l'art abstrait* in 1948, at a time when the gallery was defending abstraction in general, before focusing solely on geometric abstraction. Years later, Denise René would explain the hardening of this line:

"What made you choose geometric abstract art exclusively?"

- The natural evolution of the artists I was defending. Especially thanks to Herbin. Vasarely was not yet abstract in 1946. My main idea, when I opened the gallery, was to refuse all the artists who, in one way or another, were descendants of Picasso, Braque and all those who were recognized at the Liberation. I wanted to find my own way, with unknown artists, and discover those who, in the past, had already worked in this direction, like Herbin, Magnelli, Kandinsky, Mondrian."

*Denise René: "Geometric art, cold? Never!"
Interview by: Laurence Pythoud, published in *Le Temps*, March 27, 1999*

Antonio Asis in his lyrical works, small experimental formats, abandons the use of brushes and uses tubes of different thicknesses and sizes as stamps, he lets informal impressions, intuition, chance, freedom, spots, seize the surfaces. It is not difficult to interpret this brief foray by the artist into lyrical abstraction as a desire, conscious or not, to free himself from the self-imposed rigidity of orthogonal planes at a time when the two currents, lyrical and geometric, were separating and opposing.

Within his group of artists and colleagues, this surprising series provoked incomprehension, which is why Asis did not display it and hid it in his studio. Undoubtedly, this was a moment when the different plastic movements clashed radically, although Antonio Asis is not the only artist to have allowed himself "slips" and experiments in the opposite camp.

When I asked him about his "fidelity" to the geometric abstraction movement, in 2016, he told me for the first time about this series that he kept wrapped up and carefully hidden in a corner of his studio, not allowing anyone to see it, and even without being able to remember where the works were - except for one piece, which perhaps because of its format had been separated from the group and which he had used at some point as a support for the elaboration of new pieces - when he showed it to me he said:

"You see... I made a group of them, they are combinations of colors, the circles interrupt or disappear and only the stains remain, the interactions, it is the colors and the psychological meaning that matter to me, my work is like that, it is different, there is a research in the colors that is psychological and spiritual. The colors translate what I want to say, the sensations, sometimes docile and sometimes provocative or violent "

Antonio Asis

At the time, this statement made me feel like an accomplice to his secret, and today it is to this complicity that we pay tribute by giving this complete series a first role.

It was only after Antonio's death in 2020, during the months when, with his wife, we dedicated ourselves to the preservation and inventory of the works in the studio, that we found the rest of the series.

PHOTOGRAMME

In this series, Asis explores the possibilities offered by the involvement of light and its effects, working directly on photosensitive paper, making his concern for movement evident.

After *Photogrammes*, His work then focuses on the implication of color in geometric abstraction and more precisely in optical art,

he focuses his attention on the use of pure geometric forms such as the square or the circle, confronted with a multitude of colors, developing his own language. He opts for the purely retinal branch, the most radical of geometric abstraction.

INTERFERENCIAS

In his *Interferencias*, probably his most famous series, of which the first works date from 1959, he revisits the circle, a perfect geometric figure, composing an abstract and dynamic whole. Some are monochromatic, characterized by the use of bright colors on a background that is usually white, sometimes black, while in others he plays with a subtle mixture of pastel tones, achieving a great balance.

The mixture of discontinuous lines on circular forms hides his desire to play with our visual perception. These are works of great complexity resulting from his intense chromatic and geometric research.

GRILLAS

In his *Grillas*, a series he began in 1956, the same year he arrived in Paris, he uses superimposed grids in front of his works, creating a real depth. These paintings-sculptures or paintings in three dimensions, benefit from the multiple optical effects generated by the duality of the planes: vibration, decomposition and re-composition of geometric forms changing according to the movement of the viewer, offering a very personal dimension, both optical and kinetic.

The artist focuses his attention on the purely visual, succeeding in making the pictorial plane disappear to build a kinetic space, centered on the search for the fourth dimension, the dimension of time... the time generated by the movement of the spectators in front of the work.

It should be noted that this characteristic makes them very difficult to photograph, since the movement is lost in front of a fixed image in two dimensions.

"When the act of creating is accompanied by an intention of rigor, the work thus realized can become unique, not only in the context of the present and in the artistic movement where it manifests itself - in this case the kinetism - but can also take to an exemplarity turned towards the future, and it is that the event.

It is, it seems to me, what happens with the production of Antonio Asis. A wonderful game of pictorial plasticity from which a series of geometric objects emerges. This is due to the particular method he uses, which, exceeding the surface, brings us to a kind of "plus" dimension where the spurt of colors and shapes is proposed to us by the process, but that is only effective if we are willing, if we are complicit in going back and forth along it, moving away or approaching the

plastic surface. Indeed, Antonio Asis inscribes his vibrations in another dimension than the second one, because the system of grids confers him an additional fluid nature. The mobility results from an assembly that holds of two natures at the same time, almost contradictory, of a dialectic of spatial levels that oppose [...]. Of the sort of dialogue between the spectator and the painting becomes more fascinating, because more insistent.

The work is so constituted that it invites us to a continuous chromatic feast, to a walk in the marvelous.

Antonio Asis, Carmelo Arden-Quin, Nice, 1983

CUADRADOS RÍTMICOS ET LABERINTOS

In his Cuadros Rítmicos series, we find compositions of tiny colored squares where, through a subtle gradation, he makes non-existent forms appear, it is perhaps the series that makes more evident the meticulousness of his trait, his totally empirical research, where from ranges of numbered colors and repetitions of motifs, he creates matrices that then come to life.

In his Laberintos using a similar method, but with a controlled disorder, he takes us on a more cosmic visual journey.

CUBOS

These works show Antonio Asis's interest in tactile problems, where movement is generated by the viewer's manipulation, since, mounted on springs, they vibrate at the slightest interaction.

DAMEROS Y PASTILLAS

In his series, Daderos, Asis experiments with the ambiguity of form, playing with grids of squares, where each square contains a circle, the contrast between shapes and colors generates the impression of fulls and voids that create space, vibration and movement.

To this same series of Daderos belongs the work :

Daderos of 32 mobile circles

In 1970 Antonio Asis won the "Triad 68" competition in Les Sables d'Olone, a French town in the Pays de la Loire region, with this model, which was made into a public monument.

In this work, Antonio Asis focuses his interest on the transformations produced by the changes of colors, given the rotation of the circles and the multiplicity of possible combinations, the work comes to life, it is in constant evolution, reflecting his concern for time and movement.

Unfortunately, the monument was demolished due to lack of maintenance.

In the Pastillas series the rules disappear, inciting the viewer to colorful visual encounters.

CIRCULOS CONCENTRICOS AND TOUCHES COLORÉES

With his Circulos concentricos, Antonio Asis performs a chromatic exercise, the form and composition are anodyne and only the color counts. Using the circle, a geometric figure that embodies perfection for him, he plays with the interaction between gradations of the same tone or with complementary colors, he seeks balance, harmony, depth and an embossed effect that make us enter the work.

His series Touches Colorées, are assemblages of circulos concentricos where the composition takes over and we find ourselves in front of a harmonious dance of small elements of different colors and sizes that float in space, they show his constant concern for movement.

Our journey "from known geometry to lost lyricism" shows that the work of Asis does not address our imagination, completely stripped of symbolic elements, it is based solely on aesthetic pleasure and the free exercise of our perceptive faculties. This is why, standing in front of a work by Antonio Asis, we become an integral part of it, giving it life and this life is translated into movement, animating it, so that it then transforms, vibrates, the colors awaken, the lines, the geometric shapes, squares, circles and rectangles, compose and decompose before our eyes, making the simple fact of looking a whole perceptive experience.

Without a doubt, his balanced, austere and precise work is a condensation of the thought of his time, providing a series of original solutions to the questions of his contemporaries, leaving an indelible mark in the history of abstract art of the twentieth century.



CRÉDITS

RÉDACTION

Leonor Parra

ÉDITO

Alex Slato

CRÉDITS PHOTOS

Jean-Louis Losi, Edson Smitter, Leonardo Ivo

COORDINATION AVEC L'ATELIER ASIS

Béatrice Dacre-Wright

TRADUCTION ET COORDINATION ÉDITORIALE

Antonia Ivo

ASSISTANT DE PRODUCTION

Leonardo Ivo

CONCEPTION ET MISE EN PAGE

Yann Rachon



SLATOPARRA

6 AVENUE DELCASSÉ 75008, PARIS

SLATOPARRA.COM